

APTITUDES D'ANIMATION

(NON SPÉCIFIQUE À LA MALADIE
DU VER DE GUINÉE)



CORPS DE LA PAIX

COLLECTE ET ÉCHANGE D'INFORMATIONS

MOO60

COLLECTE ET ÉCHANGE D'INFORMATIONS

Le service de collecte et d'échange d'informations du Corps de la (Information Collection & Exchange - ICE), une division du Centre pour l'assistance sur le terrain et la recherche appliquée (Center for Field Assistance and Applied Research - le Centre) met les technologies développées par les volontaires du Corps, leurs collègues et homologues, à la disposition des organisations et volontaires qui pourraient les trouver utiles. L'ICE collabore avec les spécialistes des questions techniques et de la formation du Corps de la paix dans le but d'identifier et de développer des informations de toutes sortes pour aider les volontaires et le personnel d'outre-mer. D'autre part, l'ICE collecte et distribue des guides de formation, programmes d'études, plans de leçons, rapports de projets, manuels et autres matériaux du Corps de la Paix élaborés sur le terrain. Certains de ces matériaux sont imprimés « tels quels » ; d'autres constituent une source d'informations obtenues sur le terrain pour la compilation de manuels ou pour la recherche dans des domaines de programmes particuliers. Les matériaux que vous soumettez à l'ICE deviennent partie intégrante de la contribution globale au développement du Corps de la Paix.

Cette publication a été produite par le Centre pour l'assistance sur le terrain et la recherche appliquée du corps de la paix. Elle est distribuée par le service de collecte et échange d'informations du Centre. Pour plus de détails au sujet des matériaux de l'ICE (périodiques, livres, vidéos, etc.) et les services d'information ou pour obtenir des exemplaires supplémentaires de la présente publication, contactez l'ICE et donnez le numéro de catalogue ICE indiqué sur la publication.

Peace Corps
Center for Field Assistance and Applied Research
Information Collection and Exchange
1111 20th Street, NW – 5th Floor
Washington, DC 20526, USA

Tél : (202) 692-2640 ; fax : (202) 692-2641

PARTAGEZ VOTRE EXPÉRIENCE

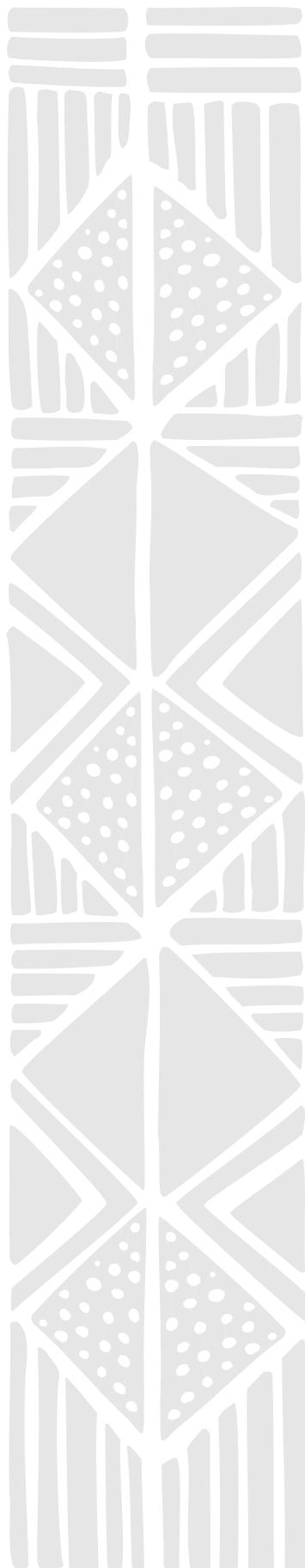
Faites don de votre expérience au Centre des ressources ICE. Envoyez-nous vos matériaux afin que nous puissions les partager avec d'autres participants au développement. Votre expertise technique nous servira de base pour la production de publications, rééditions et manuels de formation ICE. Elle assurera également que l'ICE vous procure, ainsi qu'à vos collègues travaillant au développement, les techniques de résolution de problèmes et informations novatrices les plus récentes.

APTITUDES D'ANIMATION

**(NON SPÉCIFIQUE À LA MALADIE
DU VER DE GUINÉE)**



CORPS DE LA PAIX
COLLECTE ET ÉCHANGE D'INFORMATIONS
MOO60
OCTOBRE 1999

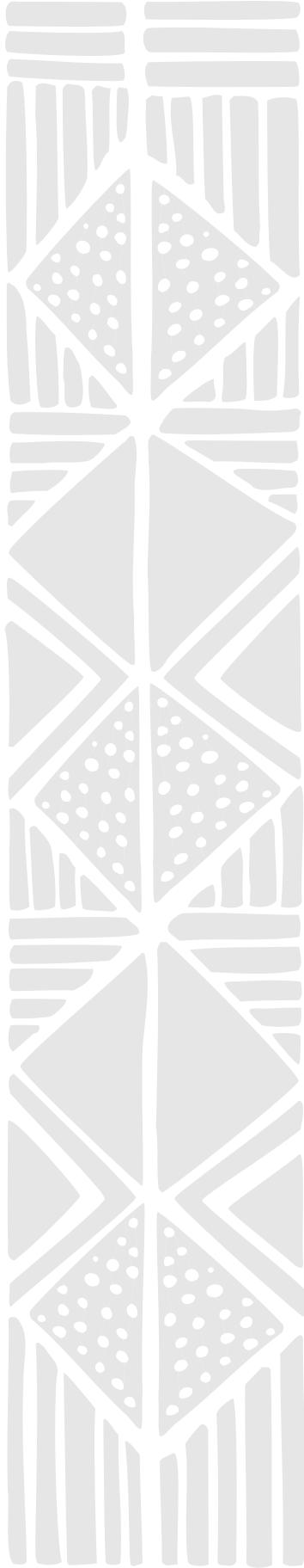


REMERCIEMENTS

Le Corps de la Paix tient à remercier tout particulièrement les volontaires et membres du personnel Carla Anike Melvin, Louanne Smith, Griffin Mwamba, Patricia Bartlett, et Jerome Translation Group (JTG, Inc.) de leurs efforts et contributions à la rédaction, la correction, la réalisation graphique, la conception, la traduction et la production de ce manuel.

Publication réalisée dans le cadre des contrats suivants du Corps de la Paix :
PC896-0471, PC897-4035, PC897-4038, PC899-0962, PC899-0783.

Cette publication a été financée par un Accord de service des organismes de collaboration entre le Corps de la Paix et l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID).



PRÉFACE

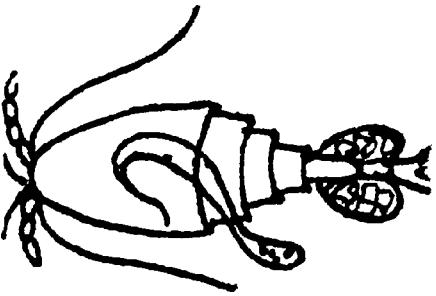
La section *Aptitudes d'animation (non spécifique à la maladie du ver de Guinée)* est le produit des initiatives de programmation introduites par le Bureau de soutien à la formation et à la programmation (Office of Training and Program Support—OTAPS) du Corps de la Paix/Washington. Renouvelant sa volonté de mener à bien le Programme international d'éradication de la maladie du ver de Guinée d'ici à l'an 2000, le Corps de la Paix propose de modifier ses programmes au niveau des activités locales d'éradication introduites en 1986 et actuellement (1997) en place dans dix pays d'Afrique occidentale. Suite à ces modifications, **tous** les volontaires qui vivent dans les pays où la maladie est endémique suivront une formation sur l'éradication de la maladie du ver de Guinée, quelle que soit leur spécialisation; cette formation ne sera plus limitée aux agents de santé et/ou d'assainissement de l'eau. Une formation polyvalente de base sur la maladie du ver de Guinée sera dispensée aux agents en éducation, agriculture, foresterie et petites entreprises, ce qui permettra à un plus grand nombre de volontaires sur le terrain d'échanger des informations avec leur communauté sur le cycle de vie et la transmission de la maladie du ver de Guinée, ainsi que les meilleurs moyens d'éviter et d'éliminer la maladie.

Le Corps de la Paix renouvelle son engagement à un moment significatif. On a observé un ralentissement dans les programmes nationaux d'éradication de la maladie du ver de Guinée depuis que le financement international et l'intérêt pour ce problème ont diminué lorsque la date visée pour l'éradication, 1995, a été repoussée à l'an 2000. D'autres problèmes de santé cruciaux dans les pays où la maladie est endémique nécessitent la plus haute attention dans les programmes de santé nationaux. Bien que l'incidence de la maladie du ver de Guinée ait considérablement reculé dans le monde au cours des dix dernières années (passant de quelque 3,5 millions de cas par an à moins de 200 000), il est nécessaire de poursuivre de nombreuses interventions essentielles pour atteindre véritablement les objectifs d'éradication. Les derniers cas de maladie du ver de Guinée seront peut-être les plus difficiles à identifier, isoler et traiter, mais tant qu'il restera ne serait-ce qu'un cas isolé dans un village, des régions entières seront menacées par la maladie et ses conséquences physiques, économiques et sociales tragiques.

Les volontaires du Corps de la Paix sont un maillon important de la chaîne des efforts de collaboration déployés avec succès pour éradiquer la maladie du ver de Guinée. Les volontaires assurent une présence directe et constante dans les communautés où le besoin d'attention soutenue est le plus fort. Les volontaires sont particulièrement bien placés pour travailler avec les populations endémiques et amorcer un changement de comportement susceptible de briser le cycle de la maladie.



TABLE DES MATIÈRES



FICHE D'INFORMATION SUR LA MALADIE
DU VER DE GUINÉE

GUIDE D'UTILISATION

FASCICULES

- 1 ACTIVITÉS DE STIMULATION
- 2 ÉTUDE DE CAS
- 3 PROVERBES
- 4 TRI EN DEUX PILES
- 5 CONTES ORAUX
- 6 JEUX
- 7 INCIDENT CRITIQUE
- 8 DÉMONSTRATION
- 9 1^e BOCAL À POISSONS
- 10 JEU DE RÔLES/DRAMATISATION



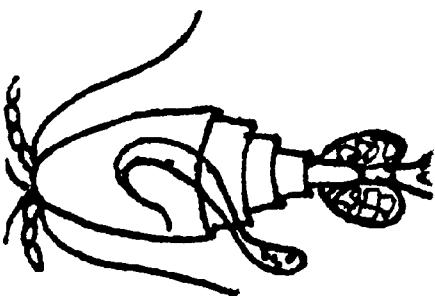
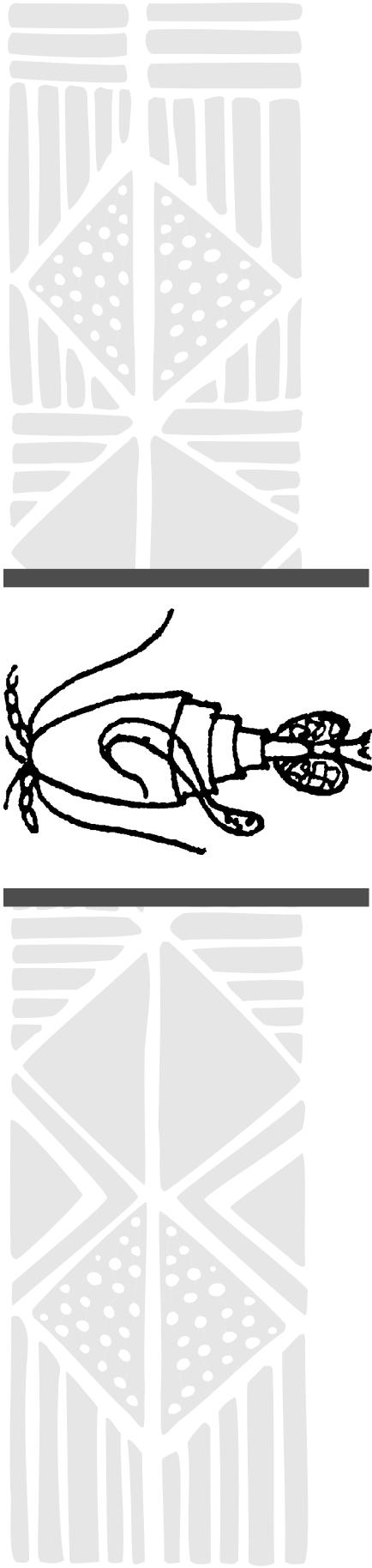
ILLUSTRATIONS SUR LA MALADIE
DU VER DE GUINÉE

APTITUDES D'ANIMATION

(NON SPÉCIFIQUE À LA MALADIE DU VER DE GUINÉE)



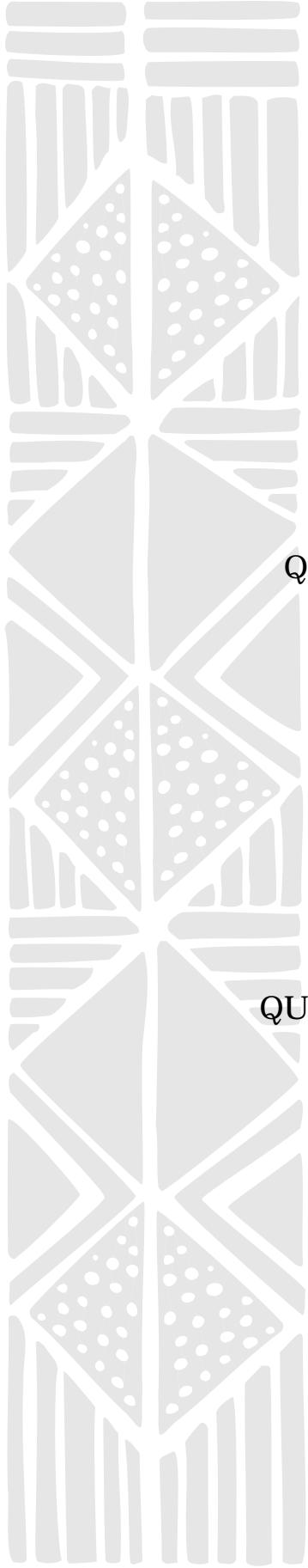
GUIDE D'UTILISATION



GUIDE D'UTILISATION

TABLE DES MATIÈRES

Aptitudes d'animation : qui, quoi, quand, où et pourquoi	3
Comment utiliser ce manuel	5
Quelques mots sur les leçons	6
Aller sur le terrain	7
Présentation des leçons	8
Aptitudes de communication	11
Exemples de questions sur la maladie du ver de Guinée	13
Illustrations	15
Tableau : Utilisation des plans de cours pour la formation sur la maladie du ver de Guinée	16
Tableau : Utilisation des plans de cours pour les besoins du Corps de la Paix	17
Tableau : Utilisation des illustrations sur la maladie du ver de Guinée	18
Références	19
Liste des illustrations	21



APTITUDES D'ANIMATION: QUI, QUOI, QUAND, OÙ ET POURQUOI

(NON SPÉCIFIQUE À LA MALADIE DU VER DE GUINÉE)

QUI :

Ce manuel est destiné aux formateurs du Corps de la Paix qui forment les Volontaires du Corps de la Paix (PCV) et autres agents de vulgarisation à l'usage des techniques d'éducation non formelle et d'animation—en particulier dans les pays où la maladie du ver de Guinée est endémique. En utilisant le manuel, les formateurs informeront également leurs stagiaires sur la maladie du ver de Guinée et ses moyens de prévention.

Le manuel peut également servir aux Volontaires du Corps de la Paix et aux agents de vulgarisation pour préparer des animations dans le cadre des activités sur le terrain.

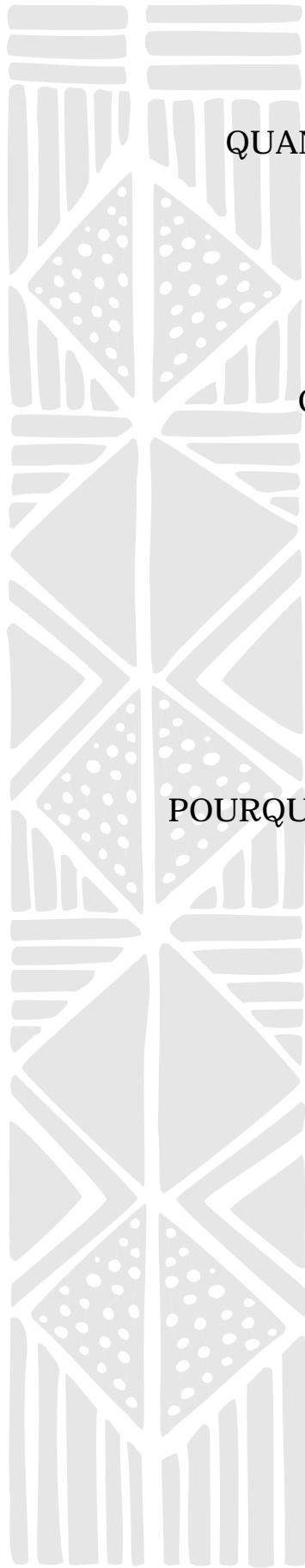
Les activités décrites dans le manuel sont destinées à des individus qui savent lire et écrire, mais moyennant de simples modifications et l'utilisation appropriée de illustrations, la plupart des activités peuvent se dérouler avec des groupes analphabètes ou d'un faible niveau d'instruction, y compris les enfants. Le manuel est prévu pour être utilisé en Afrique occidentale.

QUOI :

La section *Aptitudes d'animation (non spécifique à la maladie du ver de Guinée)* répond à l'objectif de permettre aux Volontaires du Corps de la Paix de tous les secteurs de programmation d'utiliser les techniques d'éducation non formelle. Le manuel est spécialement conçu pour instruire les populations d'Afrique occidentale sur la prévention de la maladie du ver de Guinée, mais les techniques présentées peuvent être adaptées à n'importe quel sujet. Ce manuel n'est donc "pas spécifique à la maladie du ver de Guinée".

Ce manuel est également un moyen de former ces Volontaires à l'utilisation des techniques d'éducation non formelle et des moyens de prévention de la maladie du ver de Guinée. La section *Aptitudes d'animation (non spécifique à la maladie du ver de Guinée)* est par conséquent une ressource importante pour la formation du personnel du Corps de la Paix avant service et en poste dans les pays touchés par la maladie du ver de Guinée.

Le manuel est l'aboutissement de trois mois de séjour dans cinq pays d'Afrique occidentale touchés par la maladie du ver de Guinée. Pendant son séjour, le personnel du Corps de la Paix a rencontré plus de 200 Volontaires représentant tous les programmes et nombre de leurs homologues dans les pays hôtes pour définir les besoins et problèmes prioritaires à prendre en compte dans le matériel de formation réuni pour le manuel. Le matériel a ensuite été testé sur le terrain par les Volontaires dans deux pays.



QUAND :

La section *Aptitudes d'animation (non spécifique à la maladie du ver de Guinée)* est principalement conçue comme un outil de formation avant service et en poste pour le personnel du Corps de la Paix, mais elle s'adresse également aux Volontaires dans leur travail sur le terrain.

Sur le terrain, ce manuel peut servir à planifier les activités liées à l'éradication de la maladie du ver de Guinée ou à tout autre sujet—chaque fois qu'une activité d'apprentissage ou d'instruction participative est appropriée.

OÙ :

La section *Aptitudes d'animation (non spécifique à la maladie du ver de Guinée)* est destinée à être utilisée dans tous les pays d'Afrique occidentale où la maladie du ver de Guinée est endémique. Des recherches et des essais sur le terrain ont été effectués au Bénin, au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire, en Mauritanie et au Niger. Chaque pays possède une riche diversité ethnique et culturelle. Compte tenu des nombreuses différentes culturelles, les plans de cours et illustrations de ce manuel ne font pas de distinction entre l'expérience et la culture des divers pays. Tous ceux qui utilisent ce manuel sont encouragés à adapter les plans de cours à la situation particulière de la région dans laquelle ils vivent et travaillent.

Les activités décrites dans le manuel peuvent se dérouler à l'intérieur ou en plein air, en classe ou sous un arbre au milieu du village. Moyennant une certaine créativité et souplesse de la part des animateurs, les idées présentées ici peuvent être appliquées n'importe où.

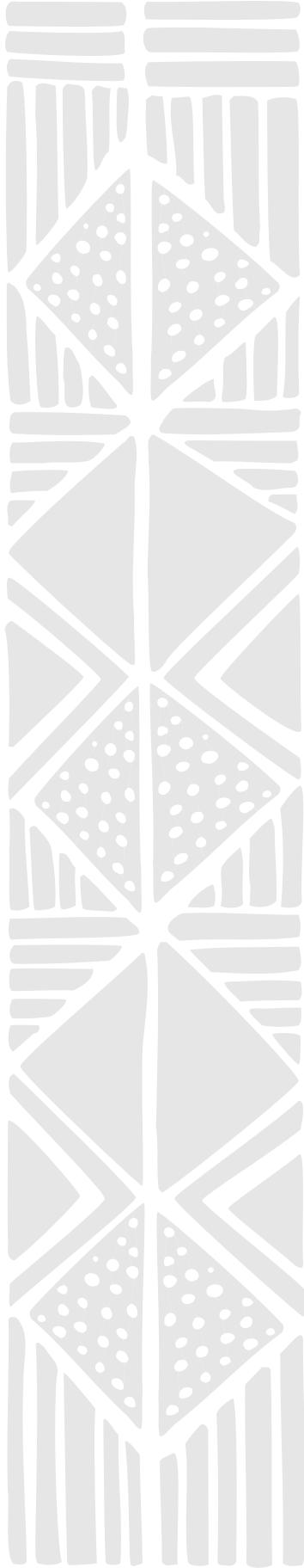
POURQUOI :

La maladie du ver de Guinée peut et doit être éradiquée. La section *Aptitudes d'animation (non spécifique à la maladie du ver de Guinée)* répond directement à la requête la plus fréquente exprimée par les Volontaires et les formateurs du Corps de la Paix pendant les recherches menées pour préparer ce manuel—la volonté et la nécessité d'acquérir des aptitudes d'animation.

Ce manuel répond à une double priorité :

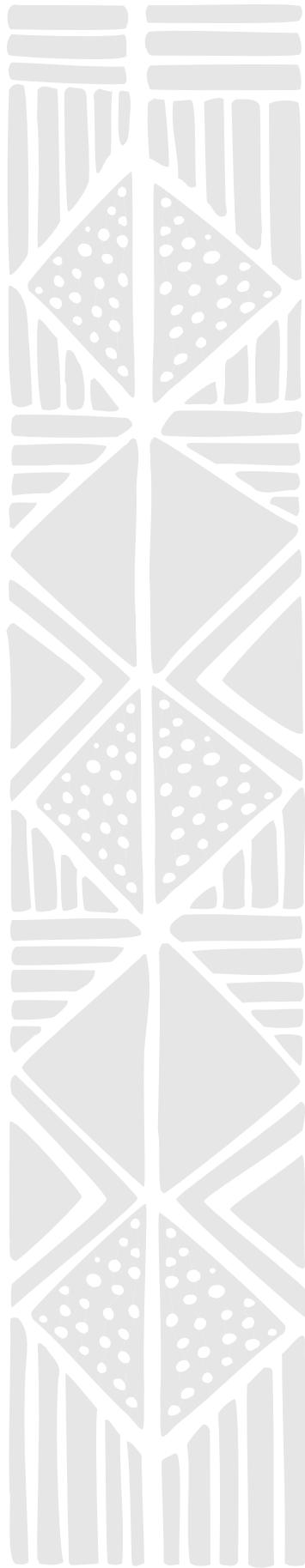
1. Aptitudes d'animation pour les Volontaires et les agents de vulgarisation;
2. Instruction des Volontaires et des agents de vulgarisation travaillant dans divers programmes sur la maladie du ver de Guinée et sa prévention.

L'utilisation générale de ce manuel permettra d'améliorer les compétences des Volontaires du Corps de la Paix sur le terrain et de poursuivre les progrès appréciables réalisés vers l'éradication totale de la maladie du ver de Guinée en Afrique occidentale.



COMMENT UTILISER CE MANUEL

1. Faites preuve de créativité et de souplesse.
2. Adaptez ces idées et ce matériel à vos propres besoins de formation.
3. Respectez les connaissances et l'expérience de votre audience.
4. Aidez les participants à apprendre en les impliquant dans un processus à caractère participatif, plaisant, motivant, culturellement approprié et en rapport avec leur situation.
5. **Amusez-vous!**

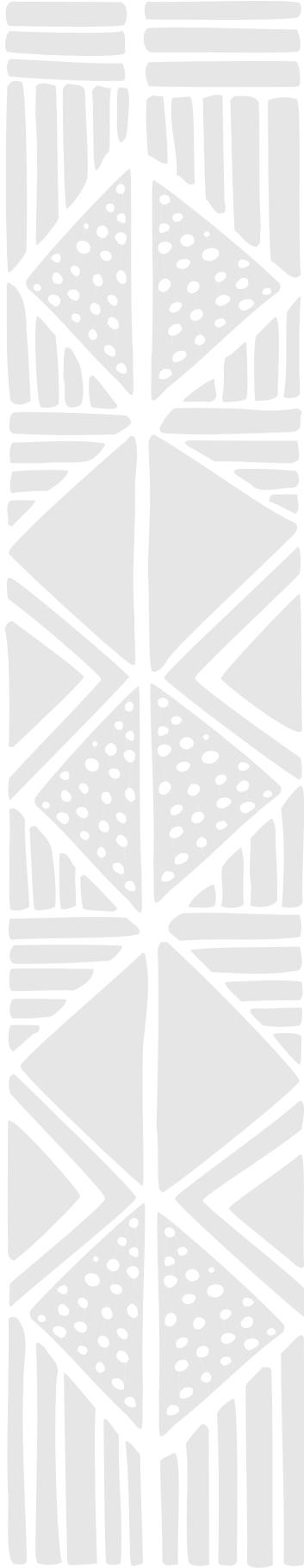


QUELQUES MOTS SUR LES LEÇONS

NOTE IMPORTANTE AUX FORMATEURS DES VOLONTAIRES ET DES AGENTS DE VULGARISATION :

Chaque plan de cours nécessite que les participants aient lu à l'avance la fiche d'information sur la maladie du ver de Guinée. Si vous ne pouvez pas distribuer cette fiche à l'avance pour la faire lire aux participants, donnez-leur le temps de la lire avant de commencer le cours. (Vous trouverez un exemplaire de la fiche d'information au début de chaque section du manuel ainsi qu'une fiche détachable au début de chaque fascicule de ce manuel que vous pourrez photocopier et distribuer aux participants).

Chaque cours apprend une technique d'animation. Le but, les objectifs et les procédures sont présentés de façon progressive. Chaque plan de cours contient une ou plusieurs pages d'information sur la technique particulière pouvant être photocopiées et distribuées aux participants. Pour chaque technique d'animation, un modèle de cours complet est présenté. Tous les modèles de cours sont rédigés pour instruire les participants sur la maladie du ver de Guinée. Certains cours présentent des informations générales sur la maladie du ver de Guinée, tandis que d'autres portent sur un sujet particulier comme la prévention ou la transmission. (Reportez-vous au tableau pour vous aider à préparer une session particulière). Il est fortement conseillé de commencer par préparer le modèle de cours sur la maladie du ver de Guinée. Mais vous verrez que le même plan de cours peut être facilement adapté aux sujets correspondant à votre spécialité. En fait, la technique d'animation est souvent directement applicable à un autre sujet pendant la même session de formation. En d'autres termes, la méthode suivie pour chaque cours est une technique d'animation particulière, et le cours porte sur la maladie du ver de Guinée. Vous pouvez adapter chaque cours et utiliser la même technique d'animation en remplaçant les informations sur la maladie du ver de Guinée par des informations concernant un autre aspect du programme.



ALLER SUR LE TERRAIN

La section *Aptitudes d'animation (non spécifique à la maladie du ver de Guinée)* est conçue de façon à pouvoir facilement détacher chaque fascicule du reste du manuel pour l'emporter sur le terrain. Les Volontaires du Corps de la Paix et autres agents de vulgarisation devront sélectionner les cours applicables au type de formation qu'ils donneront, au moment de la formation et aux types de participants. Pour préparer une session de formation sur le terrain, en particulier s'ils manquent de temps ou qu'ils ne sont pas familiarisés avec le manuel, les Volontaires/agents de vulgarisation devront d'abord décider quel sujet aborder ("Facteurs de la maladie du ver de Guinée") et combien de temps y consacrer. Avec ces informations, il suffit de se reporter au tableau "Utilisation des plans de cours pour l'instruction sur la maladie du ver de Guinée" à la page 16 et d'identifier les plans de cours qui répondent à vos besoins. Si vous désirez avoir des détails sur les plans de cours, reportez-vous à la section "Présentation des leçons" à la page 8 puis à chaque plan de cours. Tous les plans de cours sont utiles pour les activités de "Formation des formateurs" et peuvent être facilement adaptés sur le terrain... Organisez-les à votre guise et n'oubliez pas les "Activités de stimulation".

LES PLANS DE COURS

- 1 ACTIVITÉS DE STIMULATION
- 2 ÉTUDE DE CAS
- 3 PROVERBES
- 4 TRI EN DEUX PILES
- 5 CONTES ORAUX
- 6 JEUX
- 7 INCIDENT CRITIQUE
- 8 DÉMONSTRATION
- 9 BOCAL À POISSONS
- 10 JEU DE RÔLES/DRAMATISATION



PRÉSENTATION DES LEÇONS

Note: "Facteurs de la maladie du ver de Guinée" désigne les aspects suivants : cause, cycle, transmission, prévention, traitement, incidence et idées fausses. Voir le tableau intitulé "Utilisation des plans de cours pour l'instruction sur la maladie du ver de Guinée"

FASCICULE 1 : ACTIVITÉS DE STIMULATION

Ce fascicule présente dix exercices qui peuvent servir à motiver les participants à la formation pendant les ralentissements inévitables qui interviennent dans les programmes de formation. Pour chaque activité de stimulation, un équivalent est proposé pour la maladie du ver de Guinée. Les facteurs de la maladie du ver de Guinée étudiés varient selon l'activité. Les exercices ne durent pas plus de cinq minutes chacun.

FASCICULE 2 : ÉTUDE DE CAS

Ce cours combine l'instruction sur l'utilisation des études de cas comme technique de résolution de problème avec la problématique hommes-femmes, considération importante dans les projets de développement. Le cours aborde également les problèmes interculturels et la nécessité de savoir bien communiquer. Il couvre les facteurs de la maladie du ver de Guinée en détail. Les illustrations sur la maladie peuvent être facilement intégrés dans la discussion du cas. Il est nécessaire de travailler en petits groupes. Une étude de cas devrait durer environ deux heures.

FASCICULE 3 : PROVERBES

Ce cours donne aux stagiaires l'occasion d'apprendre et d'apprécier les dictons locaux qu'ils peuvent utiliser dans leurs activités de Volontaires du Corps de la Paix. Il fournit plus de 30 proverbes populaires à utiliser tels quels ou comme outil pour identifier leur équivalent local. C'est une excellente activité pour améliorer les aptitudes de communication dans un contexte interculturel. Le cours aborde les facteurs de la maladie du ver de Guinée en détail. Il est nécessaire de travailler en petits groupes. La participation de ressortissants du pays hôte est fortement conseillée pour aider à adapter la documentation. Il faut compter environ une heure et quinze minutes pour ce cours.

FASCICULE 4 : TRI EN DEUX PILES

Ce cours porte sur les aptitudes nécessaires pour éclaircir et comprendre un problème en classant ses éléments. C'est une excellente activité à utiliser avec les groupes analphabètes ou de niveau d'instruction inégal. Un problème est clarifié en présentant et examinant une série d'illustrations puis en les classant en groupes. Ce cours utilise toute la série de illustrations sur la maladie du ver de Guinée, ce qui donne un aperçu général de la maladie et des moyens de prévention. L'activité aborde également la problématique hommes-femmes et les aptitudes de communication requises. Elle se déroule en groupe important et demande environ 40 minutes.



FASCICULE 5 : CONTES ORAUX

Ce cours montre comment raconter des histoires comme technique d'animation. Il donne aux stagiaires l'occasion d'inventer eux-mêmes des histoires qu'ils pourront utiliser plus tard sur le terrain. Un exemple d'histoire sur les causes, la transmission et la prévention de la maladie du ver de Guinée est présenté. Les questions interculturelles, la résolution de problème et les aptitudes de communication sont également abordées. L'utilisation de illustrations sur la maladie est encouragée pour insister sur le message et mieux faire apprécier les histoires. Ce cours dure environ deux heures et demie. Il peut toutefois être facilement divisé au besoin en deux sessions de formation simultanées.

FASCICULE 6 : JEUX

Ce cours permet à l'ensemble des stagiaires d'apprendre à utiliser les jeux comme outil de formation efficace. L'un des exercices nécessite de préparer à l'avance des planches de jeu. Les facteurs de la maladie du ver de Guinée sont abordés en détail, de même que les aptitudes de communication et la connaissance de la culture locale. Les illustrations sur la maladie du ver de Guinée peuvent être facilement incorporés dans les activités. Les stagiaires travaillent en groupe. L'exercice prend environ une heure.

FASCICULE 7 : INCIDENT CRITIQUE

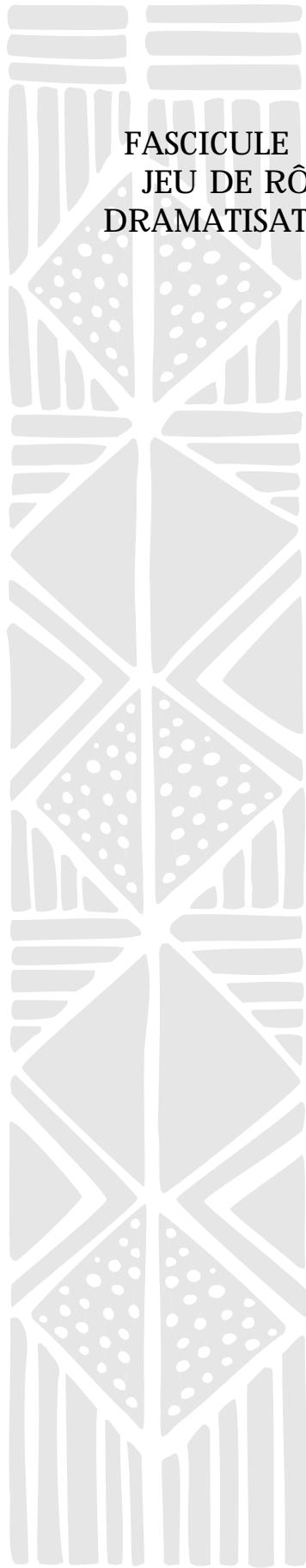
Ce cours examine le rôle et le comportement attendu des Volontaires du Corps de la Paix dans leur communauté villageoise. Il aborde les problèmes interculturels, l'adoption par la communauté et l'importance des aptitudes de communication. L'exercice encourage à exprimer ses opinions et ses sentiments sur la façon dont les participants risquent de réagir à une situation analogue à celle présentée dans l'exemple d'incident critique. Les facteurs de la maladie du ver de Guinée mis en valeur dans l'exemple sont le cycle de vie, la prévention, le traitement et les idées fausses. Les illustrations sur la maladie peuvent être facilement utilisés pour la discussion. L'exercice se déroule en petits groupes. Il est conseillé aux Volontaires qui utilisent ce cours sur le terrain de maîtriser leurs aptitudes de communication dans la communauté avec laquelle ils travailleront. Durée approximative : une heure et demie.

FASCICULE 8 : DÉMONSTRATION

Dans ce cours, les participants apprennent les méthodes de démonstration à suivre et s'entraînent à les utiliser devant un auditoire. La démonstration présentée dans l'exemple porte sur la méthode à suivre pour filtrer l'eau contaminée par le ver de Guinée. Les facteurs de la maladie abordés sont les causes, le cycle de vie et la prévention de la maladie du ver de Guinée. Les aptitudes de communication et les facteurs interculturels sont mis en évidence dans la démonstration. Une préparation et un entraînement préalable sont nécessaires pour ce cours, qui se déroule en groupe important. Cette technique d'animation est particulièrement utile lorsque le formateur et les stagiaires ne parlent pas la même langue. Durée approximative : 40 minutes.

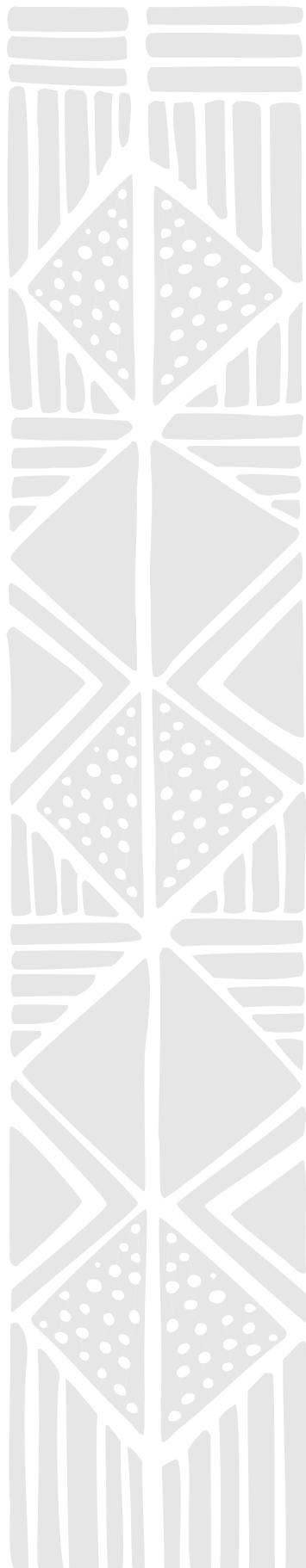
FASCICULE 9 : BOCAL À POISSONS

Ce cours porte sur la **communication**. Il illustre l'importance des aptitudes de communication pour les Volontaires qui travaillent dans une langue et un milieu culturel qu'ils connaissent mal. Il s'applique davantage aux activités de formation des formateurs qu'à la formation villageoise, mais il peut être adapté aux activités de résolution de problème communautaires. Dans le cadre de l'observation structurée utilisée dans la technique du bocal à poissons, les stagiaires examinent les problèmes qu'ils rencontreront en tant qu'agents de développement, tels que les barrières culturelles, et la nécessité d'établir de bonnes relations de travail avec leurs homologues. Dans ce cours, l'activité dans le bocal à poissons est un jeu de rôles simple, mais l'activité peut être facilement modifiée. Les facteurs de la maladie du ver de Guinée mis en évidence sont les causes et le cycle de vie. L'exercice se déroule en groupe important, avec certaines parties en petits groupes. Reportez-vous à la section "Aptitudes de communication" dans le Guide d'utilisation avant d'appliquer cette technique. Durée approximative : une heure et demie.



FASCICULE 10 : JEU DE RÔLES/ DRAMATISATION

Dans ce cours, les stagiaires apprennent et mettent en pratique les éléments indispensables au succès des jeux de rôles. Ils examinent les nombreuses variations de cette technique de formation très utilisée. L'exercice souligne la nécessité d'être sensible aux différences culturelles et le rôle à jouer par les Volontaires dans leur communauté. Les facteurs de la maladie du ver de Guinée sont examinés en détail. Des illustrations peuvent être utilisées pendant la discussion et/ou la présentation du jeu de rôles. Il est recommandé d'attendre que les participants aient fait connaissance avant d'utiliser le fascicule sur les jeux de rôles. L'exercice se déroule en groupe important et dure environ une heure.



APTITUDES DE COMMUNICATION

(ESSENTIELLES POUR TOUTE ACTIVITÉ DE FORMATION)

Dans la vie courante, nous essayons d'échanger des idées, des sentiments et des informations avec les autres. C'est ce qu'on appelle la communication. C'est la base de toute relation entre deux personnes. Il ne peut y avoir de véritable relation sans échange d'idées. L'expression verbale est la forme de communication la plus courante, mais il y a de nombreuses autres façons d'échanger des informations, par l'écriture, l'expression corporelle, le dessin, le chant, la danse, etc. La communication n'est naturellement pas à sens unique. L'information est communiquée par une personne et reçue par une autre. Lorsque le message est clair et approprié et qu'il est entendu et compris, il y a un échange d'idées. Une véritable communication est établie. Le Corps de la Paix a pour philosophie d'aider les individus à se prendre en charge. Est-il possible de travailler efficacement avec les gens sans communiquer véritablement avec eux? Nombre des techniques que vous utiliserez sur le terrain dans votre travail de Volontaire sont essentiellement des méthodes de communication. Vos aptitudes de communication seront essentielles à la réussite de vos efforts auprès de la communauté dans laquelle vous travaillerez.

Le fait d'envoyer un message, qu'il soit oral, écrit ou sous une autre forme, n'établit pas forcément une communication. Il y a de nombreuses ruptures de communication dans la vie quotidienne qui créent des malentendus, des confusions et parfois des problèmes dans nos relations personnelles et professionnelles. Si l'on ajoute les problèmes linguistiques et les différences culturelles que vous rencontrerez dans les communautés où vous travaillerez, vos aptitudes de communication seront continuellement mises à contribution.

Voyons quelques exemples de problèmes de communication courants que vous risquez de rencontrer dans vos activités de Volontaire du Corps de la Paix :

- ◆ Votre message est reçu mais mal compris. (Il peut être exprimé dans la mauvaise langue ou trop technique. Ou bien vous parlez trop vite, vous marminez ou vous n'établissez pas le contact avec votre auditoire).
- ◆ Votre message atteint une partie seulement de votre auditoire. (Les individus analphabètes peuvent avoir un style d'apprentissage et des besoins différents de ceux qui savent lire et écrire).
- ◆ Votre auditoire peut recevoir votre message mais mal l'interpréter. (Si les villageois ne voient pas le cyclope dans l'eau, ils pensent qu'elle est potable).
- ◆ Le message peut être reçu et compris, mais s'opposer aux attitudes et croyances traditionnelles. (Les villageois peuvent penser que la maladie du ver de Guinée est transmise par les mauvais esprits pour punir une famille, ou bien ils préfèrent le goût de l'eau de source traditionnelle).
- ◆ Le message est reçu et compris, mais les gens ne peuvent pas le mettre en pratique parce qu'ils sont trop pauvres ou n'ont pas accès à l'eau salubre. (Il se peut qu'il soit impossible d'installer une pompe ou de creuser un puits, ou que la source d'eau potable la plus proche soit inaccessible).

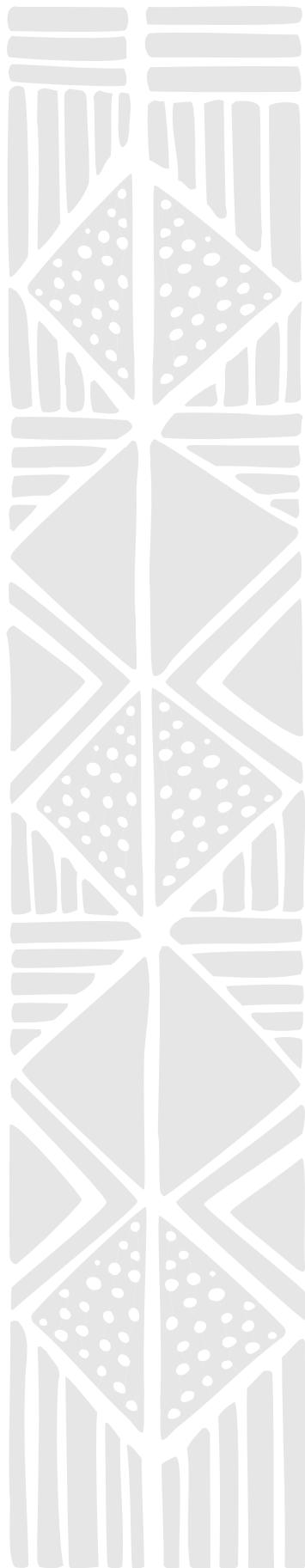


- ◆ Le message est reçu et compris, mais le changement de comportement est temporaire car les résultats sont décevants. (Les résultats des mesures de prévention de la maladie du ver de Guinée ne se font pas sentir avant un an. Il n'y a pas de résultats immédiats qui puissent encourager à changer de comportement).

Voyons maintenant quelques éléments à garder à l'esprit dans vos activités sur le terrain :

- ◆ Définissez clairement (pour vous-même) le message que vous voulez faire passer avant de le communiquer aux autres. **Réfléchissez à l'avance. Soyez préparé.** Dans la mesure du possible, testez ce que vous avez préparé. (Même avec une ou deux personnes, vous pouvez recueillir des commentaires précieux sur des détails importants).
- ◆ Votre message doit être **simple, pratique, bref et pertinent**.
- ◆ Utilisez un langage approprié. Si vous ne parlez pas la langue du village, faites appel à un traducteur, de préférence quelqu'un que vous connaissez et avec qui vous avez travaillé pour être sûr que la traduction est correcte. Utilisez des termes simples. N'utilisez pas de langage technique. Trouvez les mots justes pour remplacer les termes techniques. **Parlez lentement et assez fort pour être entendu de tous.**
- ◆ À moins d'en être certain, ne supposez pas que votre auditoire sait lire et écrire. Utilisez des méthodes de communication orale, visuelle ou active. De cette façon, personne n'est exclus ni intimidé par votre présentation.
- ◆ La répétition est très importante. Répétez ou demandez à quelqu'un de répéter les principaux points de la présentation. Récapitulez à intervalles réguliers de manière à ce que le groupe vous suive et comprenne le message. Si possible, organisez des visites ultérieures pour reprendre et souligner ces points importants.

**Trois aptitudes sont essentielles
pour bien communiquer :
Parler clairement
Écouter attentivement
Discuter et préciser**



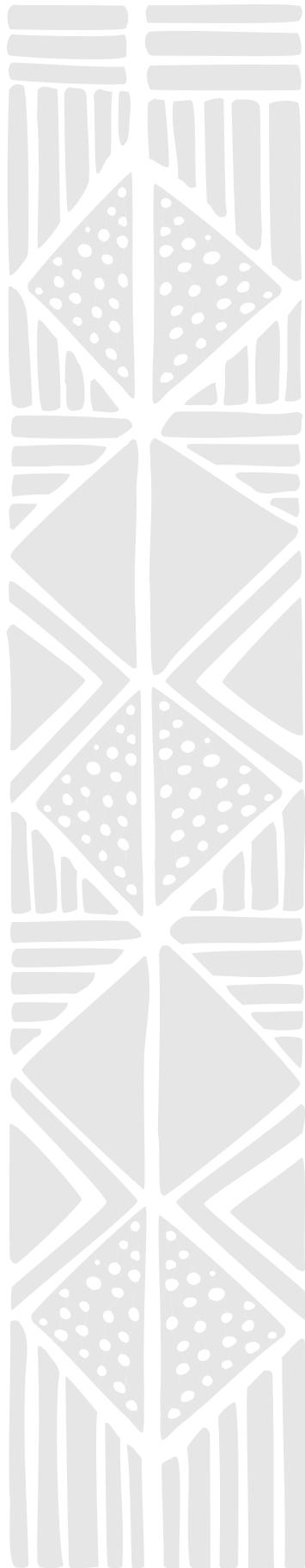
EXEMPLES DE QUESTIONS SUR LA MALADIE DU VER DE GUINÉE

(À UTILISER PAR LE FORMATEUR POUR PASSER EN REVUE LES CONCEPTS CLÉS)

1. Comment attrape-t-on la maladie du ver de Guinée?
2. À quoi ressemble le ver de Guinée?
3. Citez l'une des conséquences économiques de la maladie du ver de Guinée (peut être répété).
4. La maladie du ver de Guinée est-elle contagieuse?
5. Comment se perpétue le cycle de vie du ver de Guinée?
6. Qui est vulnérable à la maladie du ver de Guinée?
7. Décrivez une méthode de prévention de la maladie du ver de Guinée (peut être répété).
8. Peut-on mourir de la maladie du ver de Guinée?
9. Le ver de Guinée est-il visible dans l'eau qu'on boit?
10. Quels sont les symptômes de la maladie du ver de Guinée au cours des six mois qui suivent l'absorption d'eau contaminée?
11. Au bout de combien de temps après avoir bu de l'eau contaminée sait-on qu'on a attrapé la maladie du ver de Guinée?
12. Comment les larves du ver de Guinée pénètrent-elle dans la source d'eau?
13. Nommez deux effets sociaux négatifs de la maladie du ver de Guinée.
14. Qui est responsable de filtrer l'eau potable?
15. Qu'est-ce qu'un filtre?



16. Comment inspecter un filtre?
17. Quel est le traitement contre la maladie du ver de Guinée?
18. Existe-t-il des tests de diagnostic pour détecter la maladie du ver de Guinée? (Non)
19. Existe-t-il des médicaments qui tuent le ver de Guinée avant qu'il n'apparaisse? (Non)
20. Peut-on acquérir une immunité contre la maladie du ver de Guinée? (Non)
21. Combien de vers de Guinée peuvent infecter le corps humain en même temps?
22. Quelle est la meilleure solution et la plus durable contre la maladie du ver de Guinée?
23. Quel est l'un des inconvénients de traiter une source d'eau avec un produit chimique?
24. Citez deux moyens de protéger une source d'eau contre la contamination par la maladie du ver de Guinée.
25. Quelle est la longueur d'un ver de Guinée?
26. Que se passe-t-il si le ver de Guinée meurt dans le corps humain avant de sortir?
27. Quand risque-t-on le plus de contracter la maladie du ver de Guinée?
28. Comment distinguer la maladie du ver de Guinée des autres maladies?
29. Quels sont les remèdes traditionnels contre la maladie du ver de Guinée?
30. Citez un mythe courant sur la maladie du ver de Guinée.
31. Que peuvent faire les Volontaires du Corps de la Paix pour lutter contre la maladie du ver de Guinée?
32. Que peuvent faire les Volontaires du Corps de la Paix pour éviter d'attraper la maladie du ver de Guinée?
33. Qui devrait-on éduquer sur la maladie du ver de Guinée?
34. Est-il possible d'éliminer totalement la maladie du ver de Guinée?



ILLUSTRATIONS

Des études ont montré que la plupart des gens assimilent les informations plus rapidement, les interprètent plus précisément et s'en souviennent mieux si elles sont présentées visuellement. Les supports visuels sont particulièrement utiles lorsqu'il existe des barrières linguistiques entre le formateur et les stagiaires. Ce manuel comprend 17 illustrations qui illustrent d'importants messages sur la maladie du ver de Guinée. Les illustrations devraient être utilisées avec chaque plan de cours.

Le tableau "Utilisation des illustrations sur la maladie du ver de Guinée" à la page 18 indique les illustrations correspondant à chaque plan de cours. Les facteurs de la maladie sont représentés par différentes illustrations tandis que d'autres pourront donner lieu à des discussions de groupe intéressantes.

Les autres avantages des illustrations pour la formation sont résumés ci-après :

- ◆ Étant donné que les illustrations ont un impact moins direct que les méthodes orales ou écrites, elles peuvent aider à clarifier les valeurs, les attitudes et les sentiments des participants sur une situation qui serait difficile à exprimer sous une autre forme.
- ◆ Les illustrations peuvent atténuer les réactions défensives des participants (en particulier les groupes cibles) car cela leur permet de se voir sous un jour différent.
- ◆ Comme les participants sont plus à l'aise lorsqu'ils ne sont pas la cible représentée dans les illustrations, ils devraient pouvoir mieux communiquer entre eux et échanger leurs idées plus librement.
- ◆ Les illustrations peuvent atténuer les différences de statut entre les membres du groupe du fait que la personne représentée n'a pas de relation directe avec les membres du groupe.
- ◆ Les illustrations permettent d'envisager la situation d'un point de vue différent et donc plus objectif.
- ◆ Les illustrations et photographies sont toujours intéressantes pour les participants. Le fait que ce soit divertissant et intéressant peut inciter davantage à apprendre.

Nous vous conseillons d'utiliser le tableau comme guide pour vous familiariser avec toutes les illustrations et réfléchir à la meilleure façon pour les participants de les utiliser et de les interpréter. Si vous décidez de ne pas utiliser les illustrations directement dans votre présentation, vous devriez les afficher derrière vous ou sur un mur visible. Ils se passent de commentaires et peuvent renforcer le message contenu dans votre présentation.

Les illustrations présentées vous donneront sans doute des idées sur la façon de les utiliser qui ne sont pas mentionnées dans ce manuel. Nous vous encourageons à mettre au point vos propres activités de formation en utilisant tout ou partie des illustrations sur le ver de Guinée présentées dans le manuel. Échangez vos idées et exemples probants avec les autres Volontaires et agents de vulgarisation dans votre région.

UTILISATION DES PLANS DE COURS POUR LA FORMATION SUR LA MALADIE DU VER DE GUINÉE

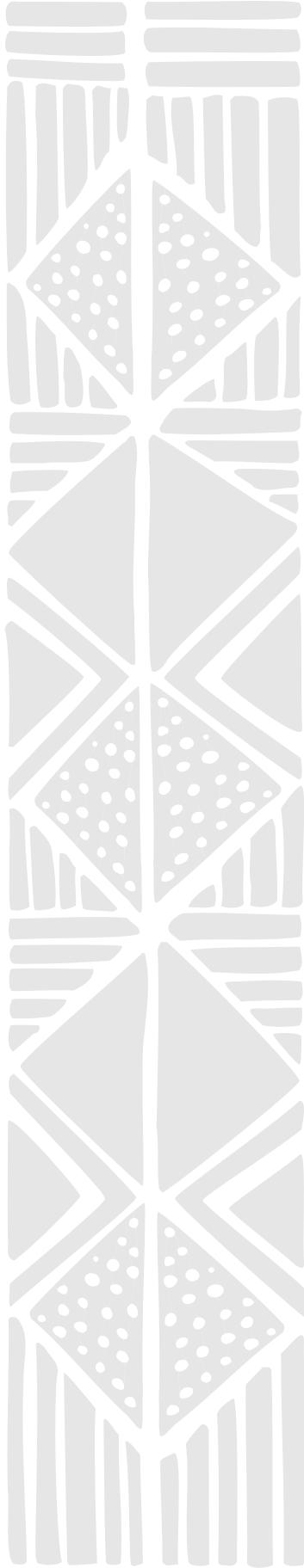
PLAN DE COURS	DURÉE	ILLUSTRATIONS	FACTEURS DE LA MALADIE DU VER DE GUINÉE ABORDÉS						
			CAUSE	CYCLE	TRANSMISSION	PRÉVENTION	TRAITEMENT	IMPACT	IDÉES FAUSSES
1 ACTIVITÉS DE STIMULATION	5 MIN				X	X	X	X	X
2 ÉTUDE DE CAS	2 H	1, 2, 3, 6, 7, 10, 12, 13, 14, 15, 16			X	X	X	X	X
3 PROVERBES	1 H 15	Toutes			X	X	X	X	X
4 TRI EN DEUX PILES	40 MIN	Toutes			X	X	X	X	X
5 HISTOIRES ORAUX	2 H 30	1, 3, 6, 14			X	X	X	X	X
6 JEUX	1 H	Toutes			X	X	X	X	X
7 INCIDENT CRITIQUE	1 H 30	2, 4, 6, 14, 16			X	X	X	X	X
8 DÉMONSTRATION	40 MIN	3, 4, 5, 7, 9, 15			X	X	X		
9 BOCAL À POISSONS	1 H 30	1, 4, 6			X	X			
10 JEUX DE RÔLES	1 H	Toutes			X	X	X	X	X

UTILISATION DES PLANS DE COURS POUR LES BESOINS DU CORPS DE LA PAIX

PLAN DE COURS	INTÉGRATION DANS LA COMMUNAUTÉ	RÔLE DES VOLONTAIRES	HOMOLOGUES	QUESTIONS INTER-CULTURELLES	ÉCARTS HOMMES/FEMMES	RÉSOLUTION DE PROBLÈME	APTITUDES DE COMMUNICATION
1 ACTIVITÉS DE STIMULATION							
2 ÉTUDE DE CAS				X	X	X	X
3 PROVERBES	X	X		X		X	X
4 TRI EN DEUX PILES				X	X	X	X
5 HISTOIRES ORAUX				X		X	X
6 JEUX				X		X	X
7 INCIDENT CRITIQUE	X	X		X	X	X	X
8 DÉMONSTRATION		X			X		X
9 BOCAL À POISSONS	X	X		X	X		X
10 JEU DE RÔLES	X	X			X		X

UTILISATION DES ILLUSTRATIONS SUR LA MALADIE DU VER DE GUINÉE

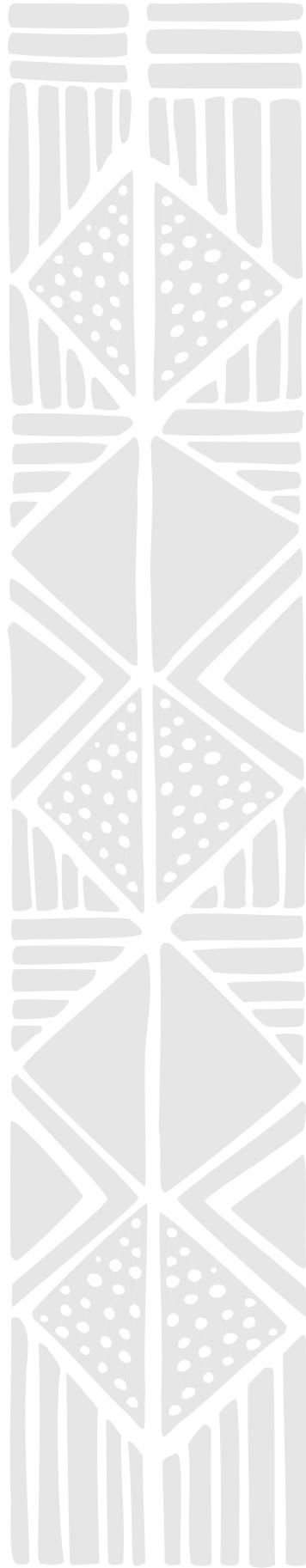
ILLUSTRATION	ILLUSTRE LA CAUSE	ILLUSTRE LA TRANSMISSION	ILLUSTRE LA PRÉVENTION	ILLUSTRE L'INCIDENCE
1			X	
2				X
3	X		X	
4	X		X	
5	X	X	X	
6			X	
7	X	X	X	
8	X	X	X	
9	X	X	X	
10		X		
11				X
12				X
13				X
14	X		X	
15				X
16				X
17	X			



RÉFÉRENCES

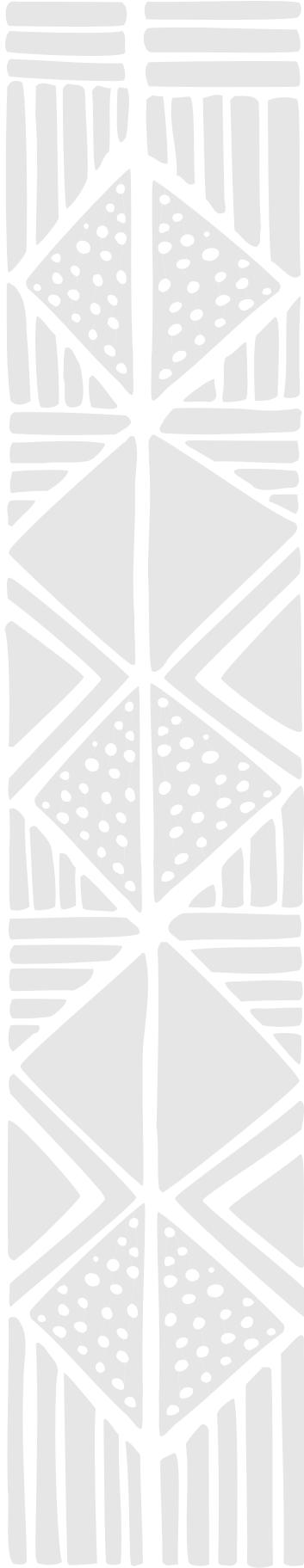
Les références suivantes ont été utilisées pour élaborer ce manuel.

- Community, Culture, and Care : A Cross-Cultural Guide for Health Workers.* 1990. Publication ICE du Corps de la Paix HE003.
- Nonformal Education Manual.* 1989. Publication ICE du Corps de la Paix M0042.
- Programming Guide for Guinea Worm Eradication.* 1990. Publication ICE du Corps de la Paix T0067.
- Teaching Guinea Worm Prevention in Secondary Schools : A Guide for Training Peace Corps Volunteer Teachers.* 1991. Rapport de mission WASH No 321. (Catalogue intégral ICE du Corps de la Paix No T0062).
- Community-Based Initiatives to Eradicate Guinea Worm.* 1991. Projet de biologie et contrôle des vecteurs (Vector Biology and Control – VBC). Rapport VBC No 81134. (Catalogue intégral ICE du Corps de la Paix No T0065).
- Mills Booth, Elizabeth. 1995. *Promoting Powerful People—A Process for Change.* Academy for Educational Development et Corps de la Paix des États-Unis.
- Education for Health.* 1988. Genève, Suisse. Organisation mondiale de la santé.
- Prins, Agma et Yacoob. Mai 1988. *Adding Guinea Worm Control Components : Guidelines for Water and Sanitation Projects.* Rapport technique WASH No 51.
- Opportunities for Control of Dracunculiasis.* 1983. Compte rendu d'atelier. Washington, D.C. National Academy Press.
- Hart, Lois B. 1991. *Training Methods That Work.* Crisp Publications, Inc. Menlo Park, Californie.
- Theatre for Development.* 1985. Center for International Education. University of Massachusetts.
- Werner, David, and Bower, Bill, 1982. *Helping Health Workers Learn.* The Hesperian Foundation. Palo Alto, Californie.
- A Question of Access : A Training Manual on Planning Credit Projects that Take Women into Account.* 1995. Fonds de développement des Nations Unies pour les femmes.
- Navamaga. 1988. Overseas Education Fund. Washington, D.C.
- African Proverbs.* 1985. Compilé par Charlotte et Wolf Leslau. Peter Pauper Press, New York, NY.
- African Proverbs and Wisdom.* 1996. Compilé par Julia Stewart. Carol Publishing Group.



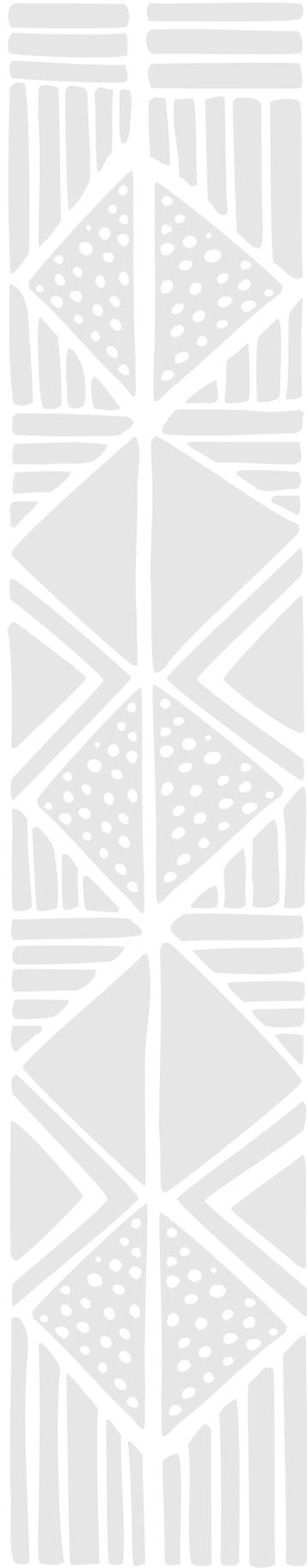
My Soul Looks Back, Less I Forget. 1993. Annoté par Dorothy Winbush Riley. Harper Perennial.

Yoruba Proverbs : Translation and Annotation. 1973. Compilé par Berneth Lindfors et Oyekan Owomoyela. Centre universitaire pour les études internationales. Programme Afrique, Ohio University.



LISTE DES ILLUSTRATIONS

1. Famille non infectée par le ver de Guinée
2. Famille infectée par le ver de Guinée
3. Femme (femmes) filtrant l'eau
4. Homme ou garçon filtrant l'eau dans les champs (ou buvant dans une "bouteille" d'eau filtrée)
5. On aide une personne infectée à puiser de l'eau dans un étang (barrière)
6. Session d'éducation sanitaire avec auditoire disparate
7. Personne infectée dans l'eau avec une autre qui boit
8. Une femme infectée par le ver de Guinée puise de l'eau dans un étang
9. Mari et enfants boivent dans un récipient d'eau non filtrée
10. Un homme infecté par le ver de Guinée se baigne dans un étang tandis que des larves sortent d'un ver
11. Un père infecté par le ver de Guinée donne une binette à un écolier
12. Un homme et une femme infectés par le ver de Guinée regardent d'un air abattu leurs champs non entretenus
13. Une femme infectée par le ver de Guinée chez elle avec des enfants en bas âge et une cour sale
14. Le cycle de vie du ver de Guinée
15. Une session d'éducation sanitaire démontre comment filtrer l'eau
16. Quelqu'un lave une plaie formée par le ver de Guinée avec de l'eau et du savon (filtrage à l'arrière-plan)
17. Des écoliers boivent dans l'étang



POUR UNE FORMATION PLUS EFFICACE,
AJOUTEZ SIMPLEMENT...

DIVERTISSEMENT ANALYSE DÉFI
PATIENCE APTITUDES INFORMATION
CHOIX DU MOMENT ASSURANCE
PRACTIQUE ÉNERGIE PROCÉDURE
PLAISIR SIMPLICITÉ RESPONSABILITÉ
EXPRESSION CORPORELLE
ÉVALUATION ACTIVITÉ CONFIANCE
BUTS GRATITUDE RÉSOLUTION DE PROBLÈMES
CONFIANCE EN SOI RAISONNEMENT
SUIVI PERSPICACITÉ RIPE
OBSERVATION DÉMONSTRATION
ATTITUDE CONFORT ÉCOUTER
CRÉATIVITÉ FACULTÉ D'ADAPTATION
INFORMATION EN RETOUR
RECONNAISSANCE EXACRIBUNG
RENSEIGNEMENTS PERTINENCE TOLÉRANCE
APPRÉCIATION PARTICIPATION
PRÉPARATION RESPECT OBJECTIFS
DISPONIBILITÉ URGENCE EMPATHIE
CONSIDÉRATION COMMUNICATION

GUIDE
D'UTILISATION
(SÉRIE DE 10
FASCICULES
DE FORMATION)



CORPS DE LA PAIX

FICHE D'INFORMATION SUR LA MALADIE DU VER DE GUINÉE

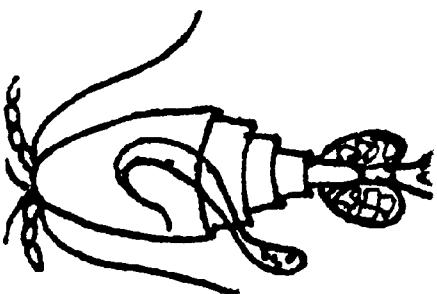
La maladie du ver de Guinée est l'une des maladies parasitaires de l'homme qui est connue depuis le plus longtemps. Elle se reconnaît au long ver filiforme qui émerge d'une ampoule sur la peau. Les personnes infectées sont souvent incapacités pendant près de trois mois par les douloureux ulcères produits par l'émergence du parasite et les complications liées aux infections secondaires. Les personnes atteintes doivent interrompre leurs activités quotidiennes, ce qui diminue la productivité agricole et économique de ces individus, de leur famille et de leur communauté. Les enfants sont particulièrement touchés par les conséquences de cette maladie car ils ne vont pas en classe lorsque leurs parents ou eux-mêmes sont infectés.

Le cycle de vie du ver de Guinée commence lorsqu'une larve pondue dans l'eau par un ver femelle adulte est ingérée par un minuscule organisme invertébré aquatique appelé cyclope, ou puce d'eau. L'homme est infecté lorsqu'il boit de l'eau contenant le cyclope contaminé. Les larves sont libérées dans l'intestin et migrent dans le tissu conjonctif, protégées des sucs gastriques de l'estomac par le cyclope. Les vers mâles et femelles deviennent adultes et se reproduisent environ trois mois après l'ingestion. Le ver mâle meurt au bout d'environ six mois mais la femelle reste dans le tissu conjonctif et atteint une longueur de quelque 70 cm. Ce processus se déroule sans aucun signe ni symptôme visible chez la personne infectée.

Environ un an après l'infection initiale, le ver a migré sous la peau et il est prêt à sortir pour pondre ses larves. Le ver libère une substance toxique à son extrémité qui produit une ampoule douloureuse d'où il sortira. Dans plus de 90 % des cas, le ver apparaît sur la jambe ou le pied, mais il peut sortir à un autre endroit du corps. Les personnes infectées par le ver de Guinée essaient souvent d'atténuer la sensation de brûlure et de démangeaison intense dans l'ampoule en trempant la zone infectée dans l'eau. Au contact de l'eau, le ver éjecte ses larves, perçant l'ampoule. Ce processus se répète pendant plusieurs jours ou plusieurs semaines, à mesure que le ver sort lentement du corps humain. L'eau dans laquelle l'ampoule est trempée est souvent l'eau buée par les membres de la communauté. La source d'eau est donc recontaminée et le cycle de vie du ver de Guinée se perpétue.

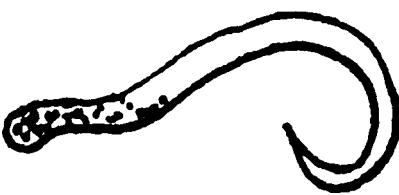
Un individu peut avoir plusieurs vers de Guinée qui sortent de sa peau en même temps. Les ampoules se transforment en ulcères qui gonflent et deviennent très douloureux. Des infections secondaires apparaissent souvent dans l'ulcère, atteignant parfois les tissus profonds ou causant un téton fatal. Les chevilles ou les genoux infectés peuvent être déformés à vie. Une personne contaminée, même dans les cas où il n'y a pas d'infections secondaires, a beaucoup de mal à marcher ou à bouger et ne peut plus travailler normalement pendant les semaines d'infection. Les effets sociaux, économiques, physiques et psychologiques de cette maladie sont dévastateurs pour l'individu, sa famille et sa communauté. Mais du fait que l'être humain est le seul hôte du parasite adulte, cette maladie parasitaire peut être définitivement éradiquée par des mesures d'hygiène appropriées.

Étant donné qu'il n'existe pas de traitement ni de moyen d'immunisation contre la maladie du ver de Guinée, la prévention est la seule véritable solution du problème. La meilleure façon d'éliminer définitivement la maladie du ver de Guinée est de trouver une source permanente d'eau potable. Malheureusement, la construction de l'infrastructure nécessaire—trous de sonde, sources protégées, puits creusés à la main—est souvent une entreprise qui dépasse les moyens d'une communauté, en raison des contraintes financières, techniques et politiques inhérentes. L'avantage fondamental d'une source permanente d'eau potable est qu'elle protège de nombreuses autres maladies hydriques que la maladie du ver de Guinée.



Cyclope et larves





En dehors d'un investissement relativement coûteux en infrastructure, il existe des mesures de prévention pour tenter d'éradiquer la maladie du ver de Guinée, notamment :

- ◆ L'éducation sanitaire des populations des régions endémiques est indispensable si l'on entend modifier les comportements de façon à briser le cycle de la maladie. En mobilisant les communautés, en formant les agents de santé pour promouvoir des comportements préventifs et en créant des messages d'éducation sanitaires adaptés aux populations touchées, il est possible d'amorcer un premier pas vers l'éradication totale. L'éducation sanitaire est une étape essentielle de toute stratégie préventive.
- ◆ Il est essentiel de filtrer l'eau fraîche recueillie avec un linge propre ou un filtre monofilament en nylon pour éliminer les cyclopes infectés de l'eau insalubre avant de la boire. Le linge doit être suffisamment fin pour empêcher les cyclopes de passer. Les filtres risquent de se percer ou de se déchirer à l'usage et doivent être remplacés. Il est impératif d'assurer une éducation sanitaire approfondie et de démontrer régulièrement comment utiliser correctement les filtres.
- ◆ En empêchant les individus infectés d'entrer en contact avec les sources d'eau, on évite de contaminer l'eau. Cette stratégie ne peut réussir sans la participation active de la communauté. Les parents ou voisins non infectés doivent recueillir l'eau pour la personne infectée; la communauté peut placer des gardes au point d'eau; la source peut être clôturée et indiquée par un panneau qui rappelle à la population l'importance de protéger son eau.
- ◆ Les traitements chimiques peuvent tuer les cyclopes présents dans l'eau. L'abate est un produit chimique non dangereux s'il est correctement appliqué par une personne formée à cet effet. L'inconvénient de cette méthode est qu'il faut appliquer ce produit toutes les six semaines. Cela peut être difficile dans de nombreuses régions rurales touchées par la maladie.

Les programmes de lutte contre la maladie du ver de Guinée combinent ces méthodes ci-dessus. Pour qu'une stratégie de prévention soit efficace, tous les membres de la communauté doivent comprendre comment le ver de Guinée est transmis et comment il est possible de briser le cycle par un comportement préventif. Un programme efficace de lutte contre la maladie doit par conséquent assurer une formation sanitaire adéquate pour obtenir les changements de comportement désirés.

La maladie du ver de Guinée fait l'objet de nombreux mythes et croyances traditionnelles. Ces idées reçues varient selon les communautés, mais voici les plus courantes :

- ◆ Le ver de Guinée est une veine ou un tendon saillant.
- ◆ Le ver de Guinée est héréditaire.
- ◆ Le ver de Guinée est le résultat d'une malédiction qui frappe le village à cause d'une mauvaise action.
- ◆ Le ver de Guinée est causé par un dieu local mécontent.
- ◆ Les vers de Guinée apparaissent lorsqu'ils sentent l'odeur d'autres vers à proximité.
- ◆ Le ver de Guinée est causé par la sorcellerie
- ◆ Il ne faut pas couvrir le point d'émergence d'un ver de Guinée car cela le rend furieux et il cherche à sortir à un autre endroit.
- ◆ Tout le monde a le ver de Guinée, mais il sort quand le sang est mauvais ou faible.

ACTIVITÉS DE STIMULATION

(NON SPÉCIFIQUE À LA MALADIE DU VER DE GUINÉE)



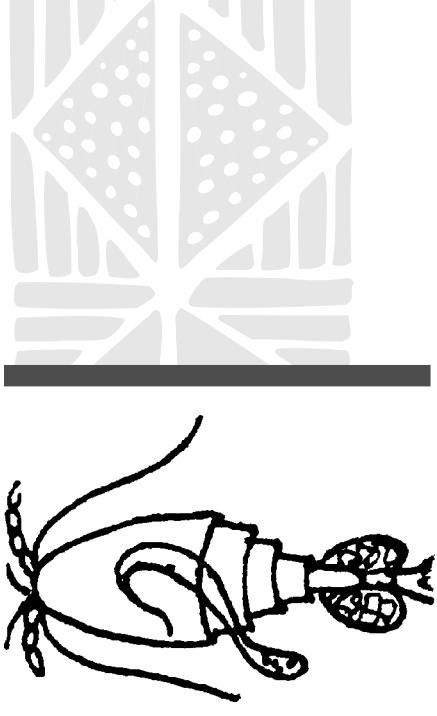
APTITUDES D'ANIMATION

(NON SPÉCIFIQUE À LA MALADIE DU VER DE GUINÉE)



CORPS DE LA PAIX
COLLECTE ET ECHANGE D'INFORMATIONS
MOO60
OCTOBRE 1999

FICHE D'INFORMATION SUR LA MALADIE DU VER DE GUINÉE



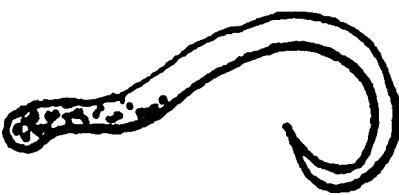
La maladie du ver de Guinée est l'une des maladies parasitaires de l'homme qui est connue depuis le plus longtemps. Elle se reconnaît au long ver filiforme qui émerge d'une ampoule sur la peau. Les personnes infectées sont souvent incapacités pendant près de trois mois par les douloureux ulcères produits par l'émergence du parasite et les complications liées aux infections secondaires. Les personnes atteintes doivent interrompre leurs activités quotidiennes, ce qui diminue la productivité agricole et économique de ces individus, de leur famille et de leur communauté. Les enfants sont particulièrement touchés par les conséquences de cette maladie car ils ne vont pas en classe lorsque leurs parents ou eux-mêmes sont infectés.

Le cycle de vie du ver de Guinée commence lorsqu'une larve pondue dans l'eau par un ver femelle adulte est ingérée par un minuscule organisme invertébré aquatique appelé cyclope, ou puce d'eau. L'homme est infecté lorsqu'il boit de l'eau contenant le cyclope contaminé. Les larves sont libérées dans l'intestin et migrent dans le tissu conjonctif, protégées des sucs gastriques de l'estomac par le cyclope. Les vers mâles et femelles deviennent adultes et se reproduisent environ trois mois après l'ingestion. Le ver mâle meurt au bout d'environ six mois mais la femelle reste dans le tissu conjonctif et atteint une longueur de quelque 70 cm. Ce processus se déroule sans aucun signe ni symptôme visible chez la personne infectée.

Environ un an après l'infection initiale, le ver a migré sous la peau et il est prêt à sortir pour pondre ses larves. Le ver libère une substance toxique à son extrémité qui produit une ampoule douloureuse d'où il sortira. Dans plus de 90 % des cas, le ver apparaît sur la jambe ou le pied, mais il peut sortir à un autre endroit du corps. Les personnes infectées par le ver de Guinée essaient souvent d'atténuer la sensation de brûlure et de démangeaison intense dans l'ampoule en trempant la zone infectée dans l'eau. Au contact de l'eau, le ver éjecte ses larves, perçant l'ampoule. Ce processus se répète pendant plusieurs jours ou plusieurs semaines, à mesure que le ver sort lentement du corps humain. L'eau dans laquelle l'ampoule est trempée est souvent l'eau buée par les membres de la communauté. La source d'eau est donc recontaminée et le cycle de vie du ver de Guinée se perpétue.

Un individu peut avoir plusieurs vers de Guinée qui sortent de sa peau en même temps. Les ampoules se transforment en ulcères qui gonflent et deviennent très douloureux. Des infections secondaires apparaissent souvent dans l'ulcère, atteignant parfois les tissus profonds ou causant un téton fatal. Les chevilles ou les genoux infectés peuvent être déformés à vie. Une personne contaminée, même dans les cas où il n'y a pas d'infections secondaires, a beaucoup de mal à marcher ou à bouger et ne peut plus travailler normalement pendant les semaines d'infection. Les effets sociaux, économiques, physiques et psychologiques de cette maladie sont dévastateurs pour l'individu, sa famille et sa communauté. Mais du fait que l'être humain est le seul hôte du parasite adulte, cette maladie parasitaire peut être définitivement éradiquée par des mesures d'hygiène appropriées.

Étant donné qu'il n'existe pas de traitement ni de moyen d'immunisation contre la maladie du ver de Guinée, la prévention est la seule véritable solution du problème. La meilleure façon d'éliminer définitivement la maladie du ver de Guinée est de trouver une source permanente d'eau potable. Malheureusement, la construction de l'infrastructure nécessaire—trous de sonde, sources protégées, puits creusés à la main—est souvent une entreprise qui dépasse les moyens d'une communauté, en raison des contraintes financières, techniques et politiques inhérentes. L'avantage fondamental d'une source permanente d'eau potable est qu'elle protège de nombreuses autres maladies hydriques que la maladie du ver de Guinée.



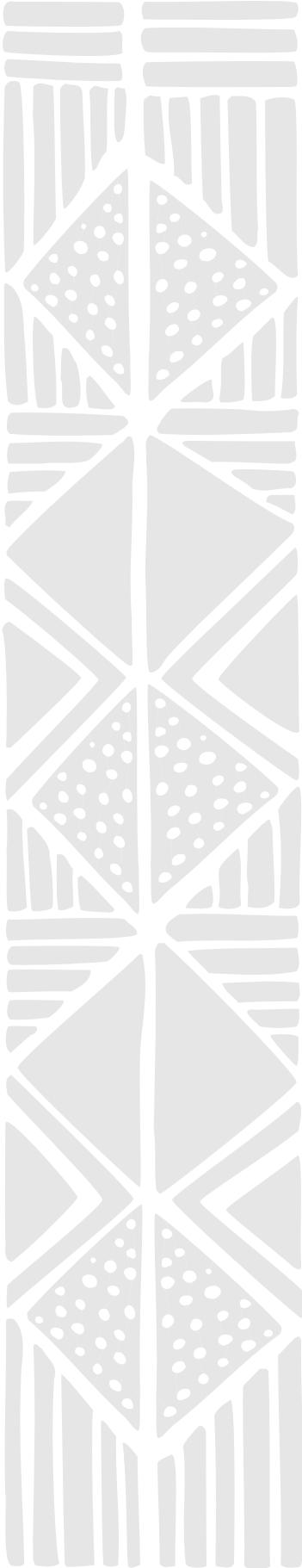
En dehors d'un investissement relativement coûteux en infrastructure, il existe des mesures de prévention pour tenter d'éradiquer la maladie du ver de Guinée, notamment :

- ◆ L'éducation sanitaire des populations des régions endémiques est indispensable si l'on entend modifier les comportements de façon à briser le cycle de la maladie. En mobilisant les communautés, en formant les agents de santé pour promouvoir des comportements préventifs et en créant des messages d'éducation sanitaires adaptés aux populations touchées, il est possible d'amorcer un premier pas vers l'éradication totale. L'éducation sanitaire est une étape essentielle de toute stratégie préventive.
- ◆ Il est essentiel de filtrer l'eau fraîche recueillie avec un linge propre ou un filtre monofilament en nylon pour éliminer les cyclopes infectés de l'eau insalubre avant de la boire. Le linge doit être suffisamment fin pour empêcher les cyclopes de passer. Les filtres risquent de se percer ou de se déchirer à l'usage et doivent être remplacés. Il est impératif d'assurer une éducation sanitaire approfondie et de démontrer régulièrement comment utiliser correctement les filtres.
- ◆ En empêchant les individus infectés d'entrer en contact avec les sources d'eau, on évite de contaminer l'eau. Cette stratégie ne peut réussir sans la participation active de la communauté. Les parents ou voisins non infectés doivent recueillir l'eau pour la personne infectée; la communauté peut placer des gardes au point d'eau; la source peut être clôturée et indiquée par un panneau qui rappelle à la population l'importance de protéger son eau.
- ◆ Les traitements chimiques peuvent tuer les cyclopes présents dans l'eau. L'abate est un produit chimique non dangereux s'il est correctement appliqué par une personne formée à cet effet. L'inconvénient de cette méthode est qu'il faut appliquer ce produit toutes les six semaines. Cela peut être difficile dans de nombreuses régions rurales touchées par la maladie.

Les programmes de lutte contre la maladie du ver de Guinée combinent ces méthodes ci-dessus. Pour qu'une stratégie de prévention soit efficace, tous les membres de la communauté doivent comprendre comment le ver de Guinée est transmis et comment il est possible de briser le cycle par un comportement préventif. Un programme efficace de lutte contre la maladie doit par conséquent assurer une formation sanitaire adéquate pour obtenir les changements de comportement désirés.

La maladie du ver de Guinée fait l'objet de nombreux mythes et croyances traditionnelles. Ces idées reçues varient selon les communautés, mais voici les plus courantes :

- ◆ Le ver de Guinée est une veine ou un tendon saillant.
- ◆ Le ver de Guinée est héréditaire.
- ◆ Le ver de Guinée est le résultat d'une malédiction qui frappe le village à cause d'une mauvaise action.
- ◆ Le ver de Guinée est causé par un dieu local mécontent.
- ◆ Les vers de Guinée apparaissent lorsqu'ils sentent l'odeur d'autres vers à proximité.
- ◆ Le ver de Guinée est causé par la sorcellerie
- ◆ Il ne faut pas couvrir le point d'émergence d'un ver de Guinée car cela le rend furieux et il cherche à sortir à un autre endroit.
- ◆ Tout le monde a le ver de Guinée, mais il sort quand le sang est mauvais ou faible.



AVEC LE RECOL,
VINGT ANS PASSENT
AUSSI VITE QU'UNE JOURNÉE



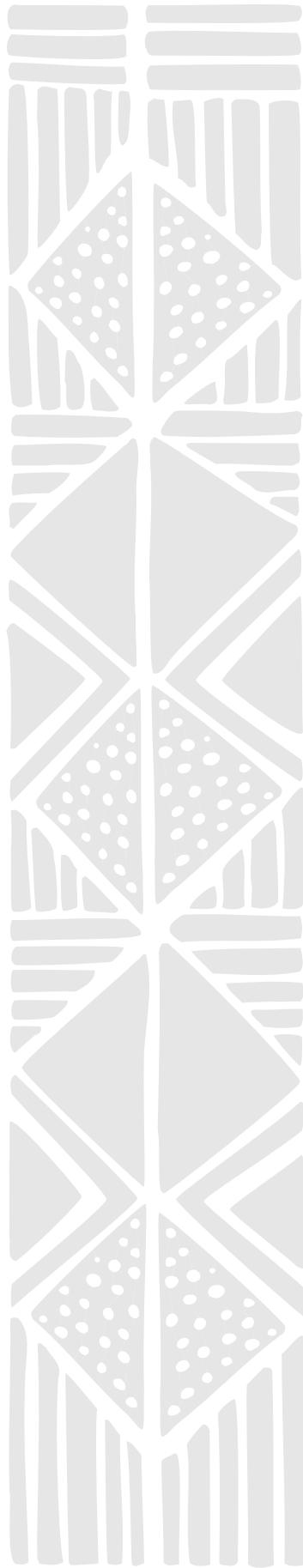
BRÈVES ACTIVITÉS DE STIMULATION ET DE PRÉPARATION

Deux des principales conditions de réussite d'un programme de formation sont la volonté d'apprendre des participants et leur aptitude à se concentrer sur le sujet présenté. De nombreux programmes de formation sont trop denses et s'avèrent être une expérience épuisante, quoique positive, pour les participants. Les activités de stimulation et de préparation peuvent aider les participants à se familiariser avec un programme et à maintenir une ambiance qui permet de garder l'attention des participants pendant les heures ou les journées de formation. Les activités de stimulation peuvent aider un formateur à évaluer le style d'apprentissage du groupe, sa volonté de coopérer et son humeur. Elles aident les stagiaires à identifier les ressources et les talents dont ils disposent pour améliorer leur expérience de formation.

Les activités de stimulation peuvent servir à démarrer un programme de formation en donnant le ton des sessions suivantes. Elles peuvent servir à insuffler une énergie nouvelle à un groupe après le déjeuner ou une pause café. Elles peuvent rehausser l'énergie ou l'intérêt lorsque l'attention diminue sans raison apparente en milieu de matinée ou d'après-midi. Elles peuvent porter ou non sur le sujet présenté. Elles peuvent consister simplement à prendre un moment pour se lever et se dégourdir, ou en un exercice structuré où tout le monde fait les mêmes mouvements en même temps. Elles peuvent être amusantes ou avoir une signification poignante.

Lorsque vous choisissez des activités de stimulation appropriées pour votre formation, il y a des facteurs à prendre en considération :

- ◆ **La nature et la composition de votre groupe.** Considérez l'origine et les aptitudes de communication des participants. Ne présentez pas un exercice qui risque de les intimider ou de les embarrasser. Si vous travaillez avec des individus d'aptitudes inégales, choisissez un exercice qui place tout le moment sur un pied d'égalité.



- ◆ **Attentes du groupe.** L'idée que se font les participants sur leur rôle dans le processus d'apprentissage peut influencer leur disposition à participer pleinement à certaines activités.
- ◆ **Teneur du programme.** Si vous décidez d'utiliser des activités de stimulation qui traitent un sujet particulier, vérifiez qu'il est en rapport avec le thème de la formation.
- ◆ **Longueur du programme.** Une formation qui dure une semaine, par exemple, peut se prêter à plusieurs activités de stimulation au cours de la semaine. Pour une formation d'une demi-journée ou d'une journée, il suffira d'une ou deux activités bien choisies.
- ◆ **Considérations culturelles.** Si vous travaillez avec un groupe culturellement métissé, évitez de demander aux participants de faire quelque chose qui serait inapproprié pour certains membres.
- ◆ **Style personnel du formateur.** En tant que formateur, vous devez vous sentir à l'aise avec l'activité de stimulation que vous proposez à un groupe. Elles sont souvent présentées sans grande préparation et provoquent des réactions spontanées et imprévisibles. Votre compréhension de l'exercice et l'enthousiasme avec lequel vous le présentez rapidement aux participants donnera le ton de l'activité.





ACTIVITÉS DE STIMULATION

(NON SPÉCIFIQUE À LA MALADIE DU VER DE GUINÉE)

Les activités de stimulation suggérées ci-après ne sont que quelques exemples parmi des dizaines de possibilités. Utilisez votre imagination pour créer des variantes ou inventer des activités nouvelles et amusantes. Aucune des activités décrites ne prend plus de cinq minutes. Elles ne devraient pas être conçues comme des plans de cours approfondis, mais comme un moyen rapide de stimuler l'attention à un moment quelconque de la formation. Vous pouvez toutefois vous baser sur une de ces activités pour préparer un cours plus complet.

Les activités sont d'abord présentées sous forme générique, puis avec des suggestions sur la façon de les appliquer à la maladie du ver de Guinée. Vous pouvez facilement introduire un autre sujet correspondant à vos besoins.

1. LE NAUFRAGE

Dites à tous les participants de se lever. Il devrait y avoir assez de place pour se déplacer autour des tables et des chaises.

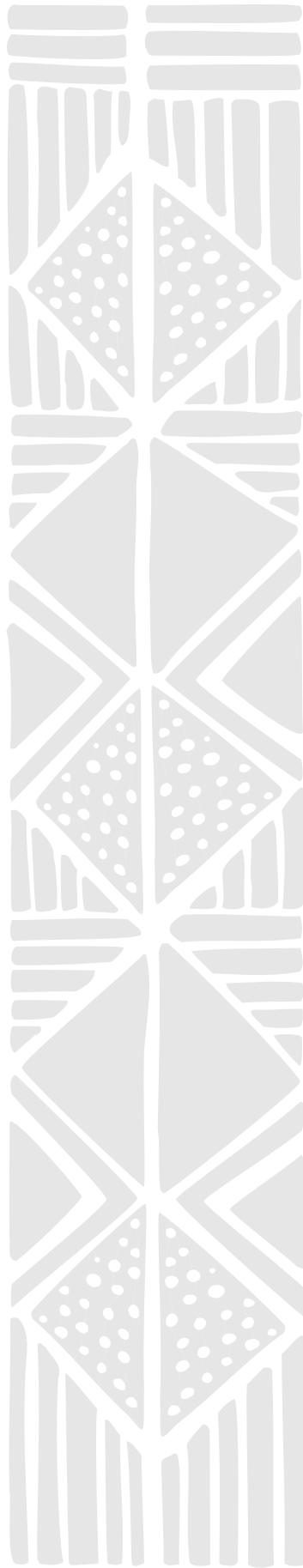
Expliquez qu'ils sont à bord d'un navire en pleine tempête. Ils doivent se déplacer à bord (dans la salle) jusqu'à ce qu'ils vous entendent appeler un nombre. Le nombre doit être supérieur à un et prononcé assez fort pour être entendu de tous. Il représente le nombre de personnes qui peuvent tenir dans un canot de sauvetage et être évacuées. Les participants doivent former rapidement des groupes contenant le nombre de personnes indiqué. Ceux qui ne sont pas inclus dans un groupe seront noyés.

Répétez cet exercice trois fois en choisissant un nombre différent chaque fois. Précisez bien que les participants doivent se déplacer dans la salle jusqu'à ce que vous indiquiez le nombre.

1.1 NE BUVEZ PAS L'EAU

Dites à tous les participants de se lever, comme ci-dessus.

Expliquez qu'ils sont dans un grand marché villageois. Ils cherchent l'eau potable vendue dans la bouteille orange parce que c'est la seule eau filtrée vendue au marché. Le reste de l'eau vendue au marché est probablement contaminée par des larves de ver de Guinée. Les participants doivent parcourir le marché jusqu'à ce que vous indiquiez un nombre qui représente le nombre de personnes qui pourront boire l'eau de la bouteille orange avant qu'elle ne soit vide. Les participants forment rapidement des groupes contenant le nombre de personnes indiqué. Les personnes non incluses dans un groupe n'auront que l'eau contaminée à boire.



Après avoir répété l'exercice deux ou trois fois, demandez si quelqu'un boirait l'eau contaminée s'il meurt de soif. Demandez s'il n'y aurait pas un autre moyen de se désaltérer. Théoriquement, quelqu'un suggérera de filtrer l'eau disponible avec un linge ou un filtre. La leçon à en tirer : ne buvez jamais de l'eau douteuse sans la filtrer. Vous pouvez utiliser un linge fin ou en double épaisseur à la place d'un filtre.

2. CONSTRUIRE UNE PHRASE

Dites aux participants de se lever et de former un cercle assez serré.

Expliquez qu'ils vont construire une phrase ensemble, chaque participant ajoutant deux mots aux mots précédents donnés. Le sujet n'est pas déterminé à l'avance et la phrase peut avoir une forme quelconque mais elle doit avoir un sens à la fin. Quelqu'un propose les deux premiers mots, la personne suivante ajoute deux mots et ainsi de suite en faisant le tour du cercle. Le formateur écrit rapidement les mots suggérés et lit la phrase à la fin de l'exercice.

2.1 CONSTRUCTION D'UNE PHRASE SUR LA MALADIE DU VER DE GUINÉE

Cette version est identique à la version précédente, sauf que le sujet est déterminé. Vous pouvez dire par exemple que la phrase finale doit comprendre un message sur la prévention de la maladie du ver de Guinée ou sur le cycle de vie du ver de Guinée.

L'exercice peut être répété une deuxième fois si les participants sont intéressés.

3. UNE IMAGE EN DIT AUTANT QUE MILLE MOTS

Choisissez une photo, un tableau ou une image que vous pouvez montrer au groupe. Demandez aux participants de se lever pour observer l'image de près pendant une minute en silence. Dites-leur de regagner leur place ou de former un cercle pour dire un mot à tour de rôle sur ce qu'évoque l'image dans leur esprit.

3.1 UNE IMAGE EN DIT AUTANT QUE MILLE VERS

Même exercice que ci-dessus, sauf que vous choisissez une image qui illustre clairement un message sur la maladie du ver de Guinée. Notez les divers sentiments exprimés par les mots des participants. Demandez à un volontaire de résumer les réponses, en formant un ou deux messages principaux sur la maladie du ver de Guinée.



4. MÉDITATION OU VISUALISATION

Les stagiaires ont parfois besoin d'un moment de réflexion ou de repos. Demandez aux participants de s'asseoir confortablement sur leur chaise, d'enlever leurs chaussures s'ils le souhaitent, de fermer les yeux et de respirer profondément et se détendre pendant deux minutes. Expliquez que vous leur direz quand les deux minutes sont écoulées.

4.1 VISUALISATION DE LA MALADIE DU VER DE GUINÉE

Expliquez aux participants que vous allez faire un petit exercice de visualisation sur la maladie du ver de Guinée.

Demandez-leur de trouver une position confortable sur leur siège, de fermer les yeux et d'écouter attentivement. Décrivez d'une voix douce un joli village. Les habitants du village sont atteints depuis quelque temps de la maladie du ver de Guinée. Le village a reçu la visite des services sanitaires qui ont expliqué la cause de la maladie et les moyens de prévention. Les villageois veulent tout faire pour se débarrasser de la maladie et retrouver leur santé. Tout le monde filtre l'eau à la maison et à l'extérieur. Les voisins non atteints par la maladie aident à soigner les malades. Ils ramassent du bois, vont chercher de l'eau et s'occupent des jeunes enfants. On construit des plates-formes près de la source pour puiser l'eau sans avoir à entrer dans l'eau. Les enseignants donnent des cours d'hygiène en classe et montrent aux enfants comment filtrer l'eau. Les enfants plus âgés montrent aux plus jeunes. Un an plus tard, la maladie a disparu du village. On organise une fête pour célébrer la guérison des villageois.

Après quelques instants de silence, demandez aux participants d'ouvrir les yeux et de décrire comment ils se représentent ce village et les sentiments évoqués par ces images.

5. QU'EST-CE QUE C'EST?

Placez un objet—n'importe quel objet—sur une table devant les stagiaires. (Cela peut être un simple caillou.) Demandez aux stagiaires de dire spontanément à quoi pourrait servir cet objet. Par exemple, un caillou pourrait servir de presse-papier, de cale-porte, de marteau, de décoration de jardin, d'arme, etc. Continuez l'exercice pendant une minute environ et notez les idées originales proposées.

5.1 À QUOI ÇA SERT?

Étalez un morceau de tissu de 60 cm de côté devant les stagiaires. Demandez-leur de réfléchir aux utilisations possibles, y compris celles qui sont appropriées dans la culture locale. Ils diront peut-être un foulard, un mouchoir, un chiffon, une couche, une étoffe pour rapporter des haricots ou du riz du marché, etc. Si personne ne mentionne la possibilité d'utiliser le tissu pour filtrer l'eau, demandez aux participants à quoi le tissu pourrait servir dans un village infecté par la maladie du ver de Guinée. Les réponses devraient inclure : comme filtre pour obtenir de l'eau potable (il peut être nécessaire de le plier en deux pour rendre le filtre plus fin), comme chiffon pour nettoyer la cruche à eau, ou (en déchirant le morceau de tissu en lambeaux) comme pansements pour envelopper les plaies des malades.



6. IL A DIT, ELLE A DIT

Demandez aux participants de former un cercle. Expliquez qu'ils vont se passer un message en chuchotant à l'oreille de leur voisin. Le formateur donne un morceau de papier contenant le message initial à un membre du cercle. Chaque participant chuchote le message une seule fois à son voisin, qu'il l'entende bien ou non. Lorsque le dernier membre du cercle reçoit le message, il ou elle annonce le message à voix haute pour que tout le monde l'entende. La première personne lit ensuite le message original. Il y a probablement une différence entre les deux; ils sont peut-être très différents. Vous pouvez faire un commentaire sur l'importance de communiquer clairement. Le message original peut être totalement dénué de sens ou se rapporter aux documents de formation. Voici un exemple de message dénué de sens :

J'ai entendu dire hier qu'on aurait des glaces au chocolat à déjeuner demain, mais on nous a servi du foie et des oignons.

6.1 QU'A-T-IL/QU'A-T-ELLE DIT SUR LA MALADIE DU VER DE GUINÉE?

C'est la même chose que ci-dessus, sauf que le message initial concerne la maladie du ver de Guinée. Choisissez un de ces messages comme exemple :

Il y a des gens qui croient que la maladie du ver de Guinée est un mauvais sort jeté sur le village parce que quelqu'un a fait quelque chose de tabou, comme travailler les champs un jour de fête.

Il y a des gens qui croient que les vers de Guinée sont irrités quand on les couvre d'un bandage et ils rentrent dans le corps pour trouver un autre endroit où sortir.

Après avoir comparé les deux messages, demandez si le message original est vrai. Pourquoi?





7. ÉLIMINER LES TENSIONS

Demandez aux participants d'arracher un morceau de papier de leur carnet. (Si possible, distribuez des feuilles de couleur différente.) Demandez-leur de réfléchir à une chose désagréable qui leur est arrivée aujourd'hui, hier ou récemment. Donnez-leur une minute pour écrire ce qu'ils veulent sur l'incident. Dites-leur qu'on ne leur demandera pas de dire ce qu'ils ont écrit. Quand ils ont fini d'écrire, demandez-leur de rouler le papier en boule. Dites-leur que quand vous direz "allez-y", ils devront lancer la boule de papier, et leur tension, en l'air.

Demandez aux participants ce qu'ils ressentent. Ramassez toutes les boules de papier et jetez-les au panier.

7.1 ÉLIMINER LES CRAINTES SUR LA MALADIE DU VER DE GUINÉE

Faites le même exercice que le précédent, mais en demandant aux participants de noter les craintes ou réactions qu'ils ont observées ou entendu exprimer au sujet de la maladie du ver de Guinée.

Après avoir lancé les boules de papier, demandez aux participants si vous pouvez lire certaines ou toutes les réactions au groupe. (Tous les commentaires doivent être anonymes.) Lisez autant de commentaires que vous jugez nécessaire pour l'exercice et engagez une discussion s'il vous reste du temps.

8. CÂBLE SOUS TENSION

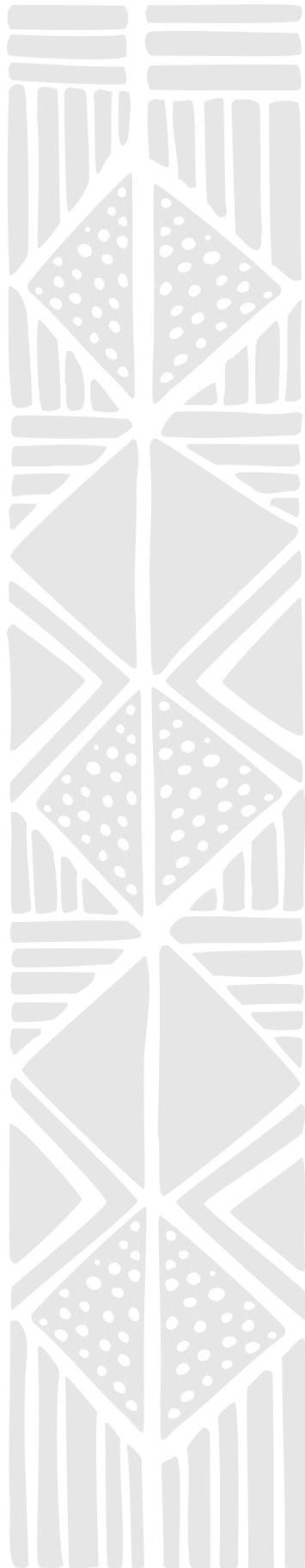
Demandez aux participants de former une rangée en se donnant la main. Expliquez qu'ils représentent un câble électrique sous tension. Ils vont répéter rapidement la phrase "Les câbles sous tension sont dangereux", un mot par personne, dans l'ordre de la rangée, jusqu'à ce que quelqu'un manque son tour ou change la phrase. Cette personne représente le court-circuit et doit immédiatement réagir comme s'il recevait une décharge électrique (en tremblant des deux mains ou de tout son corps.) La secousse traverse naturellement tout le câble (la rangée de participants) jusqu'à ce que tout le monde tremble.

Selon le temps disponible et l'intérêt manifesté, vous pouvez répéter l'exercice avant de demander aux participants de regagner leur place.

8.1 CÂBLE SOUS TENSION DE LA MALADIE DU VER DE GUINÉE

Même exercice que le précédent, mais le message à répéter porte sur la maladie du ver de Guinée, par exemple : la maladie du ver de Guinée peut être éradiquée.

Après avoir répété l'exercice une ou deux fois, demandez aux participants comment la maladie du ver de Guinée peut être éradiquée. Passez une minute sur chaque réponse.



9. PENCHEZ-VOUS ET ÉTIREZ-VOUS

Les participants ont parfois besoin de se lever pour se dégourdir les jambes quelques instants. Dites-leur de se lever à côté de leur table et de leur chaise. Demandez-leur de se pencher LENTEMENT en avant en essayant de toucher leurs pieds. (Sans forcer.) Dites-leur de rester dans cette position quelques secondes puis dites-leur de se relever LENTEMENT et de continuer le mouvement en levant les mains et la tête vers le plafond. Dites-leur de garder cette position pendant quelques secondes puis de baisser LENTEMENT les bras sur les côtés.

Répétez l'exercice une fois. Demandez-leur de regagner leur place.

9.1 PENCHEZ-VOUS ET ÉTIREZ UN VER DE GUINÉE

Demandez aux participants de se pencher en avant comme dans l'exercice précédent. Puis demandez aux participants d'imaginer comme il serait inconfortable de rester assis pendant des jours et des semaines sans bouger à cause de la maladie du ver de Guinée. Demandez aux stagiaires de se pencher en avant comme s'ils avaient un ou plusieurs vers de Guinée qui sortent de leurs jambes ou de leurs bras. Parlez pendant l'exercice.

Quand ils se sont redressés, dites-leur de se baisser une deuxième fois comme le ferait une personne bien portante qui n'a plus le ver de Guinée et qui peut bouger librement. Répétez l'exercice et dites aux participants de regagner leur place.



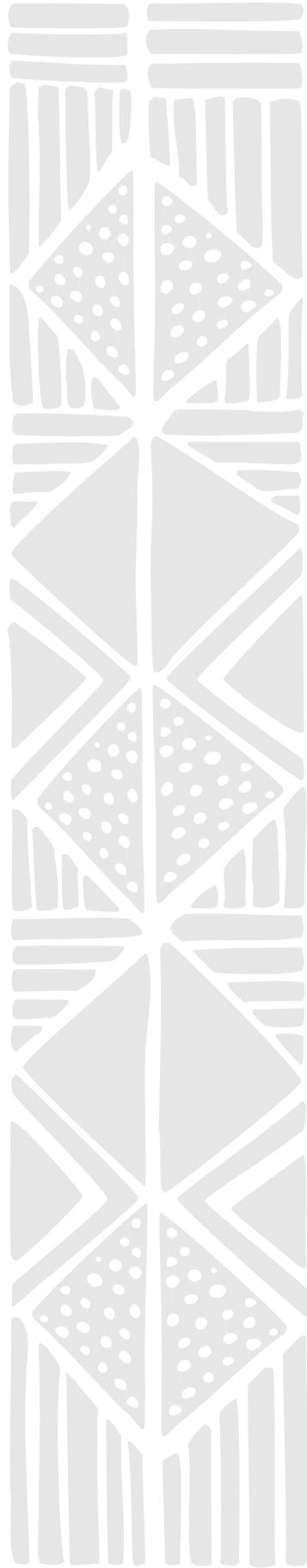
10. DÉNOUER LE NOEUD

Divisez les participants en petits cercles de 10 personnes (ou un seul cercle si votre groupe est trop petit pour être divisé). Demandez-leur de croiser les bras au niveau du coude et de se donner la main dans le cercle. Dites-leur de serrer les mains pendant qu'ils tirent pour essayer de dénouer le noeud et de former un cercle continu en se faisant face ou en se tournant le dos.

10.1 DÉNOUER LE NOEUD DU VER DE GUINÉE

Faites le même exercice, mais en expliquant que les gens ont parfois plusieurs vers de Guinée et qu'ils doivent dénouer le noeud du ver pour les faire sortir de leur corps. Rappelez-leur qu'il est dangereux de tirer trop fort sur un ver car il risque de se casser et de causer des complications. Ils doivent tirer doucement.





APTITUDES D'ANIMATION (NON SPÉCIFIQUE À LA MALADIE DU VER DE GUINÉE)

ACTIVITÉS DE STIMULATION

POUR UNE FORMATION PLUS EFFICACE,
AJOUTEZ SIMPLEMENT...

DIVERTISSEMENT ANALYSE DÉFI
PATIENCE APTITUDES INFORMATION
CHOIX DU MOMENT ASSURANCE
PRACTIQUE ÉNERGIE PROCÉDURE
PLAISIR SIMPLICITÉ RESPONSABILITÉ
EXPRESSION CORPORELLE
ÉVALUATION ACTIVITÉ CONFiance
BUTS GRATITUDE RÉSOLUTION DE PROBLÈMES
CONFiance EN SOI RAISONNEMENT
SUIVI PERSPICACITÉ RIRE
OBSERVATION DÉMONSTRATION
ATTITUDE CONFORT ÉCOUTER
CRÉATIVITÉ FACULTÉ D'ADAPTATION
INFORMATION EN RETOUR
RECONNAISSANCE EXACRIPALIS
RENSEIGNEMENTS PERTINENCE TOLÉRANCE
APPRÉCIATION PARTICIPATION
PRÉPARATION RESPECT OBJECTIFS
DISPONIBILITÉ URGENCE EMPATHIE
CONSIDÉRATION COMMUNICATION

FASCICULE 1
(D'UNE SÉRIE DE 10)



CORPS DE LA PAIX

ÉTUDE DE CAS

(NON SPÉCIFIQUE À LA MALADIE DU VER DE GUINÉE)



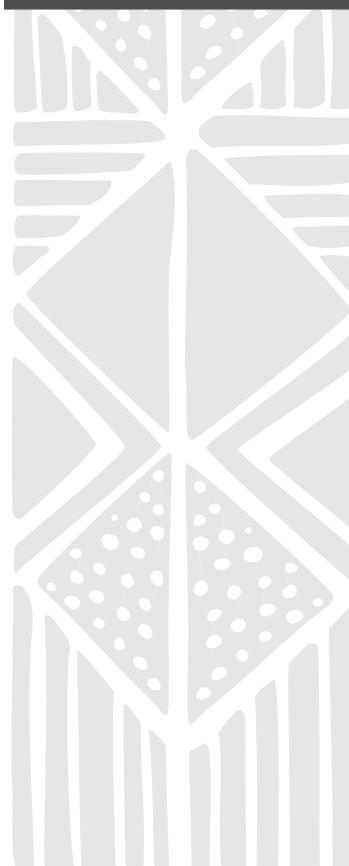
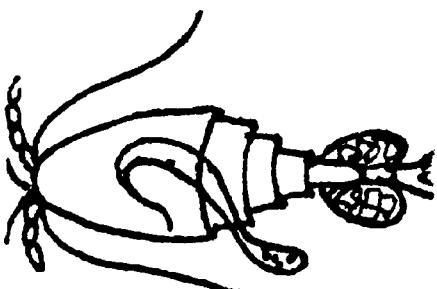
APTITUDES D'ANIMATION

(NON SPÉCIFIQUE À LA MALADIE DU VER DE GUINÉE)



CORPS DE LA PAIX
COLLECTE ET ECHANGE D'INFORMATIONS
MOO60
OCTOBRE 1999

FICHE D'INFORMATION SUR LA MALADIE DU VER DE GUINÉE



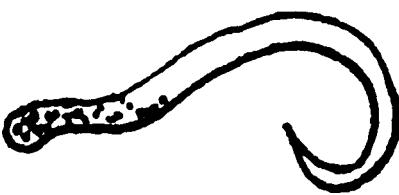
La maladie du ver de Guinée est l'une des maladies parasitaires de l'homme qui est connue depuis le plus longtemps. Elle se reconnaît au long ver filiforme qui émerge d'une ampoule sur la peau. Les personnes infectées sont souvent incapacités pendant près de trois mois par les douloureux ulcères produits par l'émergence du parasite et les complications liées aux infections secondaires. Les personnes atteintes doivent interrompre leurs activités quotidiennes, ce qui diminue la productivité agricole et économique de ces individus, de leur famille et de leur communauté. Les enfants sont particulièrement touchés par les conséquences de cette maladie car ils ne vont pas en classe lorsque leurs parents ou eux-mêmes sont infectés.

Le cycle de vie du ver de Guinée commence lorsqu'une larve pondue dans l'eau par un ver femelle adulte est ingérée par un minuscule organisme invertébré aquatique appelé cyclope, ou puce d'eau. L'homme est infecté lorsqu'il boit de l'eau contenant le cyclope contaminé. Les larves sont libérées dans l'intestin et migrent dans le tissu conjonctif, protégées des sucs gastriques de l'estomac par le cyclope. Les vers mâles et femelles deviennent adultes et se reproduisent environ trois mois après l'ingestion. Le ver mâle meurt au bout d'environ six mois mais la femelle reste dans le tissu conjonctif et atteint une longueur de quelque 70 cm. Ce processus se déroule sans aucun signe ni symptôme visible chez la personne infectée.

Environ un an après l'infection initiale, le ver a migré sous la peau et il est prêt à sortir pour pondre ses larves. Le ver libère une substance toxique à son extrémité qui produit une ampoule douloureuse d'où il sortira. Dans plus de 90 % des cas, le ver apparaît sur la jambe ou le pied, mais il peut sortir à un autre endroit du corps. Les personnes infectées par le ver de Guinée essaient souvent d'atténuer la sensation de brûlure et de démangeaison intense dans l'ampoule en trempant la zone infectée dans l'eau. Au contact de l'eau, le ver éjecte ses larves, perçant l'ampoule. Ce processus se répète pendant plusieurs jours ou plusieurs semaines, à mesure que le ver sort lentement du corps humain. L'eau dans laquelle l'ampoule est trempée est souvent l'eau buée par les membres de la communauté. La source d'eau est donc recontaminée et le cycle de vie du ver de Guinée se perpétue.

Un individu peut avoir plusieurs vers de Guinée qui sortent de sa peau en même temps. Les ampoules se transforment en ulcères qui gonflent et deviennent très douloureux. Des infections secondaires apparaissent souvent dans l'ulcère, atteignant parfois les tissus profonds ou causant un téton fatal. Les chevilles ou les genoux infectés peuvent être déformés à vie. Une personne contaminée, même dans les cas où il n'y a pas d'infections secondaires, a beaucoup de mal à marcher ou à bouger et ne peut plus travailler normalement pendant les semaines d'infection. Les effets sociaux, économiques, physiques et psychologiques de cette maladie sont dévastateurs pour l'individu, sa famille et sa communauté. Mais du fait que l'être humain est le seul hôte du parasite adulte, cette maladie parasitaire peut être définitivement éradiquée par des mesures d'hygiène appropriées.

Étant donné qu'il n'existe pas de traitement ni de moyen d'immunisation contre la maladie du ver de Guinée, la prévention est la seule véritable solution du problème. La meilleure façon d'éliminer définitivement la maladie du ver de Guinée est de trouver une source permanente d'eau potable. Malheureusement, la construction de l'infrastructure nécessaire—trous de sonde, sources protégées, puits creusés à la main—est souvent une entreprise qui dépasse les moyens d'une communauté, en raison des contraintes financières, techniques et politiques inhérentes. L'avantage fondamental d'une source permanente d'eau potable est qu'elle protège de nombreuses autres maladies hydriques que la maladie du ver de Guinée.



En dehors d'un investissement relativement coûteux en infrastructure, il existe des mesures de prévention pour tenter d'éradiquer la maladie du ver de Guinée, notamment :

- ◆ L'éducation sanitaire des populations des régions endémiques est indispensable si l'on entend modifier les comportements de façon à briser le cycle de la maladie. En mobilisant les communautés, en formant les agents de santé pour promouvoir des comportements préventifs et en créant des messages d'éducation sanitaires adaptés aux populations touchées, il est possible d'amorcer un premier pas vers l'éradication totale. L'éducation sanitaire est une étape essentielle de toute stratégie préventive.
- ◆ Il est essentiel de filtrer l'eau fraîche recueillie avec un linge propre ou un filtre monofilament en nylon pour éliminer les cyclopes infectés de l'eau insalubre avant de la boire. Le linge doit être suffisamment fin pour empêcher les cyclopes de passer. Les filtres risquent de se percer ou de se déchirer à l'usage et doivent être remplacés. Il est impératif d'assurer une éducation sanitaire approfondie et de démontrer régulièrement comment utiliser correctement les filtres.
- ◆ En empêchant les individus infectés d'entrer en contact avec les sources d'eau, on évite de contaminer l'eau. Cette stratégie ne peut réussir sans la participation active de la communauté. Les parents ou voisins non infectés doivent recueillir l'eau pour la personne infectée; la communauté peut placer des gardes au point d'eau; la source peut être clôturée et indiquée par un panneau qui rappelle à la population l'importance de protéger son eau.
- ◆ Les traitements chimiques peuvent tuer les cyclopes présents dans l'eau. L'abate est un produit chimique non dangereux s'il est correctement appliqué par une personne formée à cet effet. L'inconvénient de cette méthode est qu'il faut appliquer ce produit toutes les six semaines. Cela peut être difficile dans de nombreuses régions rurales touchées par la maladie.

Les programmes de lutte contre la maladie du ver de Guinée combinent ces méthodes ci-dessus. Pour qu'une stratégie de prévention soit efficace, tous les membres de la communauté doivent comprendre comment le ver de Guinée est transmis et comment il est possible de briser le cycle par un comportement préventif. Un programme efficace de lutte contre la maladie doit par conséquent assurer une formation sanitaire adéquate pour obtenir les changements de comportement désirés.

La maladie du ver de Guinée fait l'objet de nombreux mythes et croyances traditionnelles. Ces idées reçues varient selon les communautés, mais voici les plus courantes :

- ◆ Le ver de Guinée est une veine ou un tendon saillant.
- ◆ Le ver de Guinée est héréditaire.
- ◆ Le ver de Guinée est le résultat d'une malédiction qui frappe le village à cause d'une mauvaise action.
- ◆ Le ver de Guinée est causé par un dieu local mécontent.
- ◆ Les vers de Guinée apparaissent lorsqu'ils sentent l'odeur d'autres vers à proximité.
- ◆ Le ver de Guinée est causé par la sorcellerie
- ◆ Il ne faut pas couvrir le point d'émergence d'un ver de Guinée car cela le rend furieux et il cherche à sortir à un autre endroit.
- ◆ Tout le monde a le ver de Guinée, mais il sort quand le sang est mauvais ou faible.



*"L'impartialité est indispensable
dans toutes nos relations.
Cela veut dire qu'on doit traiter
tout le monde de la même façon."*

Barbara Jordan



LE VAUTOUR NE S'ABAT
PAS SANS RAISON.
(UN DÉSASTRE N'ARRIVE
PAS SANS RAISON.)



ÉTUDE DE CAS

La technique de l'étude de cas utilise une description écrite d'un problème qui est suffisamment détaillée pour permettre aux participants de déterminer les mesures à prendre pour tenter de résoudre le problème. Une étude de cas simule la réalité, permet aux participants de s'inspirer de leur expérience et les encourage à agir avec plus de vigueur en mettant la théorie en pratique.

CONSEILS POUR UTILISER UNE ÉTUDE DE CAS

- ◆ Choisissez une étude de cas appropriée pour vos objectifs. Adaptez les détails du cas ou rédigez un autre cas qui correspond mieux aux problèmes de vos participants.
- ◆ Créez des personnages de forte personnalité avec des relations conflictuelles pour susciter l'intérêt et faire en sorte que la situation soit réaliste.
- ◆ Expliquez aux participants l'objectif d'une étude de cas et lisez les instructions que vous voulez leur donner pour suivre cette étude de cas.
- ◆ Travaillez en petits groupes pour analyser le cas. Cela permet d'obtenir des réponses plus variées qu'avec un seul groupe.

VARIANTES DE LA MÉTHODE DE L'ÉTUDE DE CAS

CAS TYPE : On présente aux participants un cas écrit inspiré d'une situation réelle ou imaginaire. On lit le cas attentivement, on forme des petits groupes pour parler des circonstances du cas et on leur demande de réfléchir à une série de questions posées par l'animateur. Devant tous les participants, un représentant de chaque petit groupe résume les conclusions du groupe et répond à la question posée. Une discussion générale est organisée après les



"Il ne faut pas se fier aux apparences; un mal cache parfois un bien."

**Ahmadou Kourouma/
Côte d'Ivoire**

présentations individuelles. L'apprentissage se fait en grande partie en écoutant les différents points de vue du groupe. La principale leçon est parfois qu'il n'y a pas une seule bonne réponse. Il n'y a parfois pas de réponse.

CAS RÉEL : Le formateur fait venir quelqu'un qui a un problème et souhaite en faire part au groupe, décrire la situation en détail et répondre aux questions des participants pour les aider à mieux comprendre la situation. Après avoir donné suffisamment de temps au groupe, les participants peuvent former des petits groupes pour réfléchir aux différentes façons d'aborder ou de résoudre le problème. La personne extérieure répond à leurs suggestions, en faisant des commentaires réalistes sur le bien-fondé de ces suggestions. Là encore, la leçon la plus valable peut être qu'il n'y a pas de solution universelle et qu'il y a toujours des détails à considérer avant d'appliquer une solution.

MÉTHODE PAR CLASSEMENT : Présentez un cas détaillé au groupe et proposez une liste de solutions possibles. Demandez aux participants de classer les solutions, chacun de leur côté dans un premier temps. Puis formez des petits groupes; demandez aux participants de comparer leurs classifications individuelles et d'établir une classification pour leur groupe à présenter aux autres groupes. Regroupez tout le monde et comparez les classifications en laissant du temps pour une discussion.

MÉTHODE DE L'INCIDENT : Une étude de cas est distribuée aux participants mais il n'y a pas assez d'informations pour leur permettre de prendre une décision, même provisoire. Le formateur possède toutes les informations nécessaires mais ne les fournit que lorsqu'une question précise est posée. Les participants doivent apprendre à poser des questions correctement de manière à obtenir les informations nécessaires pour prendre une décision. La méthode de l'incident est un bon moyen d'améliorer les aptitudes de communication et de résolution de problème.



ÉTUDE DE CAS

BUT

- ◆ Donner aux stagiaires l'occasion de perfectionner leurs capacités d'analyse et de résolution de problème.
- ◆ Présenter aux stagiaires les éléments de base de l'analyse des écarts entre les sexes dans les projets de développement.
- ◆ Fournir des informations exactes sur la maladie du ver de Guinée.

OBJECTIFS

- ◆ Les stagiaires apprendront à utiliser la technique de l'étude de cas pour analyser un problème.
- ◆ Les stagiaires sauront faire un tableau des écarts entre les sexes.
- ◆ Les stagiaires pourront citer au moins trois incidences de la maladie du ver de Guinée.

PROCÉDURE



5 Minutes



15 Minutes



30 Minutes

1. Commencer par **passer en revue** les connaissances de base sur la maladie du ver de Guinée. (Les stagiaires devront avoir lu la fiche sur la maladie du ver de Guinée à ce stade.) Animez une courte discussion sur les causes de la maladie du ver de Guinée, ses moyens de prévention et la meilleure façon de traiter cette maladie.

2. **Expliquez** aux participants qu'ils utiliseront dans cet exercice la technique de l'étude de cas pour appliquer certains éléments de l'analyse des écarts entre les sexes. Expliquez qu'il y a diverses façons d'utiliser la méthode de l'étude de cas et que ce n'est qu'un exemple. (La brochure fournie avec ce plan de cours suggère d'autres utilisations des études de cas.)

Écrivez les mots "ANALYSE DES ÉCARTS ENTRE LES SEXES" sur une grande feuille de papier. Expliquez qu'il a diverses façons d'analyser les écarts entre les sexes et que cette leçon ne présente qu'un exemple.

Distribuez des exemplaires de l'étude de cas à tous les participants et demandez-leur de la lire attentivement.

Demandez à quelqu'un de **résumer brièvement** les principaux points exposés dans le cas pour permettre à l'ensemble du groupe d'être d'accord sur le cas.

3. **Formez des petits groupes** de 5 ou 6 personnes au maximum et distribuez un exemplaire du formulaire d'analyse des écarts entre les sexes à chaque groupe.

Dites aux petits groupes de **remplir le tableau** en identifiant les différences qui existent entre les hommes et les femmes dans cette étude de cas. Pour certaines informations requises, les participants peuvent faire des hypothèses basées sur leur expérience personnelle.



4. Au bout des 30 minutes, demandez à chaque groupe de présenter **à l'ensemble des participants un exposé** de trois minutes sur ses conclusions. Utilisez la grande feuille de papier précédente pour écrire les mots clés tirés des réponses des petits groupes.
Anitez une **discussion** générale de dix minutes sur les conclusions collectives et leur signification pour la communauté.
5. Demandez aux **petits groupes de se reformer et d'examiner** les questions suivantes :
 - ◆ Étant donné ce qu'on sait sur la situation à Zabo, quelle stratégie proposez-vous en tant que Volontaire du Corps de la Paix pour résoudre le problème de la maladie du ver de Guinée à Zabo ou dans votre communauté?
 - ◆ À quoi ferez-vous attention lorsque vous élaborerez et organiserez de nouveaux projets?
6. Avec l'ensemble des participants, prenez une question à la fois et demandez à des volontaires de chaque groupe de **faire part de leur réponse**.
Notez les idées clés sur la grande feuille de papier.
7. Concluez en **expliquant** qu'ils viennent d'étudier un cas sous l'angle des écarts entre les sexes. Encouragez-les à examiner d'autres techniques d'analyse des écarts entre les sexes susceptibles de les aider dans leur travail.
Enfin, demandez si cette leçon leur a fourni de nouveaux éléments d'information sur la maladie du ver de Guinée et s'ils voient une relation entre les efforts d'éradication de la maladie et les problèmes d'écarts entre les sexes.





“Votre attitude sur qui vous êtes et ce que vous possédez, c'est bien peu mais ça fait une grande différence.”

Théodore Roosevelt



LES GALETTES FRITES DE ZABO

(ÉTUDE DE CAS)

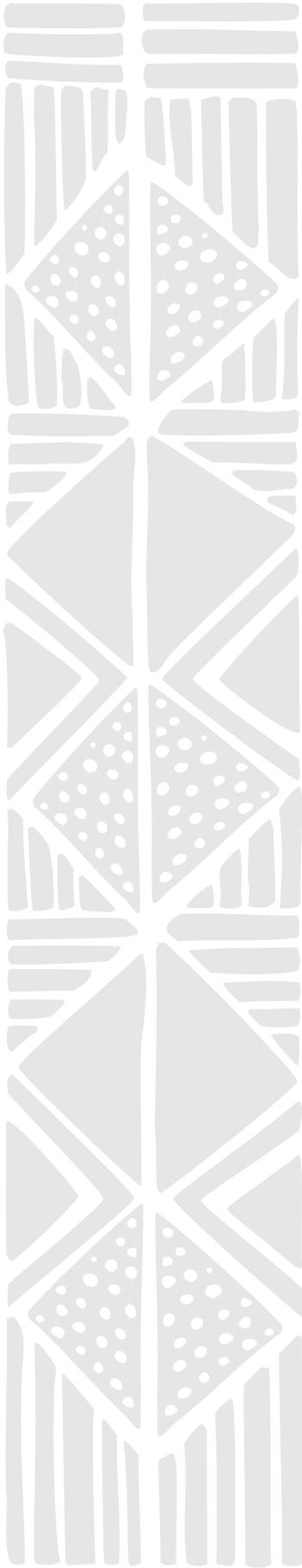
Zabo est un petit village dans la région d'Aka. Le village est isolé par 30 kilomètres de routes non goudronnées qui sont impraticables plus de la moitié de l'année. Les habitants de Zabo vivent de l'agriculture et de la chasse. Ils vendent au marché local les excédents de produits agricoles, viande et peaux de bête. Les galettes frites confectionnées à Zabo sont réputées être les meilleures du pays et sont toutes vendues le jour du marché. Les gens disent que c'est la qualité supérieure du maïs cultivé dans le sol de Zabo qui fait la supériorité de ses galettes frites. Les femmes de Zabo se plaisent à dire qu'elles ont une recette secrète qu'elles se gardent bien de divulguer aux étrangers.

À Zabo, les hommes et les femmes travaillent dans les champs toute l'année. Les hommes s'occupent des récoltes de maïs et de manioc tandis que les femmes cultivent les légumes et les pommes de terre. Les hommes sont d'excellents chasseurs et les femmes savent comment dépecer les animaux et traiter les peaux pour en tirer le meilleur prix au marché. À Zabo, la politique est le domaine des hommes, qui représentent leur communauté à l'échelon du district. Ils représentent même les besoins exprimés par les femmes du village. Les femmes n'hésitent pas à parler ouvertement de leurs problèmes à Zabo, mais elles assistent rarement aux réunions politiques du district.

Les femmes de Zabo s'occupent presque exclusivement de l'éducation des enfants, de la cuisine, du ménage et des autres tâches ménagères. Les femmes ou les enfants plus grands vont chercher l'eau et le bois nécessaires aux besoins quotidiens de la famille. Les hommes rapportent souvent les grosses branches qu'ils trouvent dans les champs.

L'accès à l'eau potable a toujours été un problème pour les habitants de Zabo, mais la situation s'est considérablement aggravée ces derniers temps. Il y a deux ans, lors de la visite d'un parent venu d'une autre région du pays, l'étang local a été contaminé par le ver de Guinée et 30 % de la population est aujourd'hui atteint de la maladie. Nombre des hommes ne peuvent plus planter leur maïs; d'autres ne peuvent plus aller aux champs pour faire la récolte. Les femmes n'ont pas assez de maïs pour confectionner leurs fameuses galettes frites, et de toute façon, beaucoup d'entre elles sont malades et ne peuvent pas travailler comme avant ni même aller au marché. Les enfants en âge de scolarité qui ont la maladie du ver de Guinée restent des semaines sans aller en classe et personne ne s'occupe des tâches ménagères. Les mères ne peuvent plus s'occuper des jeunes enfants, qui souffrent de maux de ventre, d'infections et de fièvre provoquées par la dégradation des conditions sanitaires dans les foyers et la communauté.

Les femmes de Zabo ont demandé aux hommes de chercher des moyens de résoudre ce problème à la réunion de district parce qu'elles souffrent trop et qu'elles ne peuvent plus vendre leurs denrées au marché. Deux hommes sont rentrés d'une réunion de district en disant qu'on ne pouvait rien faire contre la maladie du ver de Guinée à Zabo. Ils ont entendu dire que c'était à cause d'un mauvais sort jeté sur le village lorsqu'un villageois avait offensé les ancêtres. Le village a été choqué par cette nouvelle. Mais ce n'était pas une explication satisfaisante pour tout le monde.



Un jour, une femme du village est revenue du marché et a dit qu'un homme lui avait demandé pourquoi il ne trouvait plus les galettes frites de Zabo au marché depuis quelque temps. La femme a expliqué la triste situation du village et l'homme a dit qu'il avait entendu parler de cette horrible maladie. Il a dit que ce n'était pas un mauvais sort jeté sur le village, mais de minuscules parasites invisibles dans l'eau qui donnaient le ver de Guinée aux villageois quand ils buvaient cette eau. Il a dit qu'ils devaient verser l'eau à travers un linge pour filtrer les parasites. Il a dit qu'ils pouvaient utiliser un ligne fin, mais qu'il existait un filtre spécial qu'on utilisait dans d'autres régions du pays. Il a suggéré de demander au centre sanitaire du district d'envoyer un agent de santé au village pour mieux expliquer la maladie.

Lorsque les femmes du village ont appris cette nouvelle, elles ont demandé aux hommes de retourner dans le district pour demander de l'aide. Les hommes hésitaient parce qu'ils disaient que c'était embarrassant de révéler le mauvais sort jeté sur le village. Les femmes ont insisté pour que les hommes essaient à nouveau, en menaçant d'aller elles-mêmes demander de l'aide.

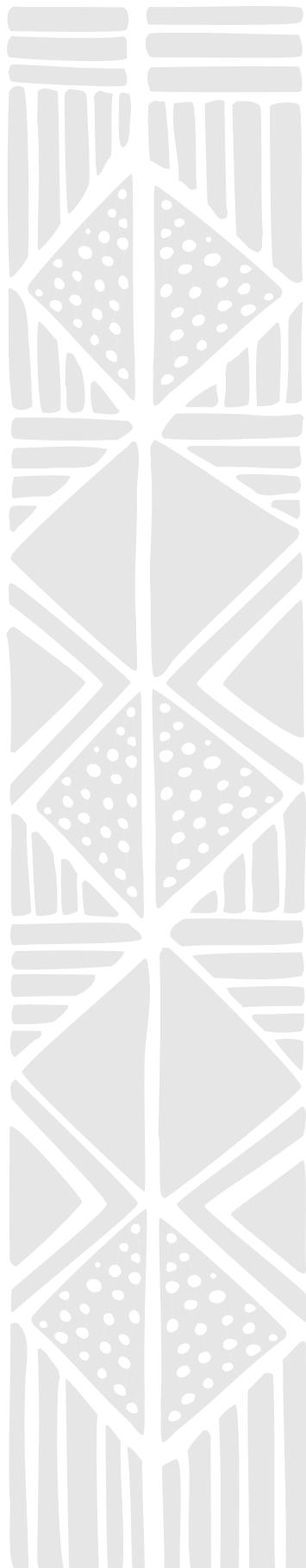
Pendant ce temps, quelques femmes ont commencé à filtrer l'eau qu'elles puisaient dans l'étang avec des morceaux de coton. Elles ne savaient pas si cela servirait à quelque chose mais quand elles voyaient leurs enfants malades, l'état de leur maison et leur propre dégradation physique, elles savaient qu'elles devaient faire quelque chose.



Lorsque les agents sanitaires sont finalement arrivés à Zabo, ils ont été choqués de voir autant de cas de maladie du ver de Guinée; ce n'était pas un problème courant dans ce district. Des entretiens avec des villageois ont confirmé aux agents que c'était la personne qui était venue au village il y a deux ans qui avait contaminé l'étang, mais depuis cette visite, les villageois infectés par le ver de Guinée contaminaient à leur tour l'eau en se baignant dans l'étang avec leurs plaies. Jusqu'à maintenant, les habitants de Zabo n'avaient pas compris le cycle de vie du ver de Guinée.

Les agents de santé ont organisé une après-midi d'éducation sanitaire pour expliquer les causes et les moyens de prévention de la maladie du ver de Guinée. Presque tout le village était venu les écouter. Avant de partir, ils ont lavé et traité les cas les plus graves du village et expliqué qu'à moins que tout le monde ne fasse attention à boire uniquement de l'eau filtrée et à tenir les malades à l'écart de l'étang, la situation serait encore pire au village l'année suivante.

Après le départ des agents, ce sont les femmes qui ont commencé à filtrer l'eau de l'étang, mais elles ont demandé à tout le monde de les aider pour s'assurer que l'eau était filtrée et potable. Elles ont demandé aux hommes du village de construire un ponton sur l'étang pour que personne ne soit obligé d'entrer dans l'eau. Les femmes ont insisté pour introduire ces changements. Elles voulaient que leurs enfants retournent en classe. Elles voulaient que leur mari retournent dans les champs de maïs. Et elles voulaient retourner au marché pour vendre leurs fameuses galettes frites de Zabo.



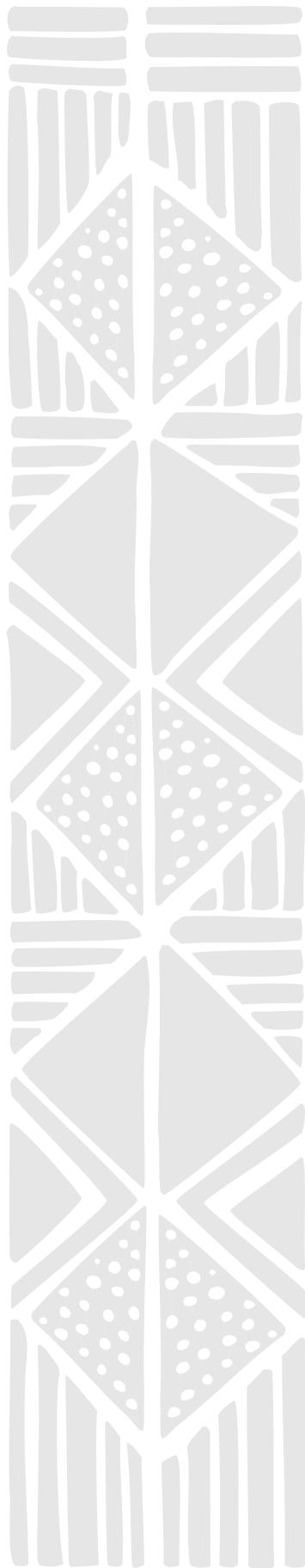
FORMULAIRE D'ANALYSE DES ÉCARTS ENTRE LES HOMMES ET LES FEMMES POUR LE CAS DE ZABO

1. De quels travaux agricoles et tâches ménagères les hommes et les femmes s'occupent-ils dans cette communauté?

HOMMES
FEMMES

2. Quelles sont les tâches importantes assurées par les hommes et les femmes qui contribuent à la survie de leur communauté?

HOMMES
FEMMES



3. Compte tenu du type de travail qu'ils font, quels sont les différents intérêts, soucis et besoins des femmes et des hommes de Zabo?

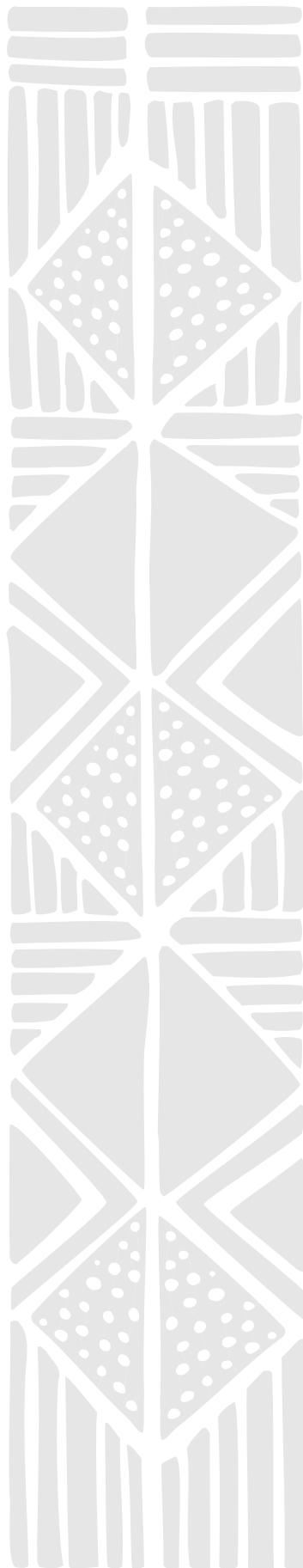
HOMMES

FEMMES

4. Quelles ressources sont contrôlées par les hommes et par les femmes?

HOMMES

FEMMES



5. Quels avantages communs et séparés les hommes et les femmes tireraient-ils de l'éradication de la maladie du ver de Guinée?

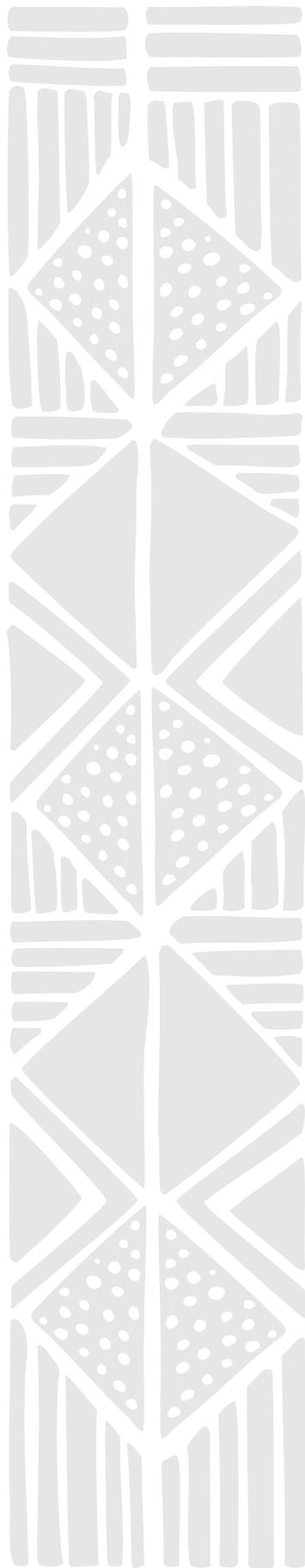
HOMMES

FEMMES

6. Quel type de contrôle les hommes et les femmes pourraient-ils avoir sur les avantages de l'éradication de la maladie du ver de Guinée à Zabo?

HOMMES

FEMMES



7. Quelles pourraient être les raisons de refuser de partager les responsabilités dans les efforts d'éradication dans le village de Zabo?

HOMMES
FEMMES

POUR UNE FORMATION PLUS EFFICACE,
AJOUTEZ SIMPLEMENT...

DIVERTISSEMENT ANALYSE DÉFI
PATIENCE APTITUDES INFORMATION
CHOIX DU MOMENT ASSURANCE
PRACTIQUE ÉNERGIE PROCÉDURE
PLAISIR SIMPLICITÉ RESPONSABILITÉ
EXPRESSION CORPORELLE
ÉVALUATION ACTIVITÉ CONFiance
BUTS GRATITUDE RÉSOLUTION DE PROBLÈMES
CONFiance EN SOI RAISONNEMENT
SUIVI PERSPICACITÉ RIRE
OBSERVATION DÉMONSTRATION
ATTITUDE CONFORT ÉCOUTER
CRÉATIVITÉ FACULTÉ D'ADAPTATION
INFORMATION EN RETOUR
RECONNAISSANCE ENTRAÎNEMENT
RENSEIGNEMENTS PERTINENCE TOLÉRANCE
APPRÉCIATION PARTICIPATION
PRÉPARATION RESPECT OBJECTIFS
DISPONIBILITÉ URGENCE EMPATHIE
CONSIDÉRATION COMMUNICATION

FASCICULE 2
(D'UNE SÉRIE DE 10)



CORPS DE LA PAIX

PROVERBES

(NON SPÉCIFIQUE À LA MALADIE DU VER DE GUINÉE)



APTITUDES D'ANIMATION

(NON SPÉCIFIQUE À LA MALADIE DU VER DE GUINÉE)

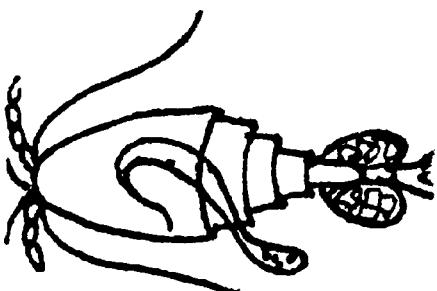


CORPS DE LA PAIX
COLLECTE ET ÉCHANGE D'INFORMATIONS
MOO60
OCTOBRE 1999

FICHE D'INFORMATION SUR LA MALADIE DU VER DE GUINÉE

La maladie du ver de Guinée est l'une des maladies parasitaires de l'homme qui est connue depuis le plus longtemps. Elle se reconnaît au long ver filiforme qui émerge d'une ampoule sur la peau. Les personnes infectées sont souvent incapacités pendant près de trois mois par les douloureux ulcères produits par l'émergence du parasite et les complications liées aux infections secondaires. Les personnes atteintes doivent interrompre leurs activités quotidiennes, ce qui diminue la productivité agricole et économique de ces individus, de leur famille et de leur communauté. Les enfants sont particulièrement touchés par les conséquences de cette maladie car ils ne vont pas en classe lorsque leurs parents ou eux-mêmes sont infectés.

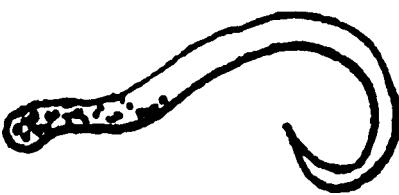
Le cycle de vie du ver de Guinée commence lorsqu'une larve pondue dans l'eau par un ver femelle adulte est ingérée par un minuscule organisme invertébré aquatique appelé cyclope, ou puce d'eau. L'homme est infecté lorsqu'il boit de l'eau contenant le cyclope contaminé. Les larves sont libérées dans l'intestin et migrent dans le tissu conjonctif, protégées des sucs gastriques de l'estomac par le cyclope. Les vers mâles et femelles deviennent adultes et se reproduisent environ trois mois après l'ingestion. Le ver mâle meurt au bout d'environ six mois mais la femelle reste dans le tissu conjonctif et atteint une longueur de quelque 70 cm. Ce processus se déroule sans aucun signe ni symptôme visible chez la personne infectée.



Environ un an après l'infection initiale, le ver a migré sous la peau et il est prêt à sortir pour pondre ses larves. Le ver libère une substance toxique à son extrémité qui produit une ampoule douloureuse d'où il sortira. Dans plus de 90 % des cas, le ver apparaît sur la jambe ou le pied, mais il peut sortir à un autre endroit du corps. Les personnes infectées par le ver de Guinée essaient souvent d'atténuer la sensation de brûlure et de démangeaison intense dans l'ampoule en trempant la zone infectée dans l'eau. Au contact de l'eau, le ver éjecte ses larves, perçant l'ampoule. Ce processus se répète pendant plusieurs jours ou plusieurs semaines, à mesure que le ver sort lentement du corps humain. L'eau dans laquelle l'ampoule est trempée est souvent l'eau buée par les membres de la communauté. La source d'eau est donc recontaminée et le cycle de vie du ver de Guinée se perpétue.

Un individu peut avoir plusieurs vers de Guinée qui sortent de sa peau en même temps. Les ampoules se transforment en ulcères qui gonflent et deviennent très douloureux. Des infections secondaires apparaissent souvent dans l'ulcère, atteignant parfois les tissus profonds ou causant un téton fatal. Les chevilles ou les genoux infectés peuvent être déformés à vie. Une personne contaminée, même dans les cas où il n'y a pas d'infections secondaires, a beaucoup de mal à marcher ou à bouger et ne peut plus travailler normalement pendant les semaines d'infection. Les effets sociaux, économiques, physiques et psychologiques de cette maladie sont dévastateurs pour l'individu, sa famille et sa communauté. Mais du fait que l'être humain est le seul hôte du parasite adulte, cette maladie parasitaire peut être définitivement éradiquée par des mesures d'hygiène appropriées.

Étant donné qu'il n'existe pas de traitement ni de moyen d'immunisation contre la maladie du ver de Guinée, la prévention est la seule véritable solution du problème. La meilleure façon d'éliminer définitivement la maladie du ver de Guinée est de trouver une source permanente d'eau potable. Malheureusement, la construction de l'infrastructure nécessaire—trous de sonde, sources protégées, puits creusés à la main—est souvent une entreprise qui dépasse les moyens d'une communauté, en raison des contraintes financières, techniques et politiques inhérentes. L'avantage fondamental d'une source permanente d'eau potable est qu'elle protège de nombreuses autres maladies hydriques que la maladie du ver de Guinée.



En dehors d'un investissement relativement coûteux en infrastructure, il existe des mesures de prévention pour tenter d'éradiquer la maladie du ver de Guinée, notamment :

- ◆ L'éducation sanitaire des populations des régions endémiques est indispensable si l'on entend modifier les comportements de façon à briser le cycle de la maladie. En mobilisant les communautés, en formant les agents de santé pour promouvoir des comportements préventifs et en créant des messages d'éducation sanitaires adaptés aux populations touchées, il est possible d'amorcer un premier pas vers l'éradication totale. L'éducation sanitaire est une étape essentielle de toute stratégie préventive.
- ◆ Il est essentiel de filtrer l'eau fraîche recueillie avec un linge propre ou un filtre monofilament en nylon pour éliminer les cyclopes infectés de l'eau insalubre avant de la boire. Le linge doit être suffisamment fin pour empêcher les cyclopes de passer. Les filtres risquent de se percer ou de se déchirer à l'usage et doivent être remplacés. Il est impératif d'assurer une éducation sanitaire approfondie et de démontrer régulièrement comment utiliser correctement les filtres.
- ◆ En empêchant les individus infectés d'entrer en contact avec les sources d'eau, on évite de contaminer l'eau. Cette stratégie ne peut réussir sans la participation active de la communauté. Les parents ou voisins non infectés doivent recueillir l'eau pour la personne infectée; la communauté peut placer des gardes au point d'eau; la source peut être clôturée et indiquée par un panneau qui rappelle à la population l'importance de protéger son eau.
- ◆ Les traitements chimiques peuvent tuer les cyclopes présents dans l'eau. L'abate est un produit chimique non dangereux s'il est correctement appliqué par une personne formée à cet effet. L'inconvénient de cette méthode est qu'il faut appliquer ce produit toutes les six semaines. Cela peut être difficile dans de nombreuses régions rurales touchées par la maladie.

Les programmes de lutte contre la maladie du ver de Guinée combinent ces méthodes ci-dessus. Pour qu'une stratégie de prévention soit efficace, tous les membres de la communauté doivent comprendre comment le ver de Guinée est transmis et comment il est possible de briser le cycle par un comportement préventif. Un programme efficace de lutte contre la maladie doit par conséquent assurer une formation sanitaire adéquate pour obtenir les changements de comportement désirés.

La maladie du ver de Guinée fait l'objet de nombreux mythes et croyances traditionnelles. Ces idées reçues varient selon les communautés, mais voici les plus courantes :

- ◆ Le ver de Guinée est une veine ou un tendon saillant.
- ◆ Le ver de Guinée est héréditaire.
- ◆ Le ver de Guinée est le résultat d'une malédiction qui frappe le village à cause d'une mauvaise action.
- ◆ Le ver de Guinée est causé par un dieu local mécontent.
- ◆ Les vers de Guinée apparaissent lorsqu'ils sentent l'odeur d'autres vers à proximité.
- ◆ Le ver de Guinée est causé par la sorcellerie
- ◆ Il ne faut pas couvrir le point d'émergence d'un ver de Guinée car cela le rend furieux et il cherche à sortir à un autre endroit.
- ◆ Tout le monde a le ver de Guinée, mais il sort quand le sang est mauvais ou faible.



*“Le symbolisme est l’art
de penser en images,
art que les peuples civilisés
sont en train de perdre.”*

Poète africain



LES PROVERBES SONT
LES FILLES
DE L’EXPÉRIENCE



PROVERBES

Les poèmes, contes, paraboles et proverbes sont une tradition orale qui reflète une grande richesse culturelle et historique. Les cultures africaines sont particulièrement riches et continuent à utiliser les proverbes traditionnels tout en créant constamment de nouveaux. Les proverbes sont parfois philosophiques, parfois humoristiques, parfois poignants, mais presque toujours directs et efficaces pour situer les événements contemporains dans un contexte traditionnel respecté.

Les proverbes sont considérés comme un moyen traditionnel efficace de communiquer des messages souvent difficiles à exprimer par leur auteur et parfois difficiles à accepter par l’auditeur. Ceux qui parlent en proverbes ont la réputation d’être des individus sages et riches d’expérience à qui l’on s’adresse pour essayer de comprendre une situation compliquée. Par leur connaissance des proverbes appropriés, ils montrent qu’ils connaissent et respectent la culture, qualité fortement appréciée à une époque de changement rapide et profond.

La traduction et la transmission des proverbes d’une culture à une autre offre un regard précieux sur d’autres points de vue et souligne l’universalité des idées et des valeurs qui nous unissent dans la grande famille qu’est l’humanité.

Les proverbes ont des utilisations illimitées pour les Volontaires. Servez-vous en pour mieux comprendre les communautés dans lesquelles vous travaillez. Partagez les proverbes de votre propre culture qui portent un message similaire. Introduisez-les dans la formation. Un proverbe peut être l’idée centrale d’un exercice ou être simplement affiché dans la salle pour insister sur le message voulu. Laissez-vous guider par votre imagination.



*“Si je continue sur ma lancée,
je risque de sauter sur la lune.”*

Oprah Winfrey



PROVERBES

NOTE: Il est préférable de consulter un ressortissant du pays hôte pour identifier les proverbes spécifiques à la région. La liste fournie dans ce cours est principalement tirée des visites effectuées dans cinq pays ouest-africains pendant la tournée africaine sur la maladie du ver de Guinée (1996-97). Les proverbes cités peuvent être utilisés tels quels ou comme référence pour trouver un équivalent approprié dans la culture locale. Prenez le temps de comprendre les proverbes connus dans vos communautés et apprenez à les utiliser correctement.

Choisissez au moins 10 proverbes appropriés pour votre sujet et le message que voulez communiquer. Préparez un document avec les proverbes choisis que vous distribuerez pour le travail en petits groupes. Si possible, écrivez les proverbes en anglais, en français et/ou dans le dialecte local. Il est préférable que les stagiaires puissent s'exercer dans le dialecte local.

BUT ◆ Donner aux stagiaires l'occasion d'apprécier et d'utiliser les proverbes locaux dans leur travail de Volontaire du Corps de la Paix.

OBJECTIFS ◆ Les stagiaires pourront identifier au moins trois proverbes qu'ils pourront utiliser dans leur travail de Volontaire.
◆ Les stagiaires utiliseront au moins trois proverbes pour parler des causes et des moyens de prévention de la maladie du ver de Guinée.

PROCÉDURE



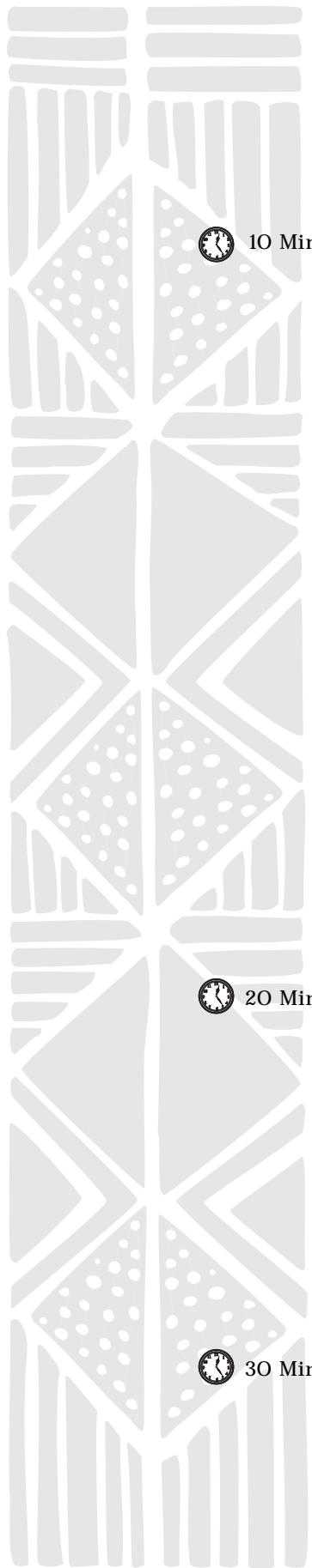
15 Minutes

Pour cette leçon, nous utiliserons des proverbes qui parlent de la prise de conscience du danger, de la prévention des maladies, des perspectives d'avenir et de la prise en charge de son destin. Cette leçon porte sur la maladie du ver de Guinée, mais vous verrez que les proverbes peuvent servir dans diverses autres situations.

1. Commencez par **passer en revue** les connaissances de base sur la maladie du ver de Guinée. (Les stagiaires devraient avoir lu la fiche d'information sur la maladie du ver de Guinée à ce stade.)

Demandez à tous les stagiaires de se lever. Expliquez que vous allez poser une série de questions sur la maladie du ver de Guinée et qu'ils pourront s'asseoir s'ils répondent correctement. (Reportez-vous à la liste de questions fournie à la page 13 du Guide d'utilisation.) Continuez à poser les questions jusqu'à ce que tout le monde ait eu une chance de répondre et soit assis. Veillez bien à poser des questions qui portent sur les aspects suivants de la maladie du ver de Guinée :

- ◆ Causes de la maladie du ver de Guinée
- ◆ Cycle de vie du ver de Guinée



- ◆ Prévention de la maladie du ver de Guinée
 - ◆ Transmission de la maladie du ver de Guinée
 - ◆ Incidence de la maladie du ver de Guinée
- 2. Présentez l'idée** d'utiliser des proverbes dans leur travail de Volontaire du Corps de la Paix. Si possible, faites appel à un agent de formation originaire du pays hôte ou à un porte-parole pour parler de la valeur des proverbes dans la culture.
- ◆ Les proverbes sont les filles de l'expérience. (Sierra Leone)
 - ◆ Un homme sage qui connaît des proverbes aplanit les différences. (Yuruba)
 - ◆ Un proverbe est le cheval de la conversation : Quand la conversation ralentit, un proverbe la relance. (Nigeria)
- Citez** quelques proverbes ayant trait au processus d'apprentissage suivi par les stagiaires. Demandez aux stagiaires de citer d'autres proverbes qu'ils connaissent.
- ◆ Petit à petit, l'oiseau fait son nid.
 - ◆ Goutte à goutte, le vin de palme remplit la gourde.
 - ◆ C'est en forgeant qu'on devient forgeron.
- Expliquez** aux stagiaires qu'ils travailleront en petits groupes pour créer de brefs messages éducatifs sur un aspect particulier de la maladie du ver de Guinée, en incorporant l'un des proverbes de la liste fournie. Les messages doivent contenir un proverbe et une idée centrale sur la maladie du ver de Guinée qui correspond au sujet donné au groupe.
- La présentation de chaque message ne devrait pas durer plus de 2 minutes.
- 3. Répartissez** les stagiaires en quatre ou cinq petits groupes (il serait préférable d'avoir une personne originaire du pays hôte dans chaque groupe pour aider à comprendre le proverbe). Distribuez à chaque groupe la fiche d'information sur la maladie du ver de Guinée et la liste de proverbes et donnez-leur un sujet particulier (cause de la maladie du ver de Guinée, prévention, transmission, cycle de vie du ver de Guinée ou incidence de la maladie). Donnez également à chaque groupe une feuille de papier coupée en trois horizontalement, ainsi que des crayons feutres de couleur pour écrire les proverbes qu'ils auront sélectionnés après l'exercice.
- Dans le temps imparti, chaque petit groupe crée au moins trois messages de deux minutes à présenter aux autres groupes.
- 4.** Un représentant de chaque groupe présente ses messages de deux minutes aux autres groupes en montrant un proverbe écrit sur les morceaux de papier. Demandez-leur d'expliquer brièvement, le cas échéant, leur interprétation du proverbe et son rapport avec le message sur la maladie du ver de Guinée.
- À la fin de l'exercice, affichez tous les proverbes au mur afin de pouvoir vous y référer facilement dans les sessions de formation suivantes.



“Un mythe est toujours créé pour répondre à un besoin.”

Gloria Naylor



LISTE DE PROVERBES

Le vautour ne s'abat pas sans raison.
(Une conséquence néfaste a toujours une cause.)

Pour manger demain, il faut laver la marmite aujourd'hui.
(Si l'on n'est pas prudent aujourd'hui, on risque d'en subir les conséquences demain.
Ou mieux vaut prévenir que guérir.)

L'esclave comme le roi connaissent la faim.

Tant que vous aurez des poux dans vos vêtements, vous aurez du sang sous les ongles.
(On ne peut supprimer un effet sans supprimer sa cause.)

Si vous ne voulez pas recevoir une branche d'arbre dans l'oeil, regardez loin devant vous.
(Encourage à la prévoyance.)

Un estropié n'est jamais tué dans une guerre dont il a été averti.
(Vante les vertus de la prévoyance.)

La lune avance lentement, mais elle traverse la ville.

L'habit ne fait pas le moine.

C'est difficile d'apprendre à chanter des chants arabes.
(Utilisé avant d'entreprendre une tâche difficile.)

La main de l'enfant ne peut pas atteindre l'étagère, la main du vieillard ne peut entrer dans la gourde.
(Encourage jeunes et vieux à coopérer.)

Le cheval de l'ennemi ne paraît pas impressionnant.
(On a tendance à sous-estimer les forces qui nous menacent.)

Avec le recul, vingt ans passent aussi vite qu'une journée.
(Le temps passe vite. Met en garde contre l'inaction.)

Tant qu'on est vivant, il y a du travail à faire.
(Encourage à assumer ses responsabilités.)

Une femme recherche les ingrédients pour son ragoût jusqu'à ce qu'elle les trouve.
(Recommande le zèle et la persévérance.)

Une visiteur apporte généralement un couteau mieux aiguisé.
(Un visiteur peut faire preuve d'un meilleur jugement pour résoudre un problème.)

Aucun éléphant ne trouve sa trompe trop lourde.
(Ne reculez pas devant vos responsabilités.)



Quand vous voyez une flèche arriver sur vous, jetez-vous la poitrine et la tête en avant.
(Il faut accepter l'inévitable.)

Il vaut mieux voir que de se fier au ouï-dire.
(L'expérience est le meilleur professeur.)

Quand les toiles d'araignée se joignent, elles peuvent emprisonner un lion.
(L'union fait la force.)

Ce que l'enfant dit, il l'a entendu chez lui.

La sagesse ne vient pas en un jour.

En apprenant vous apprenez aux autres; en apprenant aux autres, vous apprenez.

Les projets sont les rêves des sages.

Écouter c'est comprendre.

Le maître peut ouvrir la porte, mais vous devez entrer tout seul.

Il vaut mieux être en bonne santé qu'être le chef de village.

La pluie n'a pas d'amis; elle tombe sur tout le monde.

Il faut commencer longtemps avant les inondations.

Quand la cuiller se met en vacances, l'araignée tisse sa toile dans la marmite.

Le tonnerre n'annonce pas forcément la pluie.

Un enfant pour les étrangers, mais un sage pour les villageois.
(Il ne faut pas se fier aux apparences.)

L'endroit où tout le monde urine est mouillé.

Le sage ferme les yeux, l'imbécile donne un coup de pied.

Toute histoire peut être racontée autrement.

Une fourmilière se ramollit à force d'être piétinée.
(Le succès vient à force de persévérence.)

POUR UNE FORMATION PLUS EFFICACE,
AJOUTEZ SIMPLEMENT...

DIVERTISSEMENT ANALYSE DÉFI
PATIENCE APTITUDES INFORMATION
CHOIX DU MOMENT ASSURANCE
PRACTIQUE ÉNERGIE PROCÉDURE
PLAISIR SIMPLICITÉ RESPONSABILITÉ
EXPRESSION CORPORELLE
ÉVALUATION ACTIVITÉ CONFIANCE
BUTS GRATITUDE RÉSOLUTION DE PROBLÈMES
CONFIANCE EN SOI RAISONNEMENT
SUIVI PERSPICACITÉ RIRES
OBSERVATION DÉMONSTRATION
ATTITUDE CONFORT ÉCOUTER
CRÉATIVITÉ FACULTÉ D'ADAPTATION
INFORMATION EN RETOUR
RECONNAISSANCE ENSEMBLE
RENSEIGNEMENTS PERTINENCE TOLÉRANCE
APPRÉCIATION PARTICIPATION
PRÉPARATION RESPECT OBJECTIFS
DISPONIBILITÉ URGENCE EMPATHIE
CONSIDÉRATION COMMUNICATION

FASCICULE 3
(D'UNE SÉRIE DE 10)



CORPS DE LA PAIX

TRI EN DEUX PILES

(NON SPÉCIFIQUE À LA MALADIE DU VER DE GUINÉE)



APTITUDES D'ANIMATION

(NON SPÉCIFIQUE À LA MALADIE DU VER DE GUINÉE)



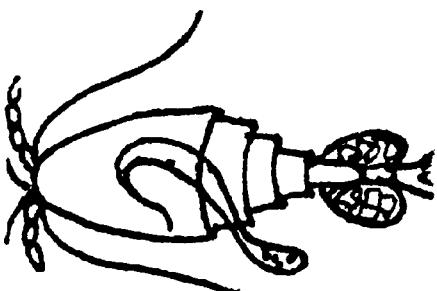
CORPS DE LA PAIX
COLLECTE ET ÉCHANGE D'INFORMATIONS
MOO60

OCTOBRE 1999

FICHE D'INFORMATION SUR LA MALADIE DU VER DE GUINÉE

La maladie du ver de Guinée est l'une des maladies parasitaires de l'homme qui est connue depuis le plus longtemps. Elle se reconnaît au long ver filiforme qui émerge d'une ampoule sur la peau. Les personnes infectées sont souvent incapacités pendant près de trois mois par les douloureux ulcères produits par l'émergence du parasite et les complications liées aux infections secondaires. Les personnes atteintes doivent interrompre leurs activités quotidiennes, ce qui diminue la productivité agricole et économique de ces individus, de leur famille et de leur communauté. Les enfants sont particulièrement touchés par les conséquences de cette maladie car ils ne vont pas en classe lorsque leurs parents ou eux-mêmes sont infectés.

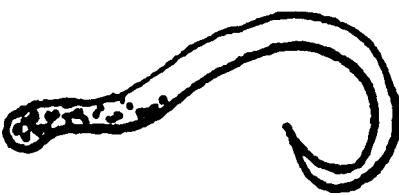
Le cycle de vie du ver de Guinée commence lorsqu'une larve pondue dans l'eau par un ver femelle adulte est ingérée par un minuscule organisme invertébré aquatique appelé cyclope, ou puce d'eau. L'homme est infecté lorsqu'il boit de l'eau contenant le cyclope contaminé. Les larves sont libérées dans l'intestin et migrent dans le tissu conjonctif, protégées des sucs gastriques de l'estomac par le cyclope. Les vers mâles et femelles deviennent adultes et se reproduisent environ trois mois après l'ingestion. Le ver mâle meurt au bout d'environ six mois mais la femelle reste dans le tissu conjonctif et atteint une longueur de quelque 70 cm. Ce processus se déroule sans aucun signe ni symptôme visible chez la personne infectée.



Environ un an après l'infection initiale, le ver a migré sous la peau et il est prêt à sortir pour pondre ses larves. Le ver libère une substance toxique à son extrémité qui produit une ampoule douloureuse d'où il sortira. Dans plus de 90 % des cas, le ver apparaît sur la jambe ou le pied, mais il peut sortir à un autre endroit du corps. Les personnes infectées par le ver de Guinée essaient souvent d'atténuer la sensation de brûlure et de démangeaison intense dans l'ampoule en trempant la zone infectée dans l'eau. Au contact de l'eau, le ver éjecte ses larves, perçant l'ampoule. Ce processus se répète pendant plusieurs jours ou plusieurs semaines, à mesure que le ver sort lentement du corps humain. L'eau dans laquelle l'ampoule est trempée est souvent l'eau buée par les membres de la communauté. La source d'eau est donc recontaminée et le cycle de vie du ver de Guinée se perpétue.

Un individu peut avoir plusieurs vers de Guinée qui sortent de sa peau en même temps. Les ampoules se transforment en ulcères qui gonflent et deviennent très douloureux. Des infections secondaires apparaissent souvent dans l'ulcère, atteignant parfois les tissus profonds ou causant un téton fatal. Les chevilles ou les genoux infectés peuvent être déformés à vie. Une personne contaminée, même dans les cas où il n'y a pas d'infections secondaires, a beaucoup de mal à marcher ou à bouger et ne peut plus travailler normalement pendant les semaines d'infection. Les effets sociaux, économiques, physiques et psychologiques de cette maladie sont dévastateurs pour l'individu, sa famille et sa communauté. Mais du fait que l'être humain est le seul hôte du parasite adulte, cette maladie parasitaire peut être définitivement éradiquée par des mesures d'hygiène appropriées.

Étant donné qu'il n'existe pas de traitement ni de moyen d'immunisation contre la maladie du ver de Guinée, la prévention est la seule véritable solution du problème. La meilleure façon d'éliminer définitivement la maladie du ver de Guinée est de trouver une source permanente d'eau potable. Malheureusement, la construction de l'infrastructure nécessaire—trous de sonde, sources protégées, puits creusés à la main—est souvent une entreprise qui dépasse les moyens d'une communauté, en raison des contraintes financières, techniques et politiques inhérentes. L'avantage fondamental d'une source permanente d'eau potable est qu'elle protège de nombreuses autres maladies hydriques que la maladie du ver de Guinée.



En dehors d'un investissement relativement coûteux en infrastructure, il existe des mesures de prévention pour tenter d'éradiquer la maladie du ver de Guinée, notamment :

- ◆ L'éducation sanitaire des populations des régions endémiques est indispensable si l'on entend modifier les comportements de façon à briser le cycle de la maladie. En mobilisant les communautés, en formant les agents de santé pour promouvoir des comportements préventifs et en créant des messages d'éducation sanitaires adaptés aux populations touchées, il est possible d'amorcer un premier pas vers l'éradication totale. L'éducation sanitaire est une étape essentielle de toute stratégie préventive.
- ◆ Il est essentiel de filtrer l'eau fraîche recueillie avec un linge propre ou un filtre monofilament en nylon pour éliminer les cyclopes infectés de l'eau insalubre avant de la boire. Le linge doit être suffisamment fin pour empêcher les cyclopes de passer. Les filtres risquent de se percer ou de se déchirer à l'usage et doivent être remplacés. Il est impératif d'assurer une éducation sanitaire approfondie et de démontrer régulièrement comment utiliser correctement les filtres.
- ◆ En empêchant les individus infectés d'entrer en contact avec les sources d'eau, on évite de contaminer l'eau. Cette stratégie ne peut réussir sans la participation active de la communauté. Les parents ou voisins non infectés doivent recueillir l'eau pour la personne infectée; la communauté peut placer des gardes au point d'eau; la source peut être clôturée et indiquée par un panneau qui rappelle à la population l'importance de protéger son eau.
- ◆ Les traitements chimiques peuvent tuer les cyclopes présents dans l'eau. L'abate est un produit chimique non dangereux s'il est correctement appliqué par une personne formée à cet effet. L'inconvénient de cette méthode est qu'il faut appliquer ce produit toutes les six semaines. Cela peut être difficile dans de nombreuses régions rurales touchées par la maladie.

Les programmes de lutte contre la maladie du ver de Guinée combinent ces méthodes ci-dessus. Pour qu'une stratégie de prévention soit efficace, tous les membres de la communauté doivent comprendre comment le ver de Guinée est transmis et comment il est possible de briser le cycle par un comportement préventif. Un programme efficace de lutte contre la maladie doit par conséquent assurer une formation sanitaire adéquate pour obtenir les changements de comportement désirés.

La maladie du ver de Guinée fait l'objet de nombreux mythes et croyances traditionnelles. Ces idées reçues varient selon les communautés, mais voici les plus courantes :

- ◆ Le ver de Guinée est une veine ou un tendon saillant.
- ◆ Le ver de Guinée est héréditaire.
- ◆ Le ver de Guinée est le résultat d'une malédiction qui frappe le village à cause d'une mauvaise action.
- ◆ Le ver de Guinée est causé par un dieu local mécontent.
- ◆ Les vers de Guinée apparaissent lorsqu'ils sentent l'odeur d'autres vers à proximité.
- ◆ Le ver de Guinée est causé par la sorcellerie
- ◆ Il ne faut pas couvrir le point d'émergence d'un ver de Guinée car cela le rend furieux et il cherche à sortir à un autre endroit.
- ◆ Tout le monde a le ver de Guinée, mais il sort quand le sang est mauvais ou faible.



LA MAIN DE L'ENFANT NE PEUT ATTEINDRE L'ÉTAGÈRE,
LA MAIN DU VIEILLARD NE PEUT ENTRER DANS LA GOURDE.
(ENCOURAGE JEUNES ET VIEUX À COOPÉRER).



TRI EN DEUX PILES

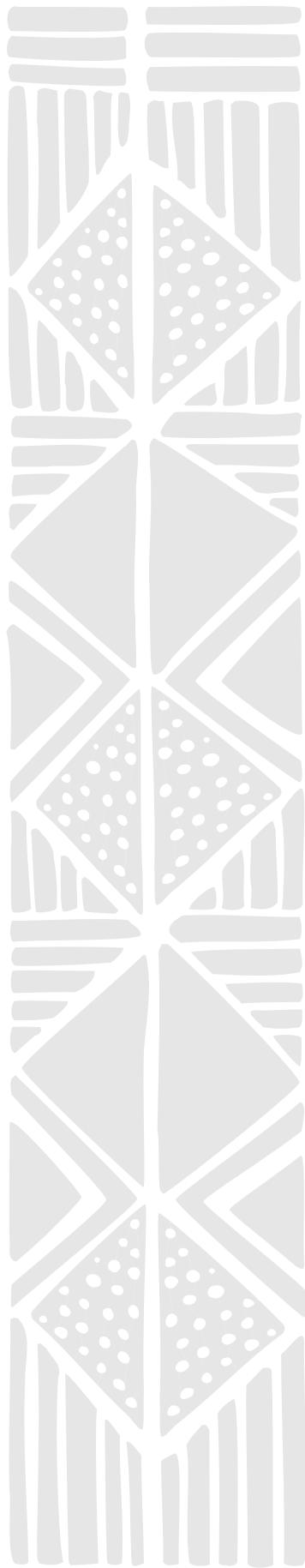
Le “tri en deux piles” est une technique d’animation efficace qui utilise la visualisation pour éclaircir des situations difficiles. C’est une excellente technique à utiliser avec les groupes analphabètes ou de niveau d’instruction inégal.

On montre aux participants des images ou des dessins en rapport avec le sujet traité. On leur demande de définir le contenu des images en fonction de ce qu’ils perçoivent et de ce que les images évoquent en eux. Puis on leur demande de trier les images en piles définies selon les objectifs du formateur (bon/mauvais, conseillé/déconseillé, à faire/ne pas faire, cause/effet, correspond/ne correspond pas aux autres images présentées, etc.) L’exercice du tri en deux piles a pour résultat de définir et examiner de nombreux détails d’une situation difficile, ce qui permet de comprendre le problème. Cela permet de mettre au point des interventions ou des solutions au problème.

Il existe deux versions de cet exercice. Il a d’ailleurs été présenté comme un exercice de tri en trois piles et même en quatre piles selon les besoins et l’approche de l’animateur. Même dans un exercice en deux, trois ou quatre piles, il y a plusieurs façons de présenter et disposer les images pour organiser la discussion. Ces variations dépendent essentiellement du style de l’animateur et des préférences des participants.

Les images ou dessins peuvent être très efficaces pour motiver les participants. Cela stimule leur imagination tout en les incitant à puiser dans leur expérience.





TRI EN DEUX PILES

BUT

- ◆ Donner aux stagiaires l'occasion de clarifier un problème en classant et regroupant ses éléments.
- ◆ Fournir aux stagiaires des informations exactes sur la maladie du ver de Guinée.

OBJECTIFS

- ◆ Les stagiaires apprendront à utiliser le tri en deux piles pour classer les éléments d'une situation afin de clarifier un problème.
- ◆ Les stagiaires pourront expliquer les causes, les effets et les moyens de prévention de la maladie du ver de Guinée.

PROCÉDURE



5 Minutes



5 Minutes



20 Minutes



10 Minutes

1. Les stagiaires devraient avoir lu la fiche d'information sur la maladie du ver de Guinée à ce stade.
2. **Expliquez** brièvement l'idée du tri en deux piles comme outil d'analyse des causes et des effets d'un problème. **Expliquez** qu'ils utiliseront dans cet exercice des illustrations sur la maladie du ver de Guinée, mais que l'exercice peut facilement être adapté à un autre sujet avec des illustrations appropriées.
3. Demandez aux stagiaires de s'asseoir en demi-cercle, comme dans une réunion villageoise, pour écouter un orateur. **Montrez** le graphique 1 (la famille en bonne santé) aux stagiaires. Vérifiez que tout le monde voit bien l'image. **Demandez**-leur ce qu'ils voient dans l'image figurant sur la carte. Laissez-les faire quelques commentaires avant de montrer le graphique 2 (la famille atteinte de la maladie du ver de Guinée). Demandez à nouveau ce que les stagiaires voient dans l'image. **Placez** les deux images côté à côté par terre à environ 1 m 50 de distance l'une de l'autre. Demandez aux stagiaires si ces deux familles pourraient venir du même village. **Expliquez** qu'ils vont maintenant décider quels facteurs déterminent les conditions observées sur les deux cartes.
4. **Demandez à deux stagiaires** de faire face au groupe avec vous. Donnez-leur chacun une pile contenant la moitié des images sur la maladie du ver de Guinée fournies avec le matériel de formation (environ huit cartes chacun). Les cartes devraient être mélangées et distribuées au hasard aux deux animateurs. **Dites**-leur de montrer à tour de rôle une carte à la fois aux observateurs en leur demandant d'expliquer ce qu'ils voient dans l'image. Avant de montrer la carte suivante, les observateurs doivent choisir l'une des deux cartes posées par terre qui correspond le mieux à l'image examinée. L'animateur devrait **placer** la carte par terre à côté de l'image de la famille appropriée. (Essayez de disposer les cartes en rond, de façon à ce que les familles soient entourées à la fin de l'exercice par les facteurs qui expliquent leur condition).
5. Quand toutes les cartes sont posées par terre, **demandez** aux observateurs d'examiner attentivement les points communs entre les images. **Demandez** à un observateur de **résumer** le message pour la famille 1. Demandez à un autre observateur de résumer le message pour la famille 2.



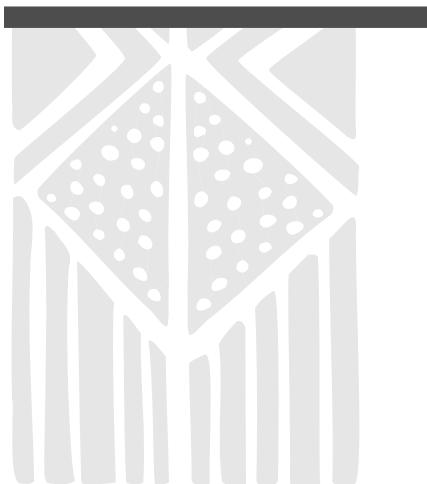
6. **Demandez** à quelqu'un du groupe d'expliquer comment ces deux situations pourraient exister dans le même village et de proposer des mesures pour aider à résoudre le problème de la maladie du ver de Guinée pour tout le village.

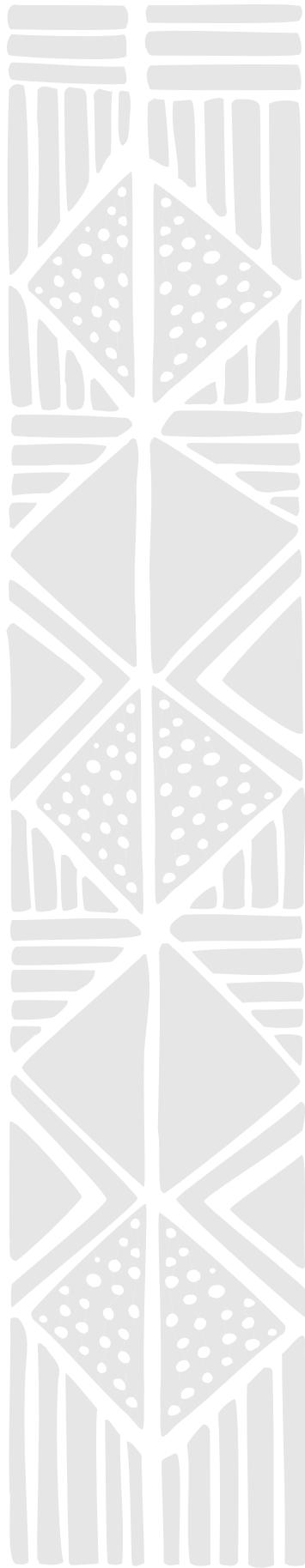
AUTRES VERSIONS DE L'EXERCICE

- ◆ Présentez toutes les cartes représentant la famille bien portante avant de présenter toutes les cartes représentant la famille malade, ou inversement.
- ◆ Présentez toutes les cartes *sauf* les deux qui représentent la famille bien portante et la famille malade. Engagez une discussion sur les éléments observés dans chaque carte, puis demandez aux stagiaires d'imaginer l'effet général qu'auraient ces éléments sur une famille. Présentez ensuite les deux dernières cartes pour renforcer leurs conclusions.
- ◆ Demandez aux stagiaires de choisir seuls deux (ou plusieurs) aspects distincts de la situation (cause/effet, par exemple) et utilisez cela comme critère de tri des cartes.

*“L'éducation prend place
à la maison, dans la
communauté, à l'école
et dans un esprit réceptif.”*

Harry Edwards







“Une chose est claire pour moi :

*Tout être humain doit
accepter ceux qui
sont différents de lui.”*

Barbara Jordan



POUR UNE FORMATION PLUS EFFICACE,
AJOUTEZ SIMPLEMENT...

DIVERTISSEMENT ANALYSE DÉFI
PATIENCE APTITUDES INFORMATION
CHOIX DU MOMENT ASSURANCE
PRACTIQUE ÉNERGIE PROCÉDURE
PLAISIR SIMPLICITÉ RESPONSABILITÉ
EXPRESSION CORPORELLE
ÉVALUATION ACTIVITÉ CONFiance
BUTS GRATITUDE RÉSOLUTION DE PROBLÈMES
CONFiance EN SOI RAISONNEMENT
SUIVI PERSPICACITÉ RIRE
OBSERVATION DÉMONSTRATION
ATTITUDE CONFORT ÉCOUTER
CRÉATIVITÉ FACULTÉ D'ADAPTATION
INFORMATION EN RETOUR
RECONNAISSANCE ENSEIGNEMENT
RENSEIGNEMENTS PERTINENCE TOLÉRANCE
APPRÉCIATION PARTICIPATION
PRÉPARATION RESPECT OBJECTIFS
DISPONIBILITÉ URGENCE EMPATHIE
CONSIDÉRATION COMMUNICATION

FASCICULE 4
(D'UNE SÉRIE DE 10)



CORPS DE LA PAIX

CONTES ORAUX

(NON SPÉCIFIQUE À LA MALADIE DU VER DE GUINÉE)



APTITUDES D'ANIMATION

(NON SPÉCIFIQUE À LA MALADIE DU VER DE GUINÉE)

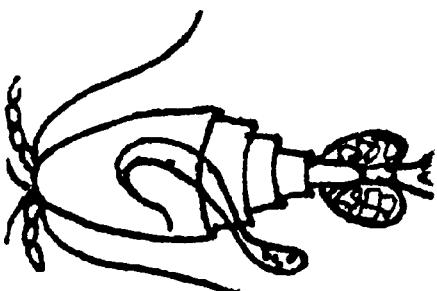


CORPS DE LA PAIX
COLLECTE ET ECHANGE D'INFORMATIONS
MOO60
OCTOBRE 1999

FICHE D'INFORMATION SUR LA MALADIE DU VER DE GUINÉE

La maladie du ver de Guinée est l'une des maladies parasitaires de l'homme qui est connue depuis le plus longtemps. Elle se reconnaît au long ver filiforme qui émerge d'une ampoule sur la peau. Les personnes infectées sont souvent incapacités pendant près de trois mois par les douloureux ulcères produits par l'émergence du parasite et les complications liées aux infections secondaires. Les personnes atteintes doivent interrompre leurs activités quotidiennes, ce qui diminue la productivité agricole et économique de ces individus, de leur famille et de leur communauté. Les enfants sont particulièrement touchés par les conséquences de cette maladie car ils ne vont pas en classe lorsque leurs parents ou eux-mêmes sont infectés.

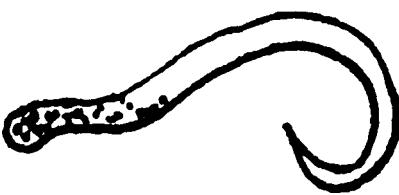
Le cycle de vie du ver de Guinée commence lorsqu'une larve pondue dans l'eau par un ver femelle adulte est ingérée par un minuscule organisme invertébré aquatique appelé cyclope, ou puce d'eau. L'homme est infecté lorsqu'il boit de l'eau contenant le cyclope contaminé. Les larves sont libérées dans l'intestin et migrent dans le tissu conjonctif, protégées des sucs gastriques de l'estomac par le cyclope. Les vers mâles et femelles deviennent adultes et se reproduisent environ trois mois après l'ingestion. Le ver mâle meurt au bout d'environ six mois mais la femelle reste dans le tissu conjonctif et atteint une longueur de quelque 70 cm. Ce processus se déroule sans aucun signe ni symptôme visible chez la personne infectée.



Environ un an après l'infection initiale, le ver a migré sous la peau et il est prêt à sortir pour pondre ses larves. Le ver libère une substance toxique à son extrémité qui produit une ampoule douloureuse d'où il sortira. Dans plus de 90 % des cas, le ver apparaît sur la jambe ou le pied, mais il peut sortir à un autre endroit du corps. Les personnes infectées par le ver de Guinée essaient souvent d'atténuer la sensation de brûlure et de démangeaison intense dans l'ampoule en trempant la zone infectée dans l'eau. Au contact de l'eau, le ver éjecte ses larves, perçant l'ampoule. Ce processus se répète pendant plusieurs jours ou plusieurs semaines, à mesure que le ver sort lentement du corps humain. L'eau dans laquelle l'ampoule est trempée est souvent l'eau buée par les membres de la communauté. La source d'eau est donc recontaminée et le cycle de vie du ver de Guinée se perpétue.

Un individu peut avoir plusieurs vers de Guinée qui sortent de sa peau en même temps. Les ampoules se transforment en ulcères qui gonflent et deviennent très douloureux. Des infections secondaires apparaissent souvent dans l'ulcère, atteignant parfois les tissus profonds ou causant un téton fatal. Les chevilles ou les genoux infectés peuvent être déformés à vie. Une personne contaminée, même dans les cas où il n'y a pas d'infections secondaires, a beaucoup de mal à marcher ou à bouger et ne peut plus travailler normalement pendant les semaines d'infection. Les effets sociaux, économiques, physiques et psychologiques de cette maladie sont dévastateurs pour l'individu, sa famille et sa communauté. Mais du fait que l'être humain est le seul hôte du parasite adulte, cette maladie parasitaire peut être définitivement éradiquée par des mesures d'hygiène appropriées.

Étant donné qu'il n'existe pas de traitement ni de moyen d'immunisation contre la maladie du ver de Guinée, la prévention est la seule véritable solution du problème. La meilleure façon d'éliminer définitivement la maladie du ver de Guinée est de trouver une source permanente d'eau potable. Malheureusement, la construction de l'infrastructure nécessaire—trous de sonde, sources protégées, puits creusés à la main—est souvent une entreprise qui dépasse les moyens d'une communauté, en raison des contraintes financières, techniques et politiques inhérentes. L'avantage fondamental d'une source permanente d'eau potable est qu'elle protège de nombreuses autres maladies hydriques que la maladie du ver de Guinée.



En dehors d'un investissement relativement coûteux en infrastructure, il existe des mesures de prévention pour tenter d'éradiquer la maladie du ver de Guinée, notamment :

- ◆ L'éducation sanitaire des populations des régions endémiques est indispensable si l'on entend modifier les comportements de façon à briser le cycle de la maladie. En mobilisant les communautés, en formant les agents de santé pour promouvoir des comportements préventifs et en créant des messages d'éducation sanitaires adaptés aux populations touchées, il est possible d'amorcer un premier pas vers l'éradication totale. L'éducation sanitaire est une étape essentielle de toute stratégie préventive.
- ◆ Il est essentiel de filtrer l'eau fraîche recueillie avec un linge propre ou un filtre monofilament en nylon pour éliminer les cyclopes infectés de l'eau insalubre avant de la boire. Le linge doit être suffisamment fin pour empêcher les cyclopes de passer. Les filtres risquent de se percer ou de se déchirer à l'usage et doivent être remplacés. Il est impératif d'assurer une éducation sanitaire approfondie et de démontrer régulièrement comment utiliser correctement les filtres.
- ◆ En empêchant les individus infectés d'entrer en contact avec les sources d'eau, on évite de contaminer l'eau. Cette stratégie ne peut réussir sans la participation active de la communauté. Les parents ou voisins non infectés doivent recueillir l'eau pour la personne infectée; la communauté peut placer des gardes au point d'eau; la source peut être clôturée et indiquée par un panneau qui rappelle à la population l'importance de protéger son eau.
- ◆ Les traitements chimiques peuvent tuer les cyclopes présents dans l'eau. L'abate est un produit chimique non dangereux s'il est correctement appliqué par une personne formée à cet effet. L'inconvénient de cette méthode est qu'il faut appliquer ce produit toutes les six semaines. Cela peut être difficile dans de nombreuses régions rurales touchées par la maladie.

Les programmes de lutte contre la maladie du ver de Guinée combinent ces méthodes ci-dessus. Pour qu'une stratégie de prévention soit efficace, tous les membres de la communauté doivent comprendre comment le ver de Guinée est transmis et comment il est possible de briser le cycle par un comportement préventif. Un programme efficace de lutte contre la maladie doit par conséquent assurer une formation sanitaire adéquate pour obtenir les changements de comportement désirés.

La maladie du ver de Guinée fait l'objet de nombreux mythes et croyances traditionnelles. Ces idées reçues varient selon les communautés, mais voici les plus courantes :

- ◆ Le ver de Guinée est une veine ou un tendon saillant.
- ◆ Le ver de Guinée est héréditaire.
- ◆ Le ver de Guinée est le résultat d'une malédiction qui frappe le village à cause d'une mauvaise action.
- ◆ Le ver de Guinée est causé par un dieu local mécontent.
- ◆ Les vers de Guinée apparaissent lorsqu'ils sentent l'odeur d'autres vers à proximité.
- ◆ Le ver de Guinée est causé par la sorcellerie
- ◆ Il ne faut pas couvrir le point d'émergence d'un ver de Guinée car cela le rend furieux et il cherche à sortir à un autre endroit.
- ◆ Tout le monde a le ver de Guinée, mais il sort quand le sang est mauvais ou faible.



UNE FEMME RECHERCHE LES INGRÉDIENTS
POUR SON RAGOÛT JUSQU'À CE QU'ELLE LES TROUVE.
(RECOMMANDÉ LE ZÈLE ET LA PERSÉVÉRANCE).



RACONTE-MOI UNE HISTOIRE....

L'art de conter est un riche moyen traditionnel de partager les connaissances et les valeurs culturelles. C'est une coutume courante et respectée dans les cultures africaines qui est utilisée depuis des générations et que nous pouvons nous-mêmes apprécier et utiliser efficacement. L'art de conter est particulièrement utile dans les programmes éducatifs et pour encourager à changer de comportement. C'est une méthode d'animation appréciée à tout âge.

ÉLÉMENTS À CONSIDÉRER POUR INVENTER UNE HISTOIRE

BUT : Une bonne histoire a un objectif clair et précis que les auditeurs n'auront aucun mal à identifier une fois qu'ils auront entendu toute l'histoire.

PERSONNAGES : Utilisez uniquement un ou deux personnages principaux dont les auditeurs se souviendront et auxquels ils s'identifieront. Leurs actes dans l'histoire reflètent directement les comportements positifs et négatifs qui constituent l'objectif de l'histoire. (Pour n'embarrasser personne, n'utilisez pas de noms réels ni de personnages trop proches des villageois).

CULTURE : Prenez le temps d'apprendre l'art de conter tel qu'il se pratique dans votre région. Par exemple, on utilise parfois une expression particulière pour commencer ou finir une histoire. Sans cette expression, votre histoire risque d'être sans effet. Utilisez des noms, des emplacements, des aliments et des activités typiques dans votre région. Il est toujours bon d'incorporer des proverbes locaux dans votre histoire et cela peut être très efficace pour communiquer votre message. Assurez-vous que vous utilisez les proverbes à bon escient.

*"Les enfants nous donnent envie
de recommencer notre vie."*

Muhammad Ali





*“Les gens inventent des histoires
inventent des gens; ou plutôt
les histoires inventent des gens
inventent des histoires.”*

Chinua Achebe

OBJECTIVITÉ : Évitez d'utiliser des termes qui reflètent un jugement sur les personnages ou leur comportement. Ne dites pas "Cet imbécile a mis de la boue sur sa plie". Décrivez simplement le comportement et laissez les auditeurs former leurs propres conclusions.

FORMAT : Considérez ces deux possibilités : Tout d'abord, présentez des personnages qui ont un comportement différent (par exemple, l'un boit dans l'étang, l'autre filtre son eau). Encouragez votre audience à discuter de leur comportement; lequel est préférable et pourquoi? Ensuite, amenez l'histoire à un point où votre personnage doit prendre une décision concernant des messages contradictoires qu'il a reçus au cours de l'histoire. Les auditeurs pourront suggérer des solutions en justifiant leur choix, ce qui encourage la participation générale et renforce les connaissances sur la question.

SÉQUENCE : Une bonne histoire a un sens logique. Vous pouvez commencer par dresser le décor, définir le problème ou le thème principal, présenter les personnages principaux, etc. Le corps de l'histoire contient l'action où les personnages sont confrontés au problème central. À la fin de l'histoire, une décision a été prise, un problème résolu ou une solution proposée. Dans tous les cas, l'idée de base de l'histoire est claire dans tous les esprits.

CONCLUSION : Le conteur ne devrait jamais conclure en disant exactement aux auditeurs ce qu'ils devraient avoir appris dans l'histoire. Encouragez vos auditeurs à réfléchir à l'histoire et à tirer leurs propres conclusions. Les questions posées à la fin aident les auditeurs à réfléchir aux points principaux et à souligner ce qu'ils viennent d'apprendre.

ADAPTER L'HISTOIRE : Dans certains cas, une histoire peut être mise en scène ou interprétée par les membres de la communauté. C'est une bonne façon d'évaluer si elles ont compris et si elles acceptent les points principaux, tout en renforçant ces points.

Voici des scénarios possibles :

- ◆ Immédiatement après avoir lu et expliqué l'histoire, demandez à des volontaires de l'interpréter. Cela serait spontané, mais amusant et efficace.
- ◆ S'il vous reste du temps après avoir lu et expliqué l'histoire, demandez à des volontaires de l'interpréter, donnez-leur quelques instants pour répéter (une quinzaine de minutes) et faites-les revenir pour présenter la scène au groupe.
- ◆ Si vous rendez régulièrement visite au village, vous pourriez demander à des volontaires du village d'interpréter les personnages et programmer la présentation pour votre visite suivante (quelques jours plus tard, de préférence). Ou bien vous pouvez suggérer aux participants d'inventer leur propre histoire, qu'ils présenteront lors de votre visite suivante (cela se fait souvent avec les écoliers).

CONTES ORAUX

NOTE : Cette leçon nécessite une préparation pour les stagiaires.

Si vous ne pouvez pas y consacrer une période bloquée dans la même journée, vous pouvez leur demander de préparer les histoires à raconter pour le lendemain (étapes 4 et 5). (Le sujet proposé ici est la maladie du ver de Guinée, mais vous pouvez définir un autre sujet correspondant à vos besoins).

BUT

- ◆ Permettre aux stagiaires d'améliorer leurs talents de conteur.
- ◆ Fournir aux stagiaires des informations exactes sur le cycle de vie, la transmission, la prévention et le traitement de la maladie du ver de Guinée.

Objectifs

- ◆ Les stagiaires prépareront et présenteront une histoire à utiliser comme technique d'animation.
- ◆ Les stagiaires pourront décrire le cycle de vie, la transmission et les moyens de prévention de la maladie du ver de Guinée.

Procédure

10 Minutes

10 Minutes

15 Minutes

60 Minutes

1. Commencez par passer en revue les connaissances de base sur la maladie du ver de Guinée. (Les stagiaires devraient avoir lu la fiche d'information sur la maladie du ver de Guinée à ce stade). Posez des questions qui permettent de fournir des informations sur la maladie (par exemple, comment savez-vous que quelqu'un a la maladie du ver de Guinée? Quelles sont les croyances traditionnelles sur la maladie du ver de Guinée dont vous avez entendu parler? Quelqu'un peut-il décrire brièvement le cycle de transmission?)
2. Demandez aux stagiaires de s'asseoir et d'écouter une histoire sur un village touché par la maladie du ver de Guinée. (Lisez l'histoire préparée en exemple). Demandez aux stagiaires s'ils ont appris quelque chose dans l'histoire. Est-ce qu'elle a confirmé ce qu'ils savaient déjà? Est-ce que l'histoire leur a plu? Est-ce qu'ils pensent que les histoires sont un bon moyen de faire passer un message?
3. Demandez aux stagiaires de décrire une **bonne** histoire. Quels éléments sont nécessaires. Inscrivez les éléments qu'ils mentionnent sur une grande feuille. Complétez leurs réponses avec celles fournies dans la brochure "Raconte-moi une histoire" incluse dans ce plan de cours. Si possible, faites des copies de la brochure pour tous les participants.
4. Formez trois ou quatre groupes de stagiaires pour préparer une histoire qui servira pour une session d'information. Attribuez un sujet à chaque groupe (cycle de vie du ver de Guinée, transmission, prévention, traitement). Dites aux stagiaires de préparer deux ou trois questions pour engager la discussion sur leur histoire. Rappelez aux stagiaires que leur histoire doit être adaptée à la culture locale.



60 Minutes

Laissez suffisamment de temps aux groupes pour travailler. Il faut parfois du temps pour préparer une histoire. S'ils sont pris de court, ils risquent d'être frustrés et de ne pas préparer une histoire utilisable.

5. Demandez à chaque groupe de présenter son histoire et ses questions-débat aux autres groupes. **Chaque présentation ne devrait pas durer plus de 15 minutes.** Recueillez les commentaires généraux sur l'efficacité de chaque histoire. Des révisions peuvent être apportées le cas échéant et des exemplaires des histoires distribués aux stagiaires pour les utiliser sur le terrain. (Une fois en poste, les stagiaires pourront lire les histoires à leur famille ou à leur homologue pour obtenir des suggestions sur les détails culturels à introduire avant de présenter l'histoire au village).





POURQUOI FILTRER L'EAU

(EXEMPLE D'HISTOIRE)

Il était une fois un petit garçon de quatre ans du nom de Simplice qui vivait dans un charmant petit village qui s'appelait Kabo. Comme le village était éloigné de la ville la plus proche et que les routes étaient peu praticables, les habitants de Kabo restaient près du village, produisant presque tout ce qu'il leur fallait pour se nourrir, y compris des fruits comme la mangue, la banane et l'avocat, dont les arbres faisaient de l'ombre pendant les longues et chaudes après-midi.

Le village de Kabo avait changé depuis quelque temps, La plupart des enfants, y compris Simplice, semblaient mieux portants que ces dernières années. Les récoltes étaient plus abondantes et les habitants de Kabo avaient l'air plus heureux. Il y a moins d'un an, Kabo avait été sérieusement contaminé par la maladie du ver de Guinée. Un groupe d'agents de santé et un Volontaire du Corps de la Paix se sont rendus plusieurs fois au village et ont expliqué pourquoi la maladie du ver de Guinée posait un problème pour le village. Ils ont démontré un moyen de verser l'eau dans un filtre en tissu pour éliminer les dangereux cyclopes qui donnaient la maladie du ver de Guinée. Après les visites des agents de santé, les habitants de Kabo ont discuté entre eux et ont décidé d'utiliser leurs filtres pour éviter de recontaminer l'eau en aidant leurs voisins atteints de la maladie du ver de Guinée. De cette façon, les voisins malades ne seraient pas obligés d'entrer dans l'eau de l'étang, ce qui le réinfecterait avec les larves du ver de Guinée. En un an, le nombre de cas de maladie du ver de Guinée a diminué de moitié. Les habitants de Kabo ont réalisé que la vie était nettement meilleure sans le ver de Guinée.

Notre jeune ami Simplice, curieux comme tous les petits garçons de quatre ans, posait constamment des questions à ses parents, ses voisins et ses amis. "Pourquoi est-ce que je ne peux pas voler comme les oiseaux, maman?" "Que fait papa?" "Pourquoi?" "Comment mes yeux savent qu'ils doivent s'ouvrir le matin?" "Pourquoi?" "Quand est-ce que je serai grand comme papa?" "Comment ça se fait que les arbres n'ont pas de mangues maintenant ?" "Pourquoi?" "Qu'est-ce qu'une saison?" "Pourquoi?" "Pourquoi grand-père avait des vers sur les jambes?" "Mais pourquoi?"

Un jour Simplice était allé avec sa mère et sa tante chercher de l'eau dans l'étang voisin. Il a entendu sa mère et sa tante parler des vers sur les jambes de son grand-père.

"Le vieil homme a la maladie du ver de Guinée. Ses récoltes périssent. Il peut à peine marcher et il a du mal à dormir", disait la mère de Simplice avec tristesse.

"Pourquoi est-ce que grand-père a des vers, maman?" demanda Simplice.

"Il a bu de l'eau sale, mon fils, de l'eau qui contenait les cyclopes du ver de Guinée et maintenant les vers adultes veulent sortir."

"Mais pourquoi grand-père a bu de l'eau sale, maman?" demanda-t-il confus.



“Une chose est claire pour moi :

*Tout être humain doit
accepter ceux qui
sont différents de lui.”*

Barbara Jordan



“Il ne savait pas que l'eau était mauvaise, répondit-elle. Elle avait l'air propre, elle ne sentait pas mauvais, mais elle contenait des germes du ver de Guinée et maintenant grand-père est très malade.”

Quelques instants plus tard, Simplice demanda “Pourquoi je n'attrape pas les vers quand je bois de l'eau?”

“Parce que nous utilisons toujours ceci, mon fils.” Et elle lui montra dans sa calebasse le linge qu'elle utilisait pour filtrer l'eau.

“Mais pourquoi?” Demanda Simplice pour la énième fois de la journée.

“Parce que si on passe l'eau dans ce filtre avant de la boire, on n'aura pas ces cyclopes dans l'eau et on n'attrapera pas la maladie du ver de Guinée”, répondit-elle fermement.

Simplice réfléchit quelques instants avant de demander “Mais pourquoi grand-père est malade? Il boit l'eau que tu filters dans le linge.”

“Grand-père a bu de l'eau quand il n'était pas à la maison et il ne l'a pas filtrée, dit-elle. Il travaillait peut-être dans les champs et il a bu dans le marécage voisin. C'est peut-être quand il est allé voir son frère à Taparou. Il a probablement bu de l'eau à divers endroits et il ne savait pas que l'eau était mauvaise”, essaya-t-elle d'expliquer.

“Mais pourquoi, maman? Je ne veux pas que grand-père soit malade. Je ne veux pas voir ces vers sortir de ses jambes. Pourquoi y a-t-il des vers dans l'eau, maman? Pourquoi, pourquoi?” Et il se mit à pleurer.

La mère de Simplice le regarda en disant “Viens m'aider à filtrer cette eau, mon fils, et retournons voir comment va grand-père.”

QUESTIONS POUR ENGAGER LA DISCUSSION

1. Comment et pourquoi le village de Kabo a-t-il changé récemment?
2. Comment répondriez-vous à la question de Simplice “Pourquoi a-t-on des vers dans notre eau?”
3. Que peuvent faire les habitants de Kabo pour se débarrasser définitivement de la maladie du ver de Guinée?

POUR UNE FORMATION PLUS EFFICACE,
AJOUTEZ SIMPLEMENT...

DIVERTISSEMENT ANALYSE DÉFI
PATIENCE APTITUDES INFORMATION
CHOIX DU MOMENT ASSURANCE
PRACTIQUE ÉNERGIE PROCÉDURE
PLAISIR SIMPLICITÉ RESPONSABILITÉ
EXPRESSION CORPORELLE
ÉVALUATION ACTIVITÉ CONFIANCE
BUTS GRATITUDE RÉSOLUTION DE PROBLÈMES
CONFIANCE EN SOI RAISONNEMENT
SUIVI PERSPICACITÉ RIRE
OBSERVATION DÉMONSTRATION
ATTITUDE CONFORT ÉCOUTER
CRÉATIVITÉ FACULTÉ D'ADAPTATION
INFORMATION EN RETOUR
RECONNAISSANCE ENTRAÎNEMENT
RENSEIGNEMENTS PERTINENCE TOLÉRANCE
APPRÉCIATION PARTICIPATION
PRÉPARATION RESPECT OBJECTIFS
DISPONIBILITÉ URGENCE EMPATHIE
CONSIDÉRATION COMMUNICATION

FASCICULE 5
(D'UNE SÉRIE DE 10)



CORPS DE LA PAIX

JEUX

(NON SPÉCIFIQUE À LA MALADIE DU VER DE GUINÉE)



APTITUDES D'ANIMATION

(NON SPÉCIFIQUE À LA MALADIE DU VER DE GUINÉE)

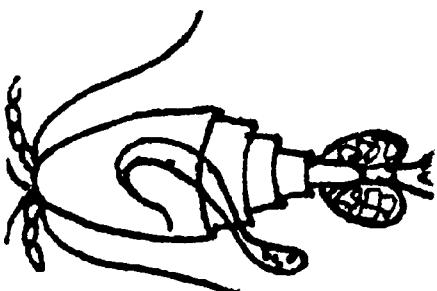


CORPS DE LA PAIX
COLLECTE ET ECHANGE D'INFORMATIONS
MOO60
OCTOBRE 1999

FICHE D'INFORMATION SUR LA MALADIE DU VER DE GUINÉE

La maladie du ver de Guinée est l'une des maladies parasitaires de l'homme qui est connue depuis le plus longtemps. Elle se reconnaît au long ver filiforme qui émerge d'une ampoule sur la peau. Les personnes infectées sont souvent incapacités pendant près de trois mois par les douloureux ulcères produits par l'émergence du parasite et les complications liées aux infections secondaires. Les personnes atteintes doivent interrompre leurs activités quotidiennes, ce qui diminue la productivité agricole et économique de ces individus, de leur famille et de leur communauté. Les enfants sont particulièrement touchés par les conséquences de cette maladie car ils ne vont pas en classe lorsque leurs parents ou eux-mêmes sont infectés.

Le cycle de vie du ver de Guinée commence lorsqu'une larve pondue dans l'eau par un ver femelle adulte est ingérée par un minuscule organisme invertébré aquatique appelé cyclope, ou puce d'eau. L'homme est infecté lorsqu'il boit de l'eau contenant le cyclope contaminé. Les larves sont libérées dans l'intestin et migrent dans le tissu conjonctif, protégées des sucs gastriques de l'estomac par le cyclope. Les vers mâles et femelles deviennent adultes et se reproduisent environ trois mois après l'ingestion. Le ver mâle meurt au bout d'environ six mois mais la femelle reste dans le tissu conjonctif et atteint une longueur de quelque 70 cm. Ce processus se déroule sans aucun signe ni symptôme visible chez la personne infectée.



Environ un an après l'infection initiale, le ver a migré sous la peau et il est prêt à sortir pour pondre ses larves. Le ver libère une substance toxique à son extrémité qui produit une ampoule douloureuse d'où il sortira. Dans plus de 90 % des cas, le ver apparaît sur la jambe ou le pied, mais il peut sortir à un autre endroit du corps. Les personnes infectées par le ver de Guinée essaient souvent d'atténuer la sensation de brûlure et de démangeaison intense dans l'ampoule en trempant la zone infectée dans l'eau. Au contact de l'eau, le ver éjecte ses larves, perçant l'ampoule. Ce processus se répète pendant plusieurs jours ou plusieurs semaines, à mesure que le ver sort lentement du corps humain. L'eau dans laquelle l'ampoule est trempée est souvent l'eau buée par les membres de la communauté. La source d'eau est donc recontaminée et le cycle de vie du ver de Guinée se perpétue.

Un individu peut avoir plusieurs vers de Guinée qui sortent de sa peau en même temps. Les ampoules se transforment en ulcères qui gonflent et deviennent très douloureux. Des infections secondaires apparaissent souvent dans l'ulcère, atteignant parfois les tissus profonds ou causant un téton fatal. Les chevilles ou les genoux infectés peuvent être déformés à vie. Une personne contaminée, même dans les cas où il n'y a pas d'infections secondaires, a beaucoup de mal à marcher ou à bouger et ne peut plus travailler normalement pendant les semaines d'infection. Les effets sociaux, économiques, physiques et psychologiques de cette maladie sont dévastateurs pour l'individu, sa famille et sa communauté. Mais du fait que l'être humain est le seul hôte du parasite adulte, cette maladie parasitaire peut être définitivement éradiquée par des mesures d'hygiène appropriées.

Étant donné qu'il n'existe pas de traitement ni de moyen d'immunisation contre la maladie du ver de Guinée, la prévention est la seule véritable solution du problème. La meilleure façon d'éliminer définitivement la maladie du ver de Guinée est de trouver une source permanente d'eau potable. Malheureusement, la construction de l'infrastructure nécessaire—trous de sonde, sources protégées, puits creusés à la main—est souvent une entreprise qui dépasse les moyens d'une communauté, en raison des contraintes financières, techniques et politiques inhérentes. L'avantage fondamental d'une source permanente d'eau potable est qu'elle protège de nombreuses autres maladies hydriques que la maladie du ver de Guinée.



En dehors d'un investissement relativement coûteux en infrastructure, il existe des mesures de prévention pour tenter d'éradiquer la maladie du ver de Guinée, notamment :

- ◆ L'éducation sanitaire des populations des régions endémiques est indispensable si l'on entend modifier les comportements de façon à briser le cycle de la maladie. En mobilisant les communautés, en formant les agents de santé pour promouvoir des comportements préventifs et en créant des messages d'éducation sanitaires adaptés aux populations touchées, il est possible d'amorcer un premier pas vers l'éradication totale. L'éducation sanitaire est une étape essentielle de toute stratégie préventive.
- ◆ Il est essentiel de filtrer l'eau fraîche recueillie avec un linge propre ou un filtre monofilament en nylon pour éliminer les cyclopes infectés de l'eau insalubre avant de la boire. Le linge doit être suffisamment fin pour empêcher les cyclopes de passer. Les filtres risquent de se percer ou de se déchirer à l'usage et doivent être remplacés. Il est impératif d'assurer une éducation sanitaire approfondie et de démontrer régulièrement comment utiliser correctement les filtres.
- ◆ En empêchant les individus infectés d'entrer en contact avec les sources d'eau, on évite de contaminer l'eau. Cette stratégie ne peut réussir sans la participation active de la communauté. Les parents ou voisins non infectés doivent recueillir l'eau pour la personne infectée; la communauté peut placer des gardes au point d'eau; la source peut être clôturée et indiquée par un panneau qui rappelle à la population l'importance de protéger son eau.
- ◆ Les traitements chimiques peuvent tuer les cyclopes présents dans l'eau. L'abate est un produit chimique non dangereux s'il est correctement appliqué par une personne formée à cet effet. L'inconvénient de cette méthode est qu'il faut appliquer ce produit toutes les six semaines. Cela peut être difficile dans de nombreuses régions rurales touchées par la maladie.

Les programmes de lutte contre la maladie du ver de Guinée combinent ces méthodes ci-dessus. Pour qu'une stratégie de prévention soit efficace, tous les membres de la communauté doivent comprendre comment le ver de Guinée est transmis et comment il est possible de briser le cycle par un comportement préventif. Un programme efficace de lutte contre la maladie doit par conséquent assurer une formation sanitaire adéquate pour obtenir les changements de comportement désirés.

La maladie du ver de Guinée fait l'objet de nombreux mythes et croyances traditionnelles. Ces idées reçues varient selon les communautés, mais voici les plus courantes :

- ◆ Le ver de Guinée est une veine ou un tendon saillant.
- ◆ Le ver de Guinée est héréditaire.
- ◆ Le ver de Guinée est le résultat d'une malédiction qui frappe le village à cause d'une mauvaise action.
- ◆ Le ver de Guinée est causé par un dieu local mécontent.
- ◆ Les vers de Guinée apparaissent lorsqu'ils sentent l'odeur d'autres vers à proximité.
- ◆ Le ver de Guinée est causé par la sorcellerie
- ◆ Il ne faut pas couvrir le point d'émergence d'un ver de Guinée car cela le rend furieux et il cherche à sortir à un autre endroit.
- ◆ Tout le monde a le ver de Guinée, mais il sort quand le sang est mauvais ou faible.



LE SAVOIR EST COMME UN JARDIN :
SI ON NE LE CULTIVE PAS,
ON NE PEUT PAS LE RÉCOLTER



JEUX

Les jeux sont des expériences structurées, généralement gouvernées par des règles, qui comportent normalement un élément de compétition, avec des gagnants et des perdants, et qui sont généralement plaisantes. La seule limite au nombre de jeux à jouer est notre imagination. Les jeux permettent aux participants d'apprendre un concept ou une idée clé, de se sensibiliser à un problème ou d'acquérir une aptitude particulière.

Utilisé comme méthode de formation efficace, un jeu présente les avantages suivants :

- ◆ C'est une méthode d'apprentissage sur le tas. Les participants apprennent en jouant, et non en écoutant ce que leur dit le formateur.
- ◆ C'est une méthode active et non passive.
- ◆ Les jeux sont très motivants. Les participants réagissent positivement parce qu'ils sont absorbés et veulent gagner.
- ◆ C'est un moyen divertissant d'apprendre.
- ◆ Les jeux soulignent le rôle des participants et placent le formateur au second plan.
- ◆ Les jeux mettent en valeur l'apprentissage au contact des pairs. Ils soulignent la valeur du groupe comme ressource.
- ◆ L'apprentissage est accéléré. Un jeu comprime généralement des tas d'informations sur une courte période et les participants apprennent vite.
- ◆ Il n'y a que des gagnants dans un jeu. Tout le monde gagne parce que tout le monde apprend ou a la possibilité d'apprendre.

*“Les idées individuelles,
telles des bouffées d’air,
attendent qu’on puise
à leur source inépuisable.”*

Margaret Danner





QUAND ET COMMENT UTILISER LES JEUX

Les jeux organisés dans le cadre d'un programme de formation sont un outil efficace et versatile. Ils peuvent servir à engager une activité ou un programme, peuvent se dérouler à n'importe quel moment de la formation ou même servir à conclure ou récapituler un programme. Les jeux peuvent aider à changer le rythme de la formation, à redonner de l'énergie à un groupe à la traîne et à raviver l'intérêt pour le sujet. Un formateur doit veiller à choisir le bon moment et le bon type de jeu pour la formation dispensée.

L'organisation efficace des jeux comme méthode de formation exige de prêter attention à certaines procédures telles que :

- ◆ Incorporer le jeu au bon moment dans un programme.
- ◆ Les formateurs doivent être parfaitement familiarisés avec le jeu, ses objectifs, ses procédures et le matériel utilisé.
- ◆ Prévoyez suffisamment de temps pour terminer le jeu et analysez-le correctement.
- ◆ Donnez des instructions claires et détaillées aux participants.
- ◆ Maintenez une ambiance détendue et agréable. Ne laissez pas l'esprit de compétition gâcher le plaisir.
- ◆ Considérez le jeu comme une expérience efficace et essayez d'établir un rapport avec la situation réelle dans laquelle les stagiaires utiliseront les informations.



JEUX

NOTE : Il existe une infinité de jeux appropriés pour la formation. Deux exemples sont présentés dans ce cours. Les jeux classiques bien connus peuvent souvent être adaptés aux circonstances particulières et aux objectifs éducatifs. C'est également un exercice positif de demander aux stagiaires d'élaborer leurs propres jeux suivant des objectifs spécifiques. Renseignez-vous sur les jeux qui sont appréciés dans votre région pour en faire un outil d'apprentissage efficace.

BUT ◆ Donner aux stagiaires l'occasion d'apprécier l'utilisation des jeux comme méthode de formation efficace.

OBJECTIFS ◆ Les stagiaires participeront et analyseront un jeu comme outil éducatif.
◆ Les stagiaires pourront expliquer la cause, l'effet, le cycle de vie, la transmission et les moyens de prévention de la maladie du ver de Guinée. (Les stagiaires devraient avoir lu la fiche d'information à ce stade).

PROCÉDURE 1. **Expliquez** aux stagiaires le but et l'intérêt d'utiliser des jeux comme outil de formation dans leur travail. **Demandez-leur** de citer des exemples de choses qu'ils ont apprises dans le cadre de jeux (comme apprendre à épeler des mots avec le jeu du pendu ou apprendre l'histoire avec le jeu Trivial Pursuit).



2. **Expliquez** qu'ils vont jouer à deux jeux aujourd'hui dont le but est de les informer et de renforcer leurs connaissances sur la maladie du ver de Guinée et que ces jeux peuvent être adaptés à n'importe quel sujet. **Demandez** aux stagiaires de faire attention au processus et au contenu du jeu afin de pouvoir faire des commentaires à la fin du jeu.

JEU NO 1 : JEU DE MORPION

DURÉE TOTALE = 35 MINUTES

PROCÉDURE 1. **Expliquez** aux stagiaires qu'ils vont jouer au jeu de morpion. C'est le jeu classique, sauf que chacune des neuf cases sera remplie d'informations sur la maladie du ver de Guinée au lieu de X et de O.



2. **Tracez** un tableau vide (comme le "Tableau A" présenté ci-après) sur une grande feuille de papier. Le titre du tableau peut changer selon le sujet abordé. Par exemple, pour parler de la prévention de la maladie du ver de Guinée, vous pouvez utiliser un tableau similaire au "Tableau B". Ou bien vous pouvez entrer



*“Aucune solution simpliste
ou extrême ne remplace
le bon sens.”*

Jimmy Carter



10 Minutes

plus en détails sur un aspect particulier d'un problème, comme le "Tableau C", qui porte sur l'utilisation de filtres à eau comme moyen de prévention. Vous pouvez préparer plusieurs tableaux axés sur des sujets différents, qui serviront aux différentes parties du jeu, de façon à présenter un cours plus approfondi.

TABLEAU A - MALADIE DU VER DE GUINÉE

	CYCLE DE VIE	PRÉVENTION	TRAITEMENT
INDIVIDU			
COMMUNAUTÉ			
VOLONTAIRES			

**TABLEAU B -
PRÉVENTION DE LA MALADIE DU VER DE GUINÉE**

	FILTRAGE	CONTAMINATION DE L'EAU	ÉDUCATION
FAIRE			
NE PAS FAIRE			
VOLONTAIRES			

TABLEAU C - FILTRAGE DE L'EAU

	MATÉRIEL	PROCÉDURE	EAU
QUI			
QUOI			
POURQUOI			

3. **Divisez** le groupe en deux équipes, A et B, représentées par différentes couleurs au tableau. (Les couleurs des équipes doivent être différentes de la couleur du tableau et des titres). Chaque équipe ne devrait pas avoir plus de cinq joueurs qui jouent à une partie. Les équipes peuvent changer de joueurs entre les parties pour donner à chacun une chance de répondre. **Expliquez** que les joueurs en réserve ne peuvent pas répondre ni souffler à ceux qui jouent.



PROCÉDURE

10 Minutes

10 Minutes

5 Minutes

Expliquez que la première équipe (tirée au sort) choisit une case et essaie de la remplir avec la réponse (une affirmation correcte qui correspond aux titres horizontaux et verticaux). Les membres de l'équipe n'ont pas plus de 15 secondes pour donner la bonne réponse. S'ils ne peuvent pas répondre, passez à l'équipe suivante, qui peut essayer de remplir la même case ou choisir une autre case. Un volontaire écrit la bonne réponse dans la case appropriée. Le formateur, ou une autre personne informée, doit être prêt à fournir les réponses à toutes les cases correspondant ou non aux réponses des participants. Il peut y avoir plus d'une réponse exacte. Acceptez une seule bonne réponse pour chaque case.

Lorsqu'une ligne de trois cases, horizontale ou verticale, est remplie avec la même couleur, la partie est terminée et l'équipe gagnante est félicitée.

4. **Choisissez** la première équipe et commencez le jeu.
5. Autorisez une **discussion** sur les réponses controversées et demandez à tous les stagiaires **ce qu'ils pensent** de l'exercice.

Refaites une autre partie, en changeant de participants dans chaque équipe.

NOTE : Une autre version du jeu consiste à fournir des photocopies d'un tableau particulier à tous les participants. L'équipe gagnante est celle qui remplit le tableau entier la première. En demandant une réponse orale, au hasard aux deux équipes, vous renforcerez la bonne réponse dans l'esprit des stagiaires.

JEU NO 2 : LANCER DE FRUIT

DURÉE TOTALE : 25 MINUTES

1. **Expliquez** aux stagiaires qu'ils vont jouer à un jeu qui va déterminer leurs connaissances sur la maladie du ver de Guinée.

Faites asseoir les stagiaires en cercle serré. **Choisissez un fruit local** qui peut se lancer (et tomber) comme une orange, une pomme, une mangue, etc.

Un stagiaire lance le fruit à un autre membre du cercle et prononce l'un des mots suivants : CYCLE DE VIE, TRANSMISSION, PRÉVENTION, TRAITEMENT OU MYTHES.

Expliquez que lorsque la personne attrape le fruit, elle doit dire quelque chose sur la maladie du ver de Guinée qui correspond au mot clé donné. Elle lance le fruit à quelqu'un d'autre dans le cercle, en donnant un autre mot clé.

Le formateur, ou une autre personne informée, devrait être prêt à déterminer si la réponse est exacte ou inexacte. Selon la taille du groupe et le degré de compétition recherché, la personne qui fournit une mauvaise réponse peut être éliminée du cercle jusqu'à ce qu'on proclame le gagnant. Si nécessaire, inscrivez les cinq mots clés quelque part à titre de référence.

2. Poursuivez le jeu jusqu'à ce que les informations nécessaires sur la maladie du ver de Guinée aient été couvertes ou jusqu'à ce que l'attention des participants diminue.
3. **Engagez une discussion** sur les réponses qui nécessitent des éclaircissements. Demandez aux participants ce qu'ils pensent du jeu comme technique d'animation pour éduquer les gens.



4. Si vous avez le temps, **répétez le jeu** en utilisant un sujet complètement différent pour que les stagiaires puissent voir facilement qu'il se prête à des sujets variés.

NOTE : Il existe plusieurs versions possibles de ce jeu, par exemple :

- ◆ Le formateur prononce les mots clés tandis que le fruit est lancé d'un participant à un autre. Cela permet d'introduire les détails qui restent à aborder.
- ◆ La personne qui lance le fruit pose une question Vrai ou Faux sur la maladie du ver de Guinée et celle qui reçoit le fruit doit fournir la bonne réponse.
- ◆ La personne qui lance le fruit commence une phrase sur la maladie du ver de Guinée et celle qui le reçoit finit la phrase.

“Osez inventer l'avenir.”

Thomas Sankara
(président du Burkina Faso,
1983-87)



POUR UNE FORMATION PLUS EFFICACE,
AJOUTEZ SIMPLEMENT...

DIVERTISSEMENT ANALYSE DÉFI
PATIENCE APTITUDES INFORMATION
CHOIX DU MOMENT ASSURANCE
PRACTIQUE ÉNERGIE PROCÉDURE
PLAISIR SIMPLICITÉ RESPONSABILITÉ
EXPRESSION CORPORELLE
ÉVALUATION ACTIVITÉ CONFiance
BUTS GRATITUDE RÉSOLUTION DE PROBLÈMES
CONFiance EN SOI RAISONNEMENT
SUIVI PERSPICACITÉ RIRE
OBSERVATION DÉMONSTRATION
ATTITUDE CONFORT ÉCOUTER
CRÉATIVITÉ FACULTÉ D'ADAPTATION
INFORMATION EN RETOUR
RECONNAISSANCE EXACRIFUNGE
RENSEIGNEMENTS PERTINENCE TOLÉRANCE
APPRÉCIATION PARTICIPATION
PRÉPARATION RESPECT OBJECTIFS
DISPONIBILITÉ URGENCE EMPATHIE
CONSIDÉRATION COMMUNICATION

FASCICULE 6
(D'UNE SÉRIE DE 10)



CORPS DE LA PAIX

INCIDENT CRITIQUE

(NON SPÉCIFIQUE À LA MALADIE DU VER DE GUINÉE)



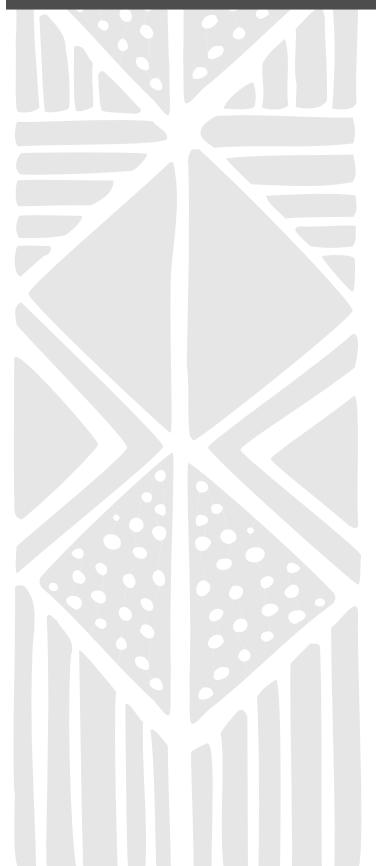
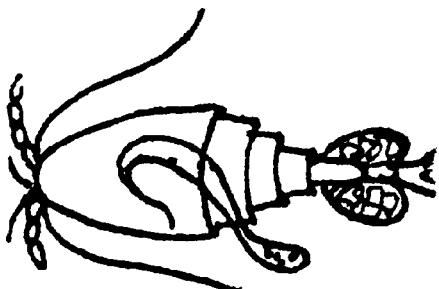
APTITUDES D'ANIMATION

(NON SPÉCIFIQUE À LA MALADIE DU VER DE GUINÉE)



CORPS DE LA PAIX
COLLECTE ET ECHANGE D'INFORMATIONS
MOO60
OCTOBRE 1999

FICHE D'INFORMATION SUR LA MALADIE DU VER DE GUINÉE



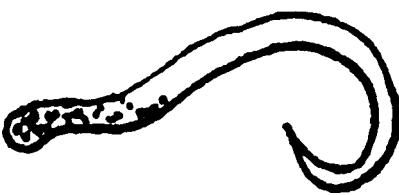
La maladie du ver de Guinée est l'une des maladies parasitaires de l'homme qui est connue depuis le plus longtemps. Elle se reconnaît au long ver filiforme qui émerge d'une ampoule sur la peau. Les personnes infectées sont souvent incapacités pendant près de trois mois par les douloureux ulcères produits par l'émergence du parasite et les complications liées aux infections secondaires. Les personnes atteintes doivent interrompre leurs activités quotidiennes, ce qui diminue la productivité agricole et économique de ces individus, de leur famille et de leur communauté. Les enfants sont particulièrement touchés par les conséquences de cette maladie car ils ne vont pas en classe lorsque leurs parents ou eux-mêmes sont infectés.

Le cycle de vie du ver de Guinée commence lorsqu'une larve pondue dans l'eau par un ver femelle adulte est ingérée par un minuscule organisme invertébré aquatique appelé cyclope, ou puce d'eau. L'homme est infecté lorsqu'il boit de l'eau contenant le cyclope contaminé. Les larves sont libérées dans l'intestin et migrent dans le tissu conjonctif, protégées des sucs gastriques de l'estomac par le cyclope. Les vers mâles et femelles deviennent adultes et se reproduisent environ trois mois après l'ingestion. Le ver mâle meurt au bout d'environ six mois mais la femelle reste dans le tissu conjonctif et atteint une longueur de quelque 70 cm. Ce processus se déroule sans aucun signe ni symptôme visible chez la personne infectée.

Environ un an après l'infection initiale, le ver a migré sous la peau et il est prêt à sortir pour pondre ses larves. Le ver libère une substance toxique à son extrémité qui produit une ampoule douloureuse d'où il sortira. Dans plus de 90 % des cas, le ver apparaît sur la jambe ou le pied, mais il peut sortir à un autre endroit du corps. Les personnes infectées par le ver de Guinée essaient souvent d'atténuer la sensation de brûlure et de démangeaison intense dans l'ampoule en trempant la zone infectée dans l'eau. Au contact de l'eau, le ver éjecte ses larves, perçant l'ampoule. Ce processus se répète pendant plusieurs jours ou plusieurs semaines, à mesure que le ver sort lentement du corps humain. L'eau dans laquelle l'ampoule est trempée est souvent l'eau buée par les membres de la communauté. La source d'eau est donc recontaminée et le cycle de vie du ver de Guinée se perpétue.

Un individu peut avoir plusieurs vers de Guinée qui sortent de sa peau en même temps. Les ampoules se transforment en ulcères qui gonflent et deviennent très douloureux. Des infections secondaires apparaissent souvent dans l'ulcère, atteignant parfois les tissus profonds ou causant un téton fatal. Les chevilles ou les genoux infectés peuvent être déformés à vie. Une personne contaminée, même dans les cas où il n'y a pas d'infections secondaires, a beaucoup de mal à marcher ou à bouger et ne peut plus travailler normalement pendant les semaines d'infection. Les effets sociaux, économiques, physiques et psychologiques de cette maladie sont dévastateurs pour l'individu, sa famille et sa communauté. Mais du fait que l'être humain est le seul hôte du parasite adulte, cette maladie parasitaire peut être définitivement éradiquée par des mesures d'hygiène appropriées.

Étant donné qu'il n'existe pas de traitement ni de moyen d'immunisation contre la maladie du ver de Guinée, la prévention est la seule véritable solution du problème. La meilleure façon d'éliminer définitivement la maladie du ver de Guinée est de trouver une source permanente d'eau potable. Malheureusement, la construction de l'infrastructure nécessaire—trous de sonde, sources protégées, puits creusés à la main—est souvent une entreprise qui dépasse les moyens d'une communauté, en raison des contraintes financières, techniques et politiques inhérentes. L'avantage fondamental d'une source permanente d'eau potable est qu'elle protège de nombreuses autres maladies hydriques que la maladie du ver de Guinée.



En dehors d'un investissement relativement coûteux en infrastructure, il existe des mesures de prévention pour tenter d'éradiquer la maladie du ver de Guinée, notamment :

- ◆ L'éducation sanitaire des populations des régions endémiques est indispensable si l'on entend modifier les comportements de façon à briser le cycle de la maladie. En mobilisant les communautés, en formant les agents de santé pour promouvoir des comportements préventifs et en créant des messages d'éducation sanitaires adaptés aux populations touchées, il est possible d'amorcer un premier pas vers l'éradication totale. L'éducation sanitaire est une étape essentielle de toute stratégie préventive.
- ◆ Il est essentiel de filtrer l'eau fraîche recueillie avec un linge propre ou un filtre monofilament en nylon pour éliminer les cyclopes infectés de l'eau insalubre avant de la boire. Le linge doit être suffisamment fin pour empêcher les cyclopes de passer. Les filtres risquent de se percer ou de se déchirer à l'usage et doivent être remplacés. Il est impératif d'assurer une éducation sanitaire approfondie et de démontrer régulièrement comment utiliser correctement les filtres.
- ◆ En empêchant les individus infectés d'entrer en contact avec les sources d'eau, on évite de contaminer l'eau. Cette stratégie ne peut réussir sans la participation active de la communauté. Les parents ou voisins non infectés doivent recueillir l'eau pour la personne infectée; la communauté peut placer des gardes au point d'eau; la source peut être clôturée et indiquée par un panneau qui rappelle à la population l'importance de protéger son eau.
- ◆ Les traitements chimiques peuvent tuer les cyclopes présents dans l'eau. L'abate est un produit chimique non dangereux s'il est correctement appliqué par une personne formée à cet effet. L'inconvénient de cette méthode est qu'il faut appliquer ce produit toutes les six semaines. Cela peut être difficile dans de nombreuses régions rurales touchées par la maladie.

Les programmes de lutte contre la maladie du ver de Guinée combinent ces méthodes ci-dessus. Pour qu'une stratégie de prévention soit efficace, tous les membres de la communauté doivent comprendre comment le ver de Guinée est transmis et comment il est possible de briser le cycle par un comportement préventif. Un programme efficace de lutte contre la maladie doit par conséquent assurer une formation sanitaire adéquate pour obtenir les changements de comportement désirés.

La maladie du ver de Guinée fait l'objet de nombreux mythes et croyances traditionnelles. Ces idées reçues varient selon les communautés, mais voici les plus courantes :

- ◆ Le ver de Guinée est une veine ou un tendon saillant.
- ◆ Le ver de Guinée est héréditaire.
- ◆ Le ver de Guinée est le résultat d'une malédiction qui frappe le village à cause d'une mauvaise action.
- ◆ Le ver de Guinée est causé par un dieu local mécontent.
- ◆ Les vers de Guinée apparaissent lorsqu'ils sentent l'odeur d'autres vers à proximité.
- ◆ Le ver de Guinée est causé par la sorcellerie
- ◆ Il ne faut pas couvrir le point d'émergence d'un ver de Guinée car cela le rend furieux et il cherche à sortir à un autre endroit.
- ◆ Tout le monde a le ver de Guinée, mais il sort quand le sang est mauvais ou faible.



UN ENFANT POUR LES ÉTRANGERS,
MAIS UN SAGE POUR LES VILLAGEOIS.
(IL NE FAUT PAS SE FIER AUX APPARENCES).



INCIDENT CRITIQUE

Un incident critique est généralement une description parabolique d'un problème personnel ou professionnel. Il représente une situation imaginaire dans laquelle le personnage principal choisit une façon de réagir parmi d'autres. Les implications des choix qu'il fait sont décrites et analysées par les participants. Les incidents critiques présentent aux stagiaires un problème pour lequel il n'existe pas de solution évidente ou absolue. Cela permet aux participants d'examiner des circonstances particulières, de parler de leurs réactions respectives et de s'exercer à résoudre des problèmes.

Dans le cadre de la formation du Corps de la Paix, cette méthode est souvent utilisée pour régler les questions de protocole, de comportement des Volontaires, de questions interculturelles, ou pour analyser le rôle des Volontaires dans le développement et les rapports entre les homologues et les Volontaires. Elle peut également être utilisée par les Volontaires du Corps de la Paix dans les villages lorsqu'ils sont confrontés à des problèmes sans solution évidente. Les Volontaires qui choisissent cette méthode doivent avoir de solides connaissances linguistiques et avoir déjà des rapports avec la population. Les incidents critiques présentés sous forme de contes oraux peuvent être très efficaces pour encourager le débat et identifier les solutions possibles pour la communauté. Lue à voix haute, une histoire qui présente un incident critique marche particulièrement bien avec les groupes de niveau d'instruction faible ou inégal. Le scénario utilisé dans un incident critique doit être suffisamment réaliste pour être crédible; il est cependant recommandé d'éviter de décrire un incident réel, car les participants risquent de considérer l'exercice comme une critique publique au lieu d'un exercice de résolution de problème.

Une série de questions préparées à l'avance est présentée à tous les participants d'un exercice d'analyse d'incident critique. Les questions doivent aider les participants à aborder le problème central, les diverses réactions au problème et les différentes façons de résoudre le problème. Les questions débattues dans un incident critique ne sont jamais fermées, elles donnent lieu à des réponses multiples.





“On ne peut pas enseigner ce qu'on ignore. On ne peut pas donner de l'énergie aux autres si on n'est pas soi-même animé d'une flamme intérieure.”

Jesse Jackson



Il peut être très efficace de travailler en petits groupes pour examiner le problème, mais la discussion ouverte d'un incident critique avec l'ensemble des participants peut également leur être utile. Lorsque la discussion est générale, les aptitudes d'animation sont importantes pour encourager la plus grande participation possible.



INCIDENT CRITIQUE

BUT

- ◆ Donner aux stagiaires l'occasion de perfectionner leurs aptitudes d'analyse et de résolution de problème.
- ◆ Fournir aux stagiaires un mécanisme pour évaluer l'efficacité et la qualité de leurs relations en tant que Volontaires du Corps de la Paix.
- ◆ Fournir des informations sur le traitement de la maladie du ver de Guinée.

OBJECTIFS

- ◆ Les stagiaires apprendront à utiliser la méthode de l'incident critique pour évaluer une situation difficile.
- ◆ Les stagiaires examineront leurs propres réactions et celles des autres à un incident particulier.
- ◆ Les stagiaires identifieront au moins deux moyens de traiter un cas de maladie du ver de Guinée.

PROCÉDURE



5 Minutes



15 Minutes



40 Minutes

1. Commencer par **passer en revue** les connaissances de base sur la maladie du ver de Guinée. (*Les stagiaires devraient avoir lu à ce stade la fiche d'information sur la maladie du ver de Guinée.*) Menez une courte discussion sur les causes de la maladie, ses moyens de prévention et de traitement.

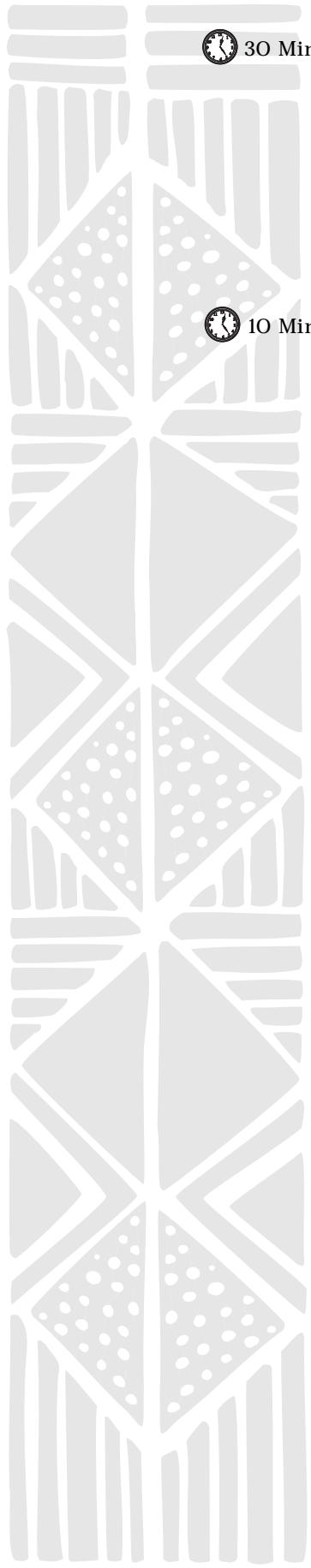
2. **Expliquez** brièvement l'idée de l'incident critique comme outil d'analyse et de résolution de problème. Comme il n'y a généralement pas de solution évidente au problème exposé, vous devez encourager tous les participants à exprimer leurs réactions personnelles. **Expliquez** aux participants que dans cet exercice ils doivent utiliser un incident critique pour examiner les complexités d'un programme d'éradication de la maladie du ver de Guinée. L'incident choisi présente une situation imaginaire pour illustrer les importants facteurs à considérer dans leur intervention en tant que Volontaires du Corps de la Paix.

Distribuez des copies de la description de l'incident à tous les stagiaires et demandez-leur de la lire attentivement.

Demandez à un Volontaire de **résumer brièvement** les points principaux de l'incident pour établir un consensus dans le groupe sur ce qui est arrivé dans l'incident.

3. **Divisez** les stagiaires en petits groupes de quatre ou cinq personnes. Donnez à chaque groupe une grande feuille de papier et un crayon feutre pour écrire leurs réponses aux questions clés inscrites à la fin du document décrivant l'incident critique.

Demandez aux membres des groupes d'essayer de parvenir à un consensus avant d'écrire leur réponse et de noter les différents points de vue exprimés.



4. Lorsque les groupes ont accompli cette tâche, prenez une ou deux minutes pour recueillir les réactions générales. Demandez ensuite à un représentant de chaque petit groupe de se lever pour **présenter les réactions de son groupe** aux autres. Si possible, mettez les feuilles de papier de chaque groupe côté à côté ou demandez au représentant de tenir la feuille en l'air quand il fait son exposé. Prenez les questions une par une en demandant à tous les groupes d'y répondre avant de passer à la question suivante. Prévoyez une minute de discussion entre chaque question.
5. **Résumez** les résultats du travail en groupes et insistez sur le fait qu'il n'existe probablement pas de solution *unique* au problème.
Demandez aux stagiaires quelle est leur réaction à l'incident.
Encouragez-les, en tant que Volontaires de Corps de la Paix, à aborder chaque jour en gardant l'esprit ouvert face aux particularités de chaque incident. Ils devraient également chercher d'autres exemples de situations utilisables dans d'autres exercices d'incident critique.





QUI A LA MEILLEURE RÉPONSE?

(EXEMPLE D'INCIDENT CRITIQUE)

Une Volontaire du Corps de la Paix décida un jour de prendre un chemin différent pour rentrer chez elle après avoir passé l'après-midi au centre de santé local. Elle le faisait de temps en temps pour rencontrer d'autres villageois et faire connaissance avec eux au lieu de n'être pour eux qu'une silhouette qu'ils voyaient passer en vélo. Ce jour-là elle était à pied et s'est arrêtée pour se présenter aux gens qui se trouvaient devant leur maison. Une famille en particulier l'a marquée ce jour-là.

En passant devant la maison de cette famille, elle entendit des éclats de voix. Mais quand elle est passée, quelqu'un lui dit bonjour en souriant, et elle salua tout le monde. Elle remarqua un jeune homme assis sur une natte qui avait un ver de Guinée sortant de son pied. Elle examina attentivement la plaie et le ver et dit que cela devait être douloureux, mais le félicita de bien nettoyer sa plaie. Elle lui rappela de laver la plaie tous les jours avec de l'eau et du savon pour éviter une infection. Elle lui demanda s'il avait un linge propre pour couvrir la plaie. Le jeune homme répondit qu'il ne voulait pas couvrir le ver parce que cela l'empêcherait de sortir. L'homologue de la Volontaire lui avait expliqué que beaucoup de villageois avaient des idées reçues sur la maladie du ver de Guinée qui étaient difficiles à changer. Elle avait d'ailleurs entendu d'autres villageois dire qu'ils avaient peur de couvrir leurs plaies, mais elle savait qu'ils se trompaient. En couvrant la plaie, on la protège contre les saletés et l'infection. Elle ne contredit pas le jeune homme parce qu'elle avait vu qu'il nettoyait sa plaie.

Pendant ce temps, deux membres plus âgés de la famille continuaient à discuter vivement de ce qu'il fallait faire avec le ver du jeune homme. L'un d'eux expliqua que le grand-père du garçon était allé dans un village où il avait vu les gens tirer sur le ver pour le faire sortir. Il pensait que c'est ce qu'il fallait faire. L'autre personne semblait d'accord pour tirer sur le ver. Ils s'exprimaient dans le dialecte local et la Volontaire pensa qu'elle avait compris l'essentiel de ce qu'ils disaient mais elle ne fit pas de commentaires. Elle demandait généralement à son homologue de l'aider à traduire le dialecte local et préférait s'expliquer lorsqu'il était avec elle pour l'aider à trouver le mot juste.

Un troisième membre de la famille, élève à l'école secondaire locale, disait qu'il fallait laisser le ver tranquille en l'enroulant simplement autour d'un bout de bois jusqu'à ce qu'il soit complètement sorti. Il disait que son maître avait expliqué dans un cours d'hygiène qu'on pouvait éviter d'attraper la maladie du ver de Guinée en filtrant l'eau avant de la boire et en empêchant les personnes infectées d'aller à l'étang pour éviter de recontaminer la source d'eau. Le maître avait aussi expliqué que si vous avez la malchance d'attraper la maladie du ver de Guinée vous devez prendre soin de vous et attendre patiemment que le ver sorte tout seul.

"Le plus difficile, ou l'une des deux choses les plus difficiles, c'est de savoir quelle est votre mission sur terre. L'autre chose, qui est encore plus difficile, est de ne pas perdre de vue cette mission une fois que vous la connaissez."

Gabriel Okara





QUESTIONS À DÉBATTRE

Les deux personnes âgées n'étaient pas du tout d'accord avec l'élève. Ils disaient que le ver mettrait des mois à sortir et que les champs du jeune homme étaient déjà à l'abandon. Mais l'étudiant disait que le malade risquait de casser le ver en tirant dessus et qu'il souffrirait encore plus. Non, disaient les anciens, ce n'était pas un problème si le ver se cassait. Il sortirait ailleurs.

Ne sachant plus quoi faire, le jeune homme malade demanda à la Volontaire du Corps de la Paix ce qu'elle pensait. Il lui expliqua en français ce que tout le monde lui avait dit. La Volontaire lui répondit d'un ton ferme NON! Il ne faut pas tirer sur le ver. Elle expliqua que, en dépit de ce que disait le grand-père, il fallait attendre que le ver sorte tout seul. Elle dit qu'il ne fallait jamais tirer sur un ver de Guinée, que cela causait des infections et prolongeait le douloureux processus d'élimination du ver. Elle dit que des experts américains étaient venus expliquer ce qu'était la maladie du ver de Guinée et qu'elle était certaine de ce qu'elle avançait. L'élève semblait satisfait de sa réponse, mais le malade avait l'air renfrogné et les deux anciens avaient l'air presque furieux. La conversation s'arrêta là. La Volontaire prit congé et poursuivit son chemin. Au bout de quelques instants, elle entendit que la discussion avait repris entre les membres de la famille réunis autour du malade. Elle se dit que la conversation aurait été plus positive si son homologue avait été présent. Elle lui en parlerait demain.

1. Quelles pourraient être les conséquences de cet échange au niveau des relations de la Volontaire avec le village? Et pour ses futurs efforts dans la communauté?
2. Comment trouver un compromis lorsque les informations nécessaires sont en conflit avec les croyances ou coutumes locales?
3. La Volontaire aurait-elle pu aborder la situation autrement? Comment?
4. Comment la présence de l'homologue aurait-elle pu améliorer l'issue de cette discussion?

POUR UNE FORMATION PLUS EFFICACE,
AJOUTEZ SIMPLEMENT...

DIVERTISSEMENT ANALYSE DÉFI
PATIENCE APTITUDES INFORMATION
CHOIX DU MOMENT ASSURANCE
PRACTIQUE ÉNERGIE PROCÉDURE
PLAISIR SIMPLICITÉ RESPONSABILITÉ
EXPRESSION CORPORELLE
ÉVALUATION ACTIVITÉ CONFIANCE
BUTS GRATITUDE RÉSOLUTION DE PROBLÈMES
CONFIANCE EN SOI RAISONNEMENT
SUIVI PERSPICACITÉ RIRES
OBSERVATION DÉMONSTRATION
ATTITUDE CONFORT ÉCOUTER
CRÉATIVITÉ FACULTÉ D'ADAPTATION
INFORMATION EN RETOUR
RECONNAISSANCE ENSEMBLE
RENSEIGNEMENTS PERTINENCE TOLÉRANCE
APPRÉCIATION PARTICIPATION
PRÉPARATION RESPECT OBJECTIFS
DISPONIBILITÉ URGENCE EMPATHIE
CONSIDÉRATION COMMUNICATION

FASCICULE 7
(D'UNE SÉRIE DE 10)



CORPS DE LA PAIX

DÉMONSTRATION

(NON SPÉCIFIQUE À LA MALADIE DU VER DE GUINÉE)



APTITUDES D'ANIMATION

(NON SPÉCIFIQUE À LA MALADIE DU VER DE GUINÉE)

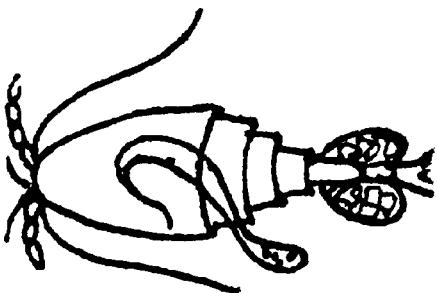


CORPS DE LA PAIX
COLLECTE ET ÉCHANGE D'INFORMATIONS
MOO60
OCTOBRE 1999

FICHE D'INFORMATION SUR LA MALADIE DU VER DE GUINÉE

La maladie du ver de Guinée est l'une des maladies parasitaires de l'homme qui est connue depuis le plus longtemps. Elle se reconnaît au long ver filiforme qui émerge d'une ampoule sur la peau. Les personnes infectées sont souvent incapacités pendant près de trois mois par les douloureux ulcères produits par l'émergence du parasite et les complications liées aux infections secondaires. Les personnes atteintes doivent interrompre leurs activités quotidiennes, ce qui diminue la productivité agricole et économique de ces individus, de leur famille et de leur communauté. Les enfants sont particulièrement touchés par les conséquences de cette maladie car ils ne vont pas en classe lorsque leurs parents ou eux-mêmes sont infectés.

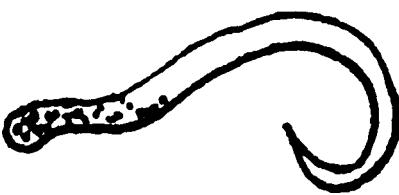
Le cycle de vie du ver de Guinée commence lorsqu'une larve pondue dans l'eau par un ver femelle adulte est ingérée par un minuscule organisme invertébré aquatique appelé cyclope, ou puce d'eau. L'homme est infecté lorsqu'il boit de l'eau contenant le cyclope contaminé. Les larves sont libérées dans l'intestin et migrent dans le tissu conjonctif, protégées des sucs gastriques de l'estomac par le cyclope. Les vers mâles et femelles deviennent adultes et se reproduisent environ trois mois après l'ingestion. Le ver mâle meurt au bout d'environ six mois mais la femelle reste dans le tissu conjonctif et atteint une longueur de quelque 70 cm. Ce processus se déroule sans aucun signe ni symptôme visible chez la personne infectée.



Environ un an après l'infection initiale, le ver a migré sous la peau et il est prêt à sortir pour pondre ses larves. Le ver libère une substance toxique à son extrémité qui produit une ampoule douloureuse d'où il sortira. Dans plus de 90 % des cas, le ver apparaît sur la jambe ou le pied, mais il peut sortir à un autre endroit du corps. Les personnes infectées par le ver de Guinée essaient souvent d'atténuer la sensation de brûlure et de démangeaison intense dans l'ampoule en trempant la zone infectée dans l'eau. Au contact de l'eau, le ver éjecte ses larves, perçant l'ampoule. Ce processus se répète pendant plusieurs jours ou plusieurs semaines, à mesure que le ver sort lentement du corps humain. L'eau dans laquelle l'ampoule est trempée est souvent l'eau buée par les membres de la communauté. La source d'eau est donc recontaminée et le cycle de vie du ver de Guinée se perpétue.

Un individu peut avoir plusieurs vers de Guinée qui sortent de sa peau en même temps. Les ampoules se transforment en ulcères qui gonflent et deviennent très douloureux. Des infections secondaires apparaissent souvent dans l'ulcère, atteignant parfois les tissus profonds ou causant un téton fatal. Les chevilles ou les genoux infectés peuvent être déformés à vie. Une personne contaminée, même dans les cas où il n'y a pas d'infections secondaires, a beaucoup de mal à marcher ou à bouger et ne peut plus travailler normalement pendant les semaines d'infection. Les effets sociaux, économiques, physiques et psychologiques de cette maladie sont dévastateurs pour l'individu, sa famille et sa communauté. Mais du fait que l'être humain est le seul hôte du parasite adulte, cette maladie parasitaire peut être définitivement éradiquée par des mesures d'hygiène appropriées.

Étant donné qu'il n'existe pas de traitement ni de moyen d'immunisation contre la maladie du ver de Guinée, la prévention est la seule véritable solution du problème. La meilleure façon d'éliminer définitivement la maladie du ver de Guinée est de trouver une source permanente d'eau potable. Malheureusement, la construction de l'infrastructure nécessaire—trous de sonde, sources protégées, puits creusés à la main—est souvent une entreprise qui dépasse les moyens d'une communauté, en raison des contraintes financières, techniques et politiques inhérentes. L'avantage fondamental d'une source permanente d'eau potable est qu'elle protège de nombreuses autres maladies hydriques que la maladie du ver de Guinée.



En dehors d'un investissement relativement coûteux en infrastructure, il existe des mesures de prévention pour tenter d'éradiquer la maladie du ver de Guinée, notamment :

- ◆ L'éducation sanitaire des populations des régions endémiques est indispensable si l'on entend modifier les comportements de façon à briser le cycle de la maladie. En mobilisant les communautés, en formant les agents de santé pour promouvoir des comportements préventifs et en créant des messages d'éducation sanitaires adaptés aux populations touchées, il est possible d'amorcer un premier pas vers l'éradication totale. L'éducation sanitaire est une étape essentielle de toute stratégie préventive.
- ◆ Il est essentiel de filtrer l'eau fraîche recueillie avec un linge propre ou un filtre monofilament en nylon pour éliminer les cyclopes infectés de l'eau insalubre avant de la boire. Le linge doit être suffisamment fin pour empêcher les cyclopes de passer. Les filtres risquent de se percer ou de se déchirer à l'usage et doivent être remplacés. Il est impératif d'assurer une éducation sanitaire approfondie et de démontrer régulièrement comment utiliser correctement les filtres.
- ◆ En empêchant les individus infectés d'entrer en contact avec les sources d'eau, on évite de contaminer l'eau. Cette stratégie ne peut réussir sans la participation active de la communauté. Les parents ou voisins non infectés doivent recueillir l'eau pour la personne infectée; la communauté peut placer des gardes au point d'eau; la source peut être clôturée et indiquée par un panneau qui rappelle à la population l'importance de protéger son eau.
- ◆ Les traitements chimiques peuvent tuer les cyclopes présents dans l'eau. L'abate est un produit chimique non dangereux s'il est correctement appliqué par une personne formée à cet effet. L'inconvénient de cette méthode est qu'il faut appliquer ce produit toutes les six semaines. Cela peut être difficile dans de nombreuses régions rurales touchées par la maladie.

Les programmes de lutte contre la maladie du ver de Guinée combinent ces méthodes ci-dessus. Pour qu'une stratégie de prévention soit efficace, tous les membres de la communauté doivent comprendre comment le ver de Guinée est transmis et comment il est possible de briser le cycle par un comportement préventif. Un programme efficace de lutte contre la maladie doit par conséquent assurer une formation sanitaire adéquate pour obtenir les changements de comportement désirés.

La maladie du ver de Guinée fait l'objet de nombreux mythes et croyances traditionnelles. Ces idées reçues varient selon les communautés, mais voici les plus courantes :

- ◆ Le ver de Guinée est une veine ou un tendon saillant.
- ◆ Le ver de Guinée est héréditaire.
- ◆ Le ver de Guinée est le résultat d'une malédiction qui frappe le village à cause d'une mauvaise action.
- ◆ Le ver de Guinée est causé par un dieu local mécontent.
- ◆ Les vers de Guinée apparaissent lorsqu'ils sentent l'odeur d'autres vers à proximité.
- ◆ Le ver de Guinée est causé par la sorcellerie
- ◆ Il ne faut pas couvrir le point d'émergence d'un ver de Guinée car cela le rend furieux et il cherche à sortir à un autre endroit.
- ◆ Tout le monde a le ver de Guinée, mais il sort quand le sang est mauvais ou faible.



TANT QUE VOUS AUREZ DES POUX
SUR VOS VÊTEMENTS, VOUS AUREZ DU SANG
SOUS LES ONGLES.
(ON NE PEUT SUPPRIMER UN EFFET
SANS SUPPRIMER LA CAUSE).



DÉMONSTRATION

Les démonstrations sont une puissante méthode de formation et une technique d'animation efficace parce que les participants apprennent par l'action, en utilisant tous leurs sens. Les démonstrations mettent en lumière des points que vous avez peut-être essayés de communiquer dans le cadre de discussions, de lectures ou d'exposés. Les participants ont l'occasion de mettre une idée en pratique au lieu de simplement la comprendre en théorie. Les démonstrations sont très importantes pour apprendre sur le tas une procédure ou une activité en plusieurs parties.

Les démonstrations permettent de montrer au lieu d'expliquer simplement comment faire quelque chose, et d'observer les réactions des participants de façon à mieux évaluer ce qu'ils ont compris. C'est un outil d'animation particulièrement important lorsqu'il y a des barrières linguistiques.

Voici quelques conseils pour faire une démonstration concluante :

- 1. SOYEZ PRÉPARÉ.** Réfléchissez soigneusement à chaque étape de votre démonstration avant de la présenter. Répétez-là au moins une fois à l'avance.
- 2. ORGANISEZ VOTRE MATÉRIEL.** Réunissez tout ce qu'il vous faut pour faire la démonstration. Vérifiez le matériel à l'avance pour éviter les problèmes de dernière minute.
- 3. PRÉPAREZ VOTRE DÉCOR.** Assurez-vous que vous avez organisé le site de votre démonstration de manière à ce que tout le monde puisse vous voir. Préparez votre matériel pour que tout se déroule comme prévu.
- 4. EXPLIQUEZ LE BUT DE LA DÉMONSTRATION.** Expliquez clairement le but de l'activité à l'assistance avant de commencer. Si les participants savent ce que vous faites, ils pourront suivre les étapes plus facilement et retiendront mieux les informations. Vous pouvez leur dire à l'avance que vous leur demanderez de faire la même chose plus tard.





*“Ne laissez personne vous dire
que vous ne pouvez rien faire.”*

**Ancien volontaire du
Corps de la Paix**



5. **PROCÉDEZ ÉTAPE PAR ÉTAPE.** Présentez chaque partie de votre démonstration étape par étape à l'aide de petits gestes séquentiels et expliquez ce que vous faites. Ne sautez aucune étape.
Souvenez-vous que ceux qui vous observent copieront tous vos mouvements quand ils répéteront la procédure tout seuls.
6. **DONNEZ-LEUR L'OCCASION DE S'EXERCER.** Donnez aux participants une chance de s'exercer et faites des commentaires après chaque étape de la démonstration. Félicitez-les et faites des remarques utiles lorsqu'ils n'exécutent pas correctement une étape.
7. **ÉCOUTEZ LEURS QUESTIONS.** Prenez le temps après toutes les démonstrations de répondre aux questions des participants sur certains détails.
8. **TENEZ COMPTE DE LA CULTURE LOCALE.** Parlez toujours à une personne originaire de la région de la démonstration que vous voulez faire, du matériel que vous utiliserez et des explications que vous ferez sur certaines procédures. Si vous ignorez le contexte culturel, vous risquez d'enlever toute crédibilité à votre travail dans la communauté.
9. **SOYEZ DÉTENDU.** Appréciez ce que vous faites et faites en sorte que l'expérience soit agréable pour les participants. Il n'est pas toujours facile de se lever devant les autres pour démontrer ce qu'on vient d'apprendre. Si les participants voient que vous êtes à l'aise, ils seront aussi plus à l'aise.



DÉMONSTRATION

Note : Cette leçon demande une préparation pour permettre au formateur de réunir et de vérifier tout le matériel nécessaire pour la démonstration et pour s'exercer avant de la présenter aux stagiaires.

BUT

- ◆ Donner aux stagiaires l'occasion de perfectionner leurs aptitudes de démonstration.
- ◆ Présenter aux stagiaires les techniques appropriées pour extraire les cyclopes du ver de Guinée de l'eau.

OBJECTIFS

- ◆ Les stagiaires pourront démontrer comment filtrer l'eau correctement avec un linge pour éviter la maladie du ver de Guinée.
- ◆ Les stagiaires sauront expliquer l'importance de filtrer l'eau qu'on boit pour éviter d'attraper la maladie du ver de Guinée.

PROCÉDURE



5 Minutes

1. Commencez par **passer en revue** les connaissances de base sur la maladie du ver de Guinée. (Les stagiaires devraient avoir lu à ce stade la fiche d'information sur la maladie du ver de Guinée). **Menez** une brève discussion sur les causes et les moyens de prévention contre la maladie.



10 Minutes

2. Exposez tout le matériel nécessaire à un endroit visible et demandez aux participants d'identifier chaque article. Vous aurez besoin du matériel suivant :
 - ◆ De l'eau à filtrer. (Il serait préférable d'avoir de l'eau d'un étang local infesté par le ver de Guinée.)
 - ◆ Un récipient propre pour recueillir l'eau filtrée.
 - ◆ Quelque chose pour couvrir le récipient une fois que l'eau est filtrée.
 - ◆ Le linge utilisé comme filtre dans le programme national.
 - ◆ Des échantillons d'autres étoffes locales, tels que des pagnes ou des écharpes.
 - ◆ Du savon et une cuvette avec un pichet d'eau propre pour se laver les mains et laver le filtre avant la démonstration.
 - ◆ Une ficelle, un élastique ou une corde pour attacher le linge au goulot du récipient (selon le modèle de filtre utilisé).
 - ◆ Une tasse, une cruche ou une calebasse pour verser l'eau.

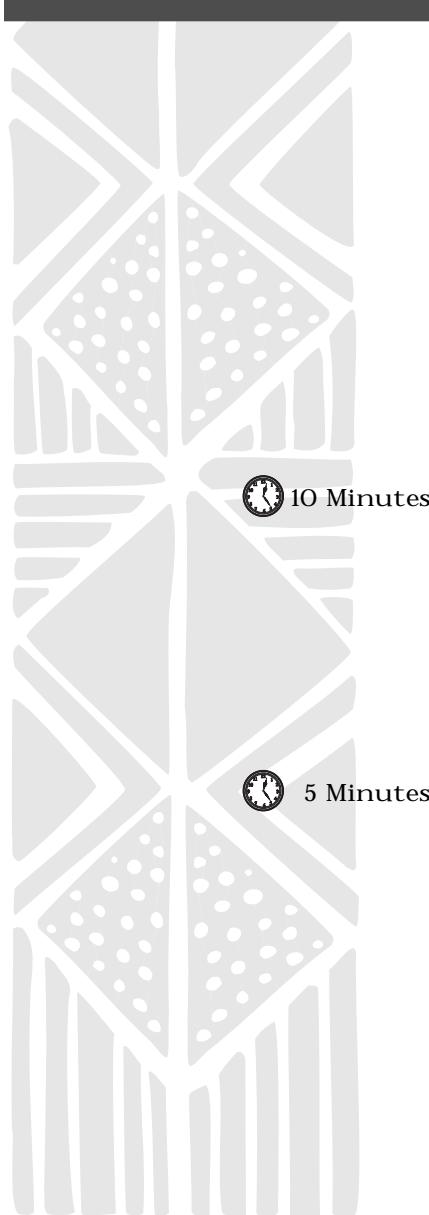


“Commencez au niveau des gens.

Bâtissez sur ce qu'ils savent.

*N'oubliez pas que
l'apprentissage est mutuel.”*

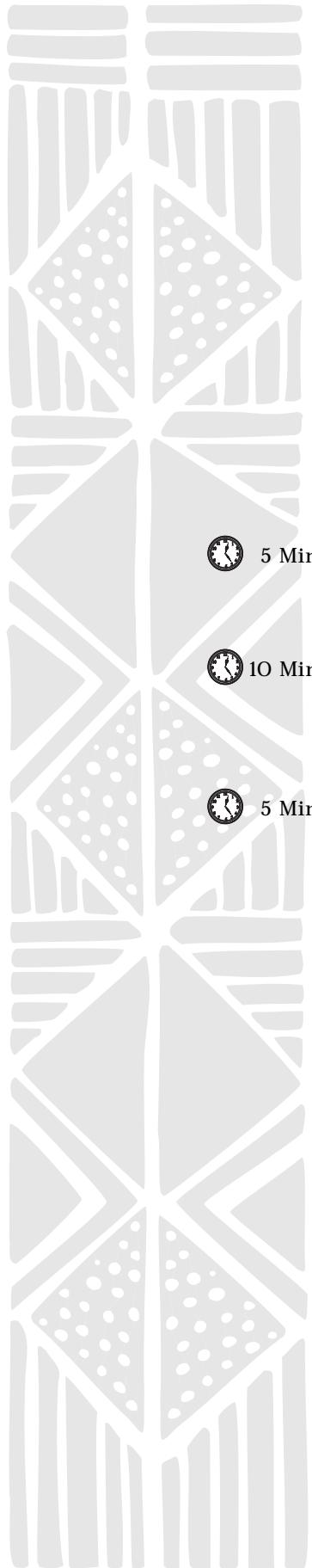
Dorothy Bird Nyswander



Expliquez que vous allez démontrer comment filtrer l'eau pour éviter d'attraper la maladie du ver de Guinée.

3. Effectuez chaque étape décrite ci-dessous. Décrivez chaque étape car les participants observent et écoutent tout ce que vous faites.

- ◆ Lavez-vous les mains à l'eau et au savon avant de commencer.
- ◆ Expliquez que le linge fin peut arrêter les cyclopes qui contiennent les larves du ver de Guinée. Faites passer des échantillons du filtre et d'autres étoffes locales et demandez aux gens de noter la différence.
- ◆ Examinez le filtre pour vérifier qu'il n'est pas percé ou déchiré.
- ◆ Attachez le filtre au récipient d'eau propre. (Selon le modèle de filtre utilisé, vous le placerez au bord de la cruche, l'attacherez avec de la ficelle, etc). Vérifiez que le filtre épouse bien le bord, puis formez une légère dépression au centre avec les doigts.
- ◆ Versez le seau contenant l'eau de l'étang très lentement pour éviter d'éclabousser ou de faire tomber le filtre. Vous pouvez puiser l'eau du seau avec une cruche ou une tasse ou verser directement le seau si possible. VERSEZ TRÈS LENTEMENT. Laissez toute l'eau passer à travers le filtre
- ◆ Enlevez très soigneusement le filtre pour éviter de faire tomber des saletés ou des micro-organismes dans l'eau filtrée.
- ◆ Couvrez le récipient d'eau filtrée.



- ◆ Montrez aux participants les saletés recueillies dans le filtre.*
 - ◆ Secouez le filtre loin du récipient d'eau potable.
 - ◆ Lavez le filtre dans la cuvette avec de l'eau propre et du savon.
 - ◆ Accrochez le filtre pour le faire sécher dans un endroit sûr.
 - ◆ Jetez la cuvette d'eau sale en dehors des environs immédiats.
 - ◆ **Demandez aux participants s'ils ont des questions.**
- * *Vous pouvez démontrer la présence de cyclopes en renversant soigneusement le filtre au-dessus d'un récipient en verre. Versez de l'eau propre sur le filtre pour faire tomber les cyclopes dans le récipient. Les cyclopes devraient être visibles à l'oeil nu, mais si vous avez une loupe vous les verrez mieux.*
4. Demandez aux stagiaires de répéter oralement les étapes que vous venez d'affectuer pour filtrer l'eau et d'expliquer pourquoi vous avez fait chaque chose.
 5. Demandez aux stagiaires de s'avancer pour refaire la démonstration de filtrage. Demandez aux autres stagiaires de critiquer la démonstration. Si vous avez le temps, laissez d'autres stagiaires s'exercer.
 6. Demandez à quelqu'un qui n'a pas fait de démonstration de résumer les principaux points de la leçon. Insistez bien sur les points suivants :
 - ◆ Toujours filtrer l'eau puisée dans les étangs, les cours d'eau et autres sources douteuses avant de la boire.
 - ◆ Examiner le filtre avant de l'utiliser pour vérifier qu'il n'est pas percé ou déchiré.
 - ◆ Manipuler le filtre avec précaution après emploi pour éviter de remettre les cyclopes ou les saletés dans la cruche d'eau filtrée.
 - ◆ Laver soigneusement le filtre à l'eau et au savon et le suspendre à l'abri dans un endroit sec, à l'écart des objets pointus ou des branches d'arbre qui risqueraient de le déchirer.
 7. Demandez s'il y a d'autres questions.
 - ◆ Si le formateur se sent à l'aise avec la langue et avec les stagiaires, il peut envisager de parler de l'efficacité des filtres en tissu comme moyen de prévention contre les maladies diarrhéiques (ils ne sont pas efficaces car ils laissent passer les bactéries et les virus).

Remerciez les stagiaires d'avoir participé à la démonstration et encouragez-les à toujours filtrer l'eau eux-mêmes s'ils ont un doute sur la salubrité de l'eau.



*“Vous devez regarder les choses
avec le cœur, pas avec la tête.”*

Lame Deer



POUR UNE FORMATION PLUS EFFICACE,
AJOUTEZ SIMPLEMENT...

DIVERTISSEMENT ANALYSE DÉFI
PATIENCE APTITUDES INFORMATION
CHOIX DU MOMENT ASSURANCE
PRACTIQUE ÉNERGIE PROCÉDURE
PLAISIR SIMPLICITÉ RESPONSABILITÉ
EXPRESSION CORPORELLE
ÉVALUATION ACTIVITÉ CONFIANCE
BUTS GRATITUDE RÉSOLUTION DE PROBLÈMES
CONFIANCE EN SOI RAISONNEMENT
SUIVI PERSPICACITÉ RIRE
OBSERVATION DÉMONSTRATION
ATTITUDE CONFORT ÉCOUTER
CRÉATIVITÉ FACULTÉ D'ADAPTATION
INFORMATION EN RETOUR
RECONNAISSANCE ENSEMBLE
RENSEIGNEMENTS PERTINENCE TOLÉRANCE
APPRÉCIATION PARTICIPATION
PRÉPARATION RESPECT OBJECTIFS
DISPONIBILITÉ URGENCE EMPATHIE
CONSIDÉRATION COMMUNICATION

FASCICULE 8
(D'UNE SÉRIE DE 10)



CORPS DE LA PAIX

LE BOCAL À POISSONS

(NON SPÉCIFIQUE À LA MALADIE DU VER DE GUINÉE)



APTITUDES D'ANIMATION

(NON SPÉCIFIQUE À LA MALADIE DU VER DE GUINÉE)



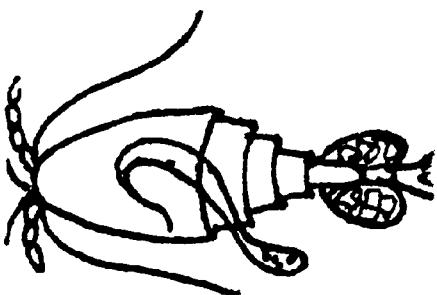
CORPS DE LA PAIX
COLLECTE ET ÉCHANGE D'INFORMATIONS
MOO60

OCTOBRE 1999

FICHE D'INFORMATION SUR LA MALADIE DU VER DE GUINÉE

La maladie du ver de Guinée est l'une des maladies parasitaires de l'homme qui est connue depuis le plus longtemps. Elle se reconnaît au long ver filiforme qui émerge d'une ampoule sur la peau. Les personnes infectées sont souvent incapacités pendant près de trois mois par les douloureux ulcères produits par l'émergence du parasite et les complications liées aux infections secondaires. Les personnes atteintes doivent interrompre leurs activités quotidiennes, ce qui diminue la productivité agricole et économique de ces individus, de leur famille et de leur communauté. Les enfants sont particulièrement touchés par les conséquences de cette maladie car ils ne vont pas en classe lorsque leurs parents ou eux-mêmes sont infectés.

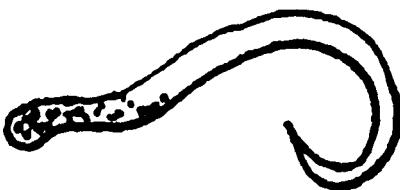
Le cycle de vie du ver de Guinée commence lorsqu'une larve pondue dans l'eau par un ver femelle adulte est ingérée par un minuscule organisme invertébré aquatique appelé cyclope, ou puce d'eau. L'homme est infecté lorsqu'il boit de l'eau contenant le cyclope contaminé. Les larves sont libérées dans l'intestin et migrent dans le tissu conjonctif, protégées des sucs gastriques de l'estomac par le cyclope. Les vers mâles et femelles deviennent adultes et se reproduisent environ trois mois après l'ingestion. Le ver mâle meurt au bout d'environ six mois mais la femelle reste dans le tissu conjonctif et atteint une longueur de quelque 70 cm. Ce processus se déroule sans aucun signe ni symptôme visible chez la personne infectée.



Environ un an après l'infection initiale, le ver a migré sous la peau et il est prêt à sortir pour pondre ses larves. Le ver libère une substance toxique à son extrémité qui produit une ampoule douloureuse d'où il sortira. Dans plus de 90 % des cas, le ver apparaît sur la jambe ou le pied, mais il peut sortir à un autre endroit du corps. Les personnes infectées par le ver de Guinée essaient souvent d'atténuer la sensation de brûlure et de démangeaison intense dans l'ampoule en trempant la zone infectée dans l'eau. Au contact de l'eau, le ver éjecte ses larves, perçant l'ampoule. Ce processus se répète pendant plusieurs jours ou plusieurs semaines, à mesure que le ver sort lentement du corps humain. L'eau dans laquelle l'ampoule est trempée est souvent l'eau buée par les membres de la communauté. La source d'eau est donc recontaminée et le cycle de vie du ver de Guinée se perpétue.

Un individu peut avoir plusieurs vers de Guinée qui sortent de sa peau en même temps. Les ampoules se transforment en ulcères qui gonflent et deviennent très douloureux. Des infections secondaires apparaissent souvent dans l'ulcère, atteignant parfois les tissus profonds ou causant un téton fatal. Les chevilles ou les genoux infectés peuvent être déformés à vie. Une personne contaminée, même dans les cas où il n'y a pas d'infections secondaires, a beaucoup de mal à marcher ou à bouger et ne peut plus travailler normalement pendant les semaines d'infection. Les effets sociaux, économiques, physiques et psychologiques de cette maladie sont dévastateurs pour l'individu, sa famille et sa communauté. Mais du fait que l'être humain est le seul hôte du parasite adulte, cette maladie parasitaire peut être définitivement éradiquée par des mesures d'hygiène appropriées.

Étant donné qu'il n'existe pas de traitement ni de moyen d'immunisation contre la maladie du ver de Guinée, la prévention est la seule véritable solution du problème. La meilleure façon d'éliminer définitivement la maladie du ver de Guinée est de trouver une source permanente d'eau potable. Malheureusement, la construction de l'infrastructure nécessaire—trous de sonde, sources protégées, puits creusés à la main—est souvent une entreprise qui dépasse les moyens d'une communauté, en raison des contraintes financières, techniques et politiques inhérentes. L'avantage fondamental d'une source permanente d'eau potable est qu'elle protège de nombreuses autres maladies hydriques que la maladie du ver de Guinée.



En dehors d'un investissement relativement coûteux en infrastructure, il existe des mesures de prévention pour tenter d'éradiquer la maladie du ver de Guinée, notamment :

- ◆ L'éducation sanitaire des populations des régions endémiques est indispensable si l'on entend modifier les comportements de façon à briser le cycle de la maladie. En mobilisant les communautés, en formant les agents de santé pour promouvoir des comportements préventifs et en créant des messages d'éducation sanitaires adaptés aux populations touchées, il est possible d'amorcer un premier pas vers l'éradication totale. L'éducation sanitaire est une étape essentielle de toute stratégie préventive.
- ◆ Il est essentiel de filtrer l'eau fraîche recueillie avec un linge propre ou un filtre monofilament en nylon pour éliminer les cyclopes infectés de l'eau insalubre avant de la boire. Le linge doit être suffisamment fin pour empêcher les cyclopes de passer. Les filtres risquent de se percer ou de se déchirer à l'usage et doivent être remplacés. Il est impératif d'assurer une éducation sanitaire approfondie et de démontrer régulièrement comment utiliser correctement les filtres.
- ◆ En empêchant les individus infectés d'entrer en contact avec les sources d'eau, on évite de contaminer l'eau. Cette stratégie ne peut réussir sans la participation active de la communauté. Les parents ou voisins non infectés doivent recueillir l'eau pour la personne infectée; la communauté peut placer des gardes au point d'eau; la source peut être clôturée et indiquée par un panneau qui rappelle à la population l'importance de protéger son eau.
- ◆ Les traitements chimiques peuvent tuer les cyclopes présents dans l'eau. L'abate est un produit chimique non dangereux s'il est correctement appliqué par une personne formée à cet effet. L'inconvénient de cette méthode est qu'il faut appliquer ce produit toutes les six semaines. Cela peut être difficile dans de nombreuses régions rurales touchées par la maladie.

Les programmes de lutte contre la maladie du ver de Guinée combinent ces méthodes ci-dessus. Pour qu'une stratégie de prévention soit efficace, tous les membres de la communauté doivent comprendre comment le ver de Guinée est transmis et comment il est possible de briser le cycle par un comportement préventif. Un programme efficace de lutte contre la maladie doit par conséquent assurer une formation sanitaire adéquate pour obtenir les changements de comportement désirés.

La maladie du ver de Guinée fait l'objet de nombreux mythes et croyances traditionnelles. Ces idées reçues varient selon les communautés, mais voici les plus courantes :

- ◆ Le ver de Guinée est une veine ou un tendon saillant.
- ◆ Le ver de Guinée est héréditaire.
- ◆ Le ver de Guinée est le résultat d'une malédiction qui frappe le village à cause d'une mauvaise action.
- ◆ Le ver de Guinée est causé par un dieu local mécontent.
- ◆ Les vers de Guinée apparaissent lorsqu'ils sentent l'odeur d'autres vers à proximité.
- ◆ Le ver de Guinée est causé par la sorcellerie
- ◆ Il ne faut pas couvrir le point d'émergence d'un ver de Guinée car cela le rend furieux et il cherche à sortir à un autre endroit.
- ◆ Tout le monde a le ver de Guinée, mais il sort quand le sang est mauvais ou faible.



*“Avoir la tête sur les épaules et le
coeur généreux donne une force
incroyable.”*

Nelson Mandela



SI VOUS NE VOULEZ PAS RECEVOIR
UNE BRANCHE D'ARBRE DANS L'OEIL,
REGARDEZ LOIN DEVANT VOUS.
(ENCOURAGE À LA PRÉVOYANCE)



APTITUDES DE COMMUNICATION

Dans la vie courante, nous essayons d'échanger des idées, des sentiments et des informations avec les autres. C'est ce qu'on appelle la communication. C'est la base de toute relation entre deux personnes. Il ne peut y avoir de véritable relation sans échange d'idées. L'expression verbale est la forme de communication la plus courante, mais il y a de nombreuses autres façons d'échanger des informations, par l'écriture, l'expression corporelle, le dessin, le chant, la danse, etc. La communication n'est naturellement pas à sens unique. L'information est communiquée par une personne et reçue par une autre. Lorsque le message est clair et approprié et qu'il est entendu et compris, il y a un échange d'idées. Une véritable **communication** est établie. Le Corps de la Paix a pour philosophie d'aider les individus à se prendre en charge. Est-il possible de travailler efficacement avec les gens sans communiquer véritablement avec eux? Nombre des techniques que vous utiliserez sur le terrain dans votre travail de Volontaire sont essentiellement des méthodes de communication. Vos aptitudes de communication seront essentielles à la réussite de vos efforts auprès de la communauté dans laquelle vous travaillerez.

Le fait d'envoyer un message, qu'il soit oral, écrit ou sous une autre forme, n'établit pas forcément une communication. Il y a de nombreuses ruptures de communication dans la vie quotidienne qui créent des malentendus, des confusions et parfois des problèmes dans nos relations personnelles et professionnelles. Si l'on ajoute les problèmes linguistiques et les différences culturelles que vous rencontrerez dans les communautés où vous travaillerez, vos aptitudes de communication seront continuellement mises à contribution.

Voyons quelques exemples de problèmes de communication courants que vous risquez de rencontrer dans vos activités de Volontaire du Corps de la Paix :

- ◆ Votre message est reçu mais mal compris. (Il peut être exprimé dans la mauvaise langue ou trop technique. Ou bien vous parlez trop vite, vous marmonez ou vous n'établissez pas le contact avec votre auditoire).



*"Protéger un individu,
c'est protéger la société."*

Kenneth Kaunda
(premier président de la Zambie)



- ◆ Votre message atteint une partie seulement de votre auditoire. (Les individus analphabètes peuvent avoir un style d'apprentissage et des besoins différents de ceux qui savent lire et écrire).
- ◆ Votre auditoire peut recevoir votre message mais mal l'interpréter. (Si les villageois ne voient pas le cyclope dans l'eau, ils pensent qu'elle est potable).
- ◆ Le message peut être reçu et compris, mais s'opposer aux attitudes et croyances traditionnelles. (Les villageois peuvent penser que la maladie du ver de Guinée est transmise par les mauvais esprits pour punir une famille, ou bien ils préfèrent le goût de l'eau de source traditionnelle).
- ◆ Le message est reçu et compris, mais les gens ne peuvent pas le mettre en pratique parce qu'ils sont trop pauvres ou n'ont pas accès à l'eau salubre. (Il se peut qu'il soit impossible d'installer une pompe ou de creuser un puits, ou que la source d'eau potable la plus proche soit inaccessible).
- ◆ Le message est reçu et compris, mais le changement de comportement est temporaire car les résultats sont décevants. (Les résultats des mesures de prévention de la maladie du ver de Guinée ne se font pas sentir avant un an. Il n'y a pas de résultats immédiats qui puissent encourager à changer de comportement).

Voyons maintenant quelques éléments à garder à l'esprit dans vos activités sur le terrain :

- ◆ Définissez clairement (pour vous-même) le message que vous voulez faire passer avant de le communiquer aux autres. **Réfléchissez à l'avance. Soyez préparé.** Dans la mesure du possible, testez ce que vous avez préparé. (Même avec une ou deux personnes, vous pouvez recueillir des commentaires précieux sur des détails importants).
- ◆ Votre message doit être **simple, pratique, bref et pertinent**.



- ◆ Utilisez un langage approprié. Si vous ne parlez pas la langue du village, faites appel à un traducteur, de préférence quelqu'un que vous connaissez et avec qui vous avez travaillé pour être sûr que la traduction est correcte. Utilisez des termes simples. N'utilisez pas de langage technique. Trouvez les mots justes pour remplacer les termes techniques. **Parlez lentement et assez fort pour être entendu de tous.**
- ◆ À moins d'en être certain, ne supposez pas que votre auditoire sait lire et écrire. Utilisez des méthodes de communication orale, visuelle ou active. De cette façon, personne n'est exclus ni intimidé par votre présentation.
- ◆ La répétition est très importante. Répétez ou demandez à quelqu'un de répéter les principaux points de la présentation. Récapitulez à intervalles réguliers de manière à ce que le groupe vous suive et comprenne le message. Si possible, organisez des visites ultérieures pour reprendre et souligner ces points importants.

"Les mots parlés sont des objets vivants—comme les grains de cacao pleins de vie..."

*Ils pénètrent à l'intérieur;
restent là et poussent comme
le maïs sur les riches terres
qui longent la rivière."*

Gabriel Okara





**Trois aptitudes sont essentielles
pur bien communiquer :
Parler clairement
Écouter attentivement
Discuter et préciser**

*“Ne doutez jamais qu’un petit
groupe de citoyens attentionnés
puissent changer le monde.
C'est en réalité toujours le cas.”*

Margaret Mead



LE BOCAL À POISSONS

BUT

- ◆ Donner aux stagiaires l'occasion d'observer de façon structurée diverses aptitudes de communication.
- ◆ Fournir aux stagiaires des informations exactes sur le cycle de vie du ver de Guinée.

OBJECTIFS

- ◆ Les stagiaires apprendront comment utiliser le bocal à poissons comme technique d'animation.
- ◆ Les stagiaires identifieront au moins cinq pratiques qui contribuent à une mauvaise communication et cinq qui encouragent une communication efficace.
- ◆ Les stagiaires pourront décrire exactement le cycle de transmission de la maladie du ver de Guinée.

PROCÉDURE



10 Minutes

1. Commencer par **passer en revue** les connaissances de base sur la maladie du ver de Guinée. (Les stagiaires devraient avoir lu la fiche d'information sur la maladie du ver de Guinée à ce stade.)

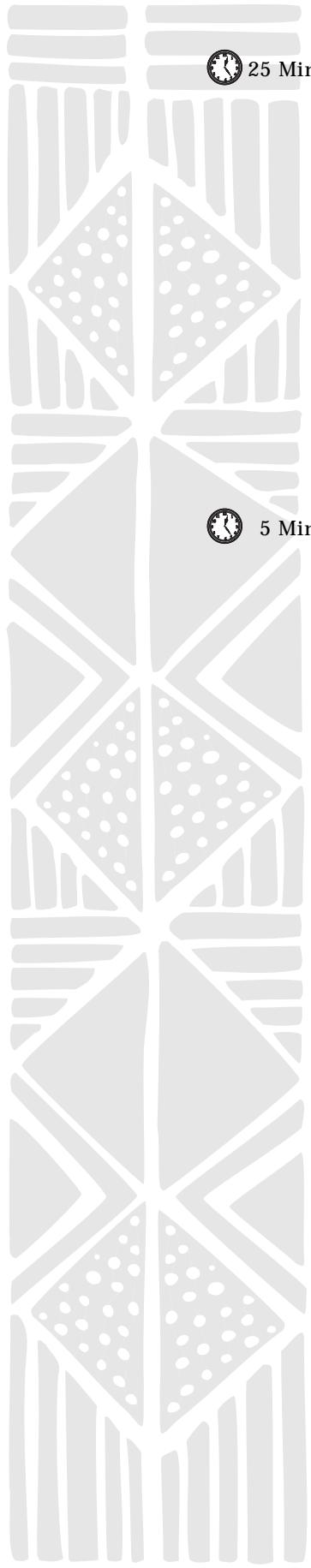
Demandez à un volontaire de décrire le cycle de vie du ver de Guinée. Assurez-vous que les points suivants sont couverts :

- ◆ L'eau contenant les cyclopes vecteurs du ver de Guinée est bue par un individu.
- ◆ Le ver de Guinée se développe dans le corps pendant un an avant de sortir de l'organisme hôte.
- ◆ Le ver de Guinée met plusieurs semaines à sortir complètement du corps humain. Pendant ce processus, il produit des larves.
- ◆ Lorsque les larves du ver de Guinée entrent en contact avec l'eau consommée par l'homme, elle est recontaminée.
- ◆ Tous ceux qui boivent l'eau recontaminée risquent d'attraper la maladie du ver de Guinée. Le cycle se répète.

2. Insistez sur l'importance d'avoir de bonnes aptitudes de communication. Demandez aux stagiaires de citer des exemples de mauvaise communication dont ils ont fait l'expérience et les éléments essentiels d'une communication efficace. Écrivez les mots clés tirés de leurs réponses sur une grande feuille de papier. Vous pouvez compléter leur liste avec les points mentionnés dans le document sur les aptitudes de communication.



10 Minutes



25 Minutes



5 Minutes

3. **Répartissez les stagiaires** en deux ou trois groupes pour parvenir à une définition d'une communication efficace.

Demandez à chaque groupe de présenter sa définition. Prenez quelques minutes pour discuter et parvenir à une définition commune d'une communication efficace.

Demandez aux stagiaires d'imaginer comment les simples faits concernant le cycle de vie du ver de Guinée pourraient facilement être mal compris si la communication est mauvaise.

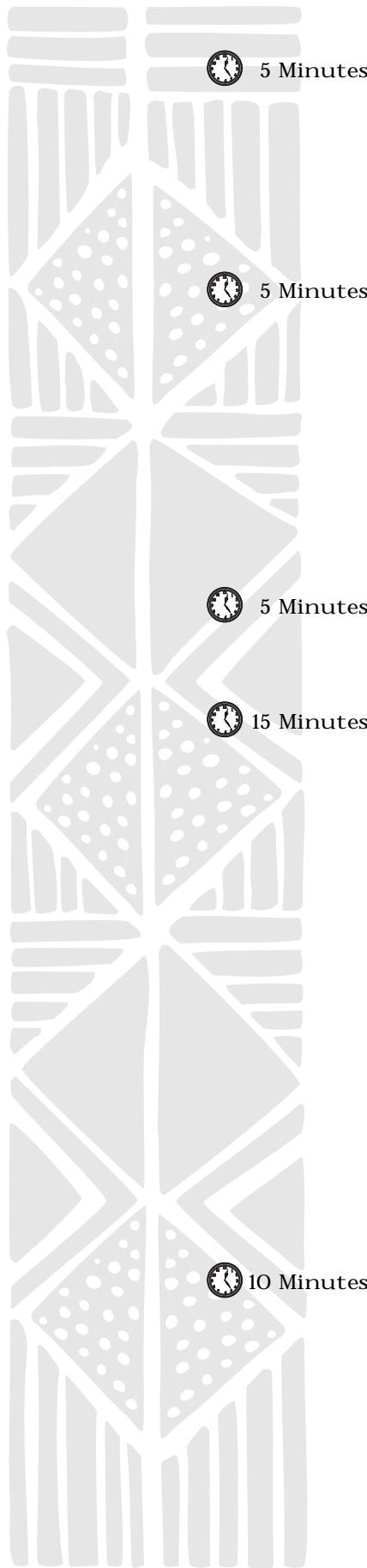
Choisissez un ou deux exemples de mauvaise communication sur la grande feuille de papier pour illustrer les problèmes créés par une mauvaise communication. Demandez aux stagiaires de donner des exemples concrets de confusion ou de mauvaise interprétation des messages sur le cycle de vie du ver de Guinée.

4. **Expliquez** le but d'un bocal à poissons aux stagiaires. Il s'agit d'une technique d'observation structurée d'une démarche de groupe. (Dans notre cas, c'est l'observation des aptitudes de communication et le transfert des informations sur le ver de Guinée.) Un cercle intérieur de participants reçoit un sujet sur lequel ils doivent communiquer tandis que le groupe extérieur observe et commente l'activité du premier groupe.

Pour cet exercice particulier du bocal à poissons, nous utiliserons un jeu de rôles. Il y a de nombreuses autres possibilités, comme une discussion en tête à tête ou en groupe, un chant, une danse, un jeu, etc.

Expliquez aux participants que ce jeu de rôles porte sur le cycle de vie du ver de Guinée mais qu'il peut facilement être adapté à d'autres sujets.





5. Déterminez comment diviser le groupe : selon le nombre de participants, par sexe le cas échéant, ou selon d'autres catégories dictées par les circonstances.
Présentez le jeu de rôles que vous avez préparé aux participants qui se trouvent dans le bocal à poissons et donnez-leur quelques instants pour étudier leurs rôles avant de commencer l'exercice.
6. **Disposez des chaises en cercle** pour les participants à l'intérieur du bocal et un autre cercle de chaises à l'extérieur pour les observateurs. Le cercle extérieur devrait être assez près du cercle intérieur pour entendre et observer sans problème.
7. Une fois que les membres du cercle intérieur sont en place, dites aux membres du cercle extérieur d'observer attentivement et de prendre des notes sur ce qu'ils voient et entendent. Ils devraient garder à l'esprit la discussion précédente sur les critères d'une communication efficace.
8. Laissez le jeu de rôles se dérouler quelques minutes ou jusqu'à ce que les points principaux soient abordés.
9. Lorsque le temps imparti est écoulé, vous avez plusieurs options :
 - a.) Demandez au hasard aux observateurs de commenter ce qu'ils ont observé. Vous voulez uniquement des observations et non des critiques.
 - b.) Demandez aux observateurs extérieurs d'identifier ce qu'ils ont vu, ce qu'ils ont entendu et ce qu'ils ont pensé pendant le jeu de rôles. Recueillez les commentaires sur chaque point séparément.
 - c.) Demandez au cercle intérieur de faire des commentaires sur le jeu de rôles et sur leur impression.

Comparez les commentaires des participants avec la liste des problèmes de communication et des critères de bonne communication établie auparavant.

Demandez aux observateurs quels messages ils ont retenus sur le ver de Guinée dans le jeu de rôles. Les messages étaient-ils clairs? Comment pourraient-ils être mal interprétés à cause des problèmes de communication?
10. Demandez maintenant aux membres du cercle intérieur de recommencer le jeu de rôles en utilisant les aptitudes de communication citées sur la grande feuille de papier. Demandez l'approbation générale du cercle extérieur sur les aptitudes de communication utilisées et répétez les messages principaux sur le cycle de vie du ver de Guinée.



10 Minutes



11. Vous pourriez recommencer l'exercice en inversant les deux cercles. Vous pourriez avoir préparé un deuxième jeu de rôles ou demander aux participants d'interpréter spontanément un scénario de bonne communication.
12. Une fois que l'exercice est terminé, analysez l'expérience avec tous les participants. Profitez-en pour faire un rapprochement entre l'exercice et les aptitudes acquises avec des considérations concernant d'autres secteurs.



ACTIVITÉ DU BOCAL À POISSONS

(EXEMPLE DE JEU DE RÔLES)

CERCLE INTÉRIEUR :

- 1 Volontaire du Corps de la Paix
- 1 Homologue du pays hôte
- 3 Membres d'un comité villageois

SCÉNARIO : Le Volontaire et son homologue rencontrent des membres d'un comité villageois pour parler de la possibilité de lancer une campagne d'information sur le ver de Guinée dans le village.

RÔLES : VOLONTAIRE DU CORPS DE LA PAIX

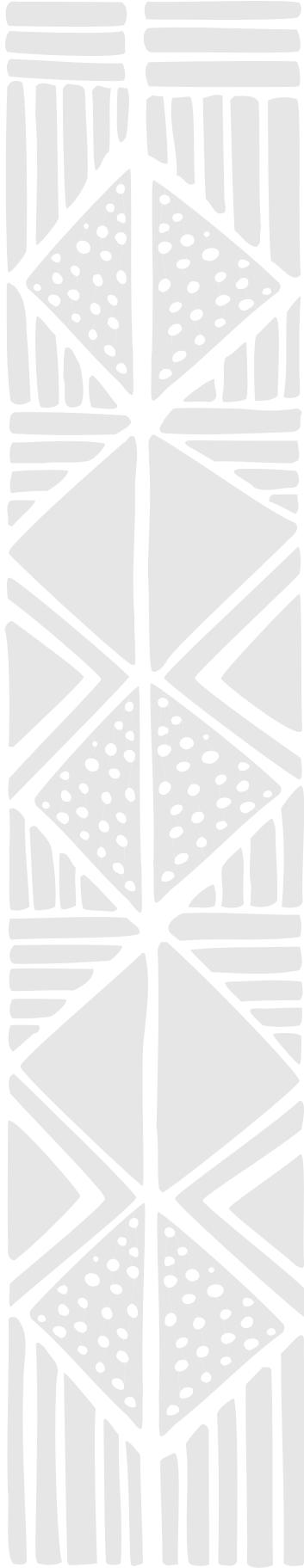
Le Volontaire est un peu nerveux et a tendance à dominer la conversation en parlant trop vite et en employant beaucoup de franglais entrelacé de mots en dialecte local. Il interrompt les autres lorsqu'ils essaient de poser des questions ou de préciser des informations. Il a tendance à parler de façon livresque du ver de Guinée (maladie du ver de Guinée, crustacé hôte [cyclopes], tissu sous-cutané). Il distribue un document aux membres du comité qui ne savent pas lire. Il ne donne pas à son homologue une chance de faciliter la discussion et tout le monde est frustré à la fin. Le Volontaire se plaint que personne ne le comprend.

HOMOLOGUE

Il est diplomate et patient face au Volontaire mais il est très conscient du malaise des membres du comité, qui n'apprécient pas la manière dont la réunion se déroule. Quand il prend la parole ou essaie d'expliquer les principaux points dans le dialecte local pour les membres du comité, le Volontaire l'interrompt et l'homologue finit par en vouloir au Volontaire.

MEMBRES DU COMITÉ

Les membres du comité sont essentiellement là pour écouter, mais leur expression montre clairement qu'ils ne suivent pas la conversation. Ils se tournent vers l'homologue pour se faire expliquer mais celui-ci n'a pas la possibilité de les aider à comprendre. Ils posent des questions sur le cycle de vie du ver de Guinée (d'où vient le ver de Guinée? Comment s'en débarrasser? Comment peut-il se trouver dans mon corps pendant un an sans que je le sente?). Ils sont troublés par les réponses fournies et finissent pas perdre patience.



VARIATIONS DE L'EXERCICE DU BOCAL À POISSONS

1. La méthode du bocal à poissons peut être utilisée pour observer le travail de groupe et aider à définir les rôles joués par les participants ainsi que l'importance relative de chaque rôle. On pourrait demander au cercle extérieur d'observer les points suivants :
 - ◆ Qui parle le plus? Qui reste silencieux?
 - ◆ Quel rôle joue chaque participant?
 - ◆ Comment et pourquoi la discussion tourne-t-elle mal?
 - ◆ Quel langage corporel est employé et que traduit-il?
 - ◆ Comment les conflits sont-ils résolus?
2. La technique du bocal à poissons est utile pour résoudre des problèmes ou prendre des décisions lorsque vous travaillez avec un groupe important. Divisez-le en petits groupes pour examiner un sujet particulier. Formez ensuite un bocal à poissons avec des membres de chaque groupe qui représentent la position de leurs groupes respectifs (dont les membres sont les observateurs extérieurs.) Après quelques instants de discussion, les petits groupes se reforment pour poursuivre la discussion et modifier éventuellement la position qu'ils présenteront au tour suivant. Le processus peut être répété plusieurs fois jusqu'à ce qu'on parvienne à une solution.

POUR UNE FORMATION PLUS EFFICACE,
AJOUTEZ SIMPLEMENT...

DIVERTISSEMENT ANALYSE DÉFI
PATIENCE APTITUDES INFORMATION
CHOIX DU MOMENT ASSURANCE
PRACTIQUE ÉNERGIE PROCÉDURE
PLAISIR SIMPLICITÉ RESPONSABILITÉ
EXPRESSION CORPORELLE
ÉVALUATION ACTIVITÉ CONFIANCE
BUTS GRATITUDE RÉSOLUTION DE PROBLÈMES
CONFIANCE EN SOI RAISONNEMENT
SUIVI PERSPICACITÉ RIRES
OBSERVATION DÉMONSTRATION
ATTITUDE CONFORT ÉCOUTER
CRÉATIVITÉ FACULTÉ D'ADAPTATION
INFORMATION EN RETOUR
RECONNAISSANCE ENSEMBLE
RENSEIGNEMENTS PERTINENCE TOLÉRANCE
APPRÉCIATION PARTICIPATION
PRÉPARATION RESPECT OBJECTIFS
DISPONIBILITÉ URGENCE EMPATHIE
CONSIDÉRATION COMMUNICATION

FASCICULE 9
(D'UNE SÉRIE DE 10)



CORPS DE LA PAIX

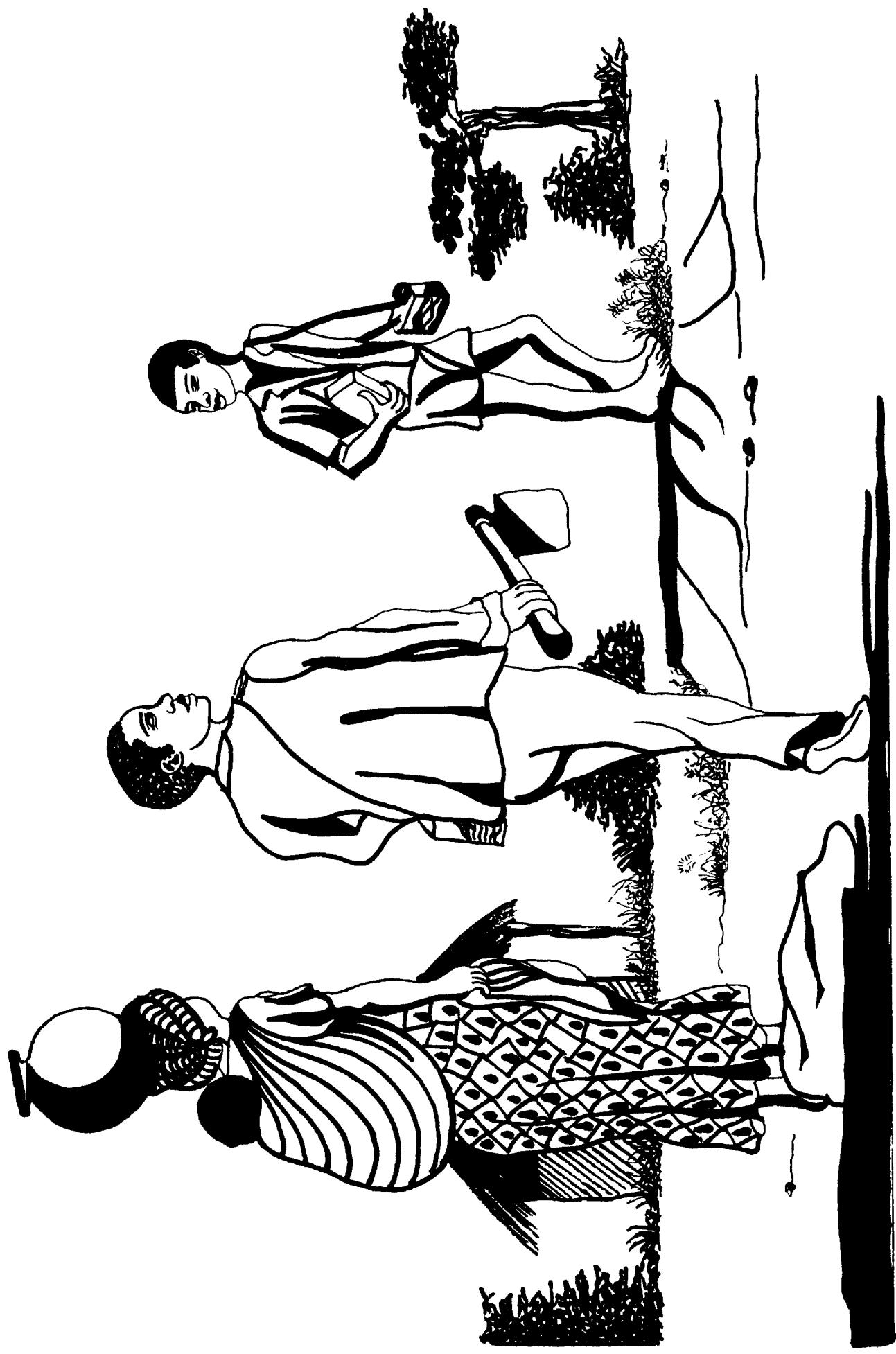


ILLUSTRATION 1

FAMILLE NON INFECTÉE PAR LE VER DE GUINÉE

(Sur cette illustration, le père va travailler aux champs, la mère va chercher de l'eau et l'enfant est heureux de retourner à l'école).

CONSIDÉRATIONS :

- ◆ Notez que l'homme et le petit garçon emportent avec eux des bouteilles d'eau filtrée.
- ◆ Notez que la femme emporte un linge avec elle pour filtrer directement l'eau dans sa cruche. Par mesure de précaution, elle pourrait filtrer l'eau une deuxième fois quand elle arrive chez elle pour verser l'eau de la petite cruche dans la grande cruche familiale. Le filtre devrait être rincé avec de l'eau propre après chaque usage.





ILLUSTRATION 2

FAMILLE INFECTÉE PAR LE VER DE GUINÉE

(Sur cette illustration, une famille entière est confinée chez elle par la maladie du ver de Guinée).

CONSIDÉRATIONS :

- ◆ Personne ne peut aller travailler aux champs. La famille ne pourra pas produire de quoi se nourrir pendant l'année.
- ◆ La maison et la cour ne sont pas entretenues, ce qui crée de mauvaises conditions d'hygiène propices à de nombreuses maladies.
- ◆ La femme ne peut pas vaquer à ses tâches ménagères, ce qui veut probablement dire que la famille se nourrit mal. Les jeunes enfants sont mal soignés (pas de vaccinations) et vivent dans de mauvaises conditions d'hygiène.
- ◆ Les enfants restent des mois sans aller en classe et abandonnent souvent l'école pour de bon.
- ◆ Tout le monde souffre dans la famille.





ILLUSTRATION 3

PRÉVENTION DE LA MALADIE DU VER DE GUINÉE

(Sur cette illustration, une femme filtre l'eau pour sa voisine qui a le ver de Guinée).

CONSIDÉRATIONS :

- ◆ Vérifier que le filtre ou le linge n'est pas percé avant usage.
- ◆ Poser correctement le filtre sur le récipient pour éviter toute contamination accidentielle.
- ◆ Retirer soigneusement le filtre pour éviter toute contamination accidentelle.
- ◆ Secouer le filtre (à l'écart du récipient d'eau filtrée) et bien le laver après usage
- ◆ Couvrir le récipient d'eau filtrée pour le protéger des saletés et des insectes.
- ◆ Aller chercher l'eau pour un membre de la communauté qui est infecté pour éviter de recontaminer la source en tenant les malades à l'écart de l'eau.





ILLUSTRATION 4

PRÉVENTION DE LA MALADIE DU VER DE GUINÉE

(Sur cette illustration, un homme qui travaille aux champs filtre l'eau avant de la boire).

CONSIDÉRATIONS :

- ◆ Vérifier que le filtre ou le linge n'est pas percé avant usage.
- ◆ Poser correctement le filtre sur le récipient pour éviter toute contamination.
- ◆ Retirer soigneusement le filtre pour éviter toute contamination accidentelle.
- ◆ Emporter le filtre et un petit récipient aux champs tous les jours, ou les avoir en permanence avec soi pour s'en servir si l'on a soif.





ILLUSTRATION 5

ÉVITER DE RECONTAMINER L'EAU DE L'ÉTANG

(Sur cette illustration, une femme aide une autre femme infectée par le ver de Guinée à puiser de l'eau dans l'étang).

CONSIDÉRATIONS :

- ◆ Il est important de tenir les personnes infectées à l'écart de l'eau pour éviter que leurs vers de Guinée ne pondent des larves qui recontamineraient la source.
- ◆ Il est recommandé de construire une sorte de digue en bois ou en pierre pour éviter d'entrer dans l'eau pour remplir les cruches d'eau.





ILLUSTRATION 6

ÉDUCATION SANITAIRE DE LA COMMUNAUTÉ

(Sur cette illustration, un agent communautaire mène une session d'information sur la prévention de la maladie du ver de Guinée).

CONSIDÉRATIONS :

- ◆ Chaque intervention dans la communauté doit contenir une part d'information.
- ◆ Essayer de faire participer toute la communauté aux sessions d'information. La responsabilité d'éradiquer la maladie doit être partagée par tous.



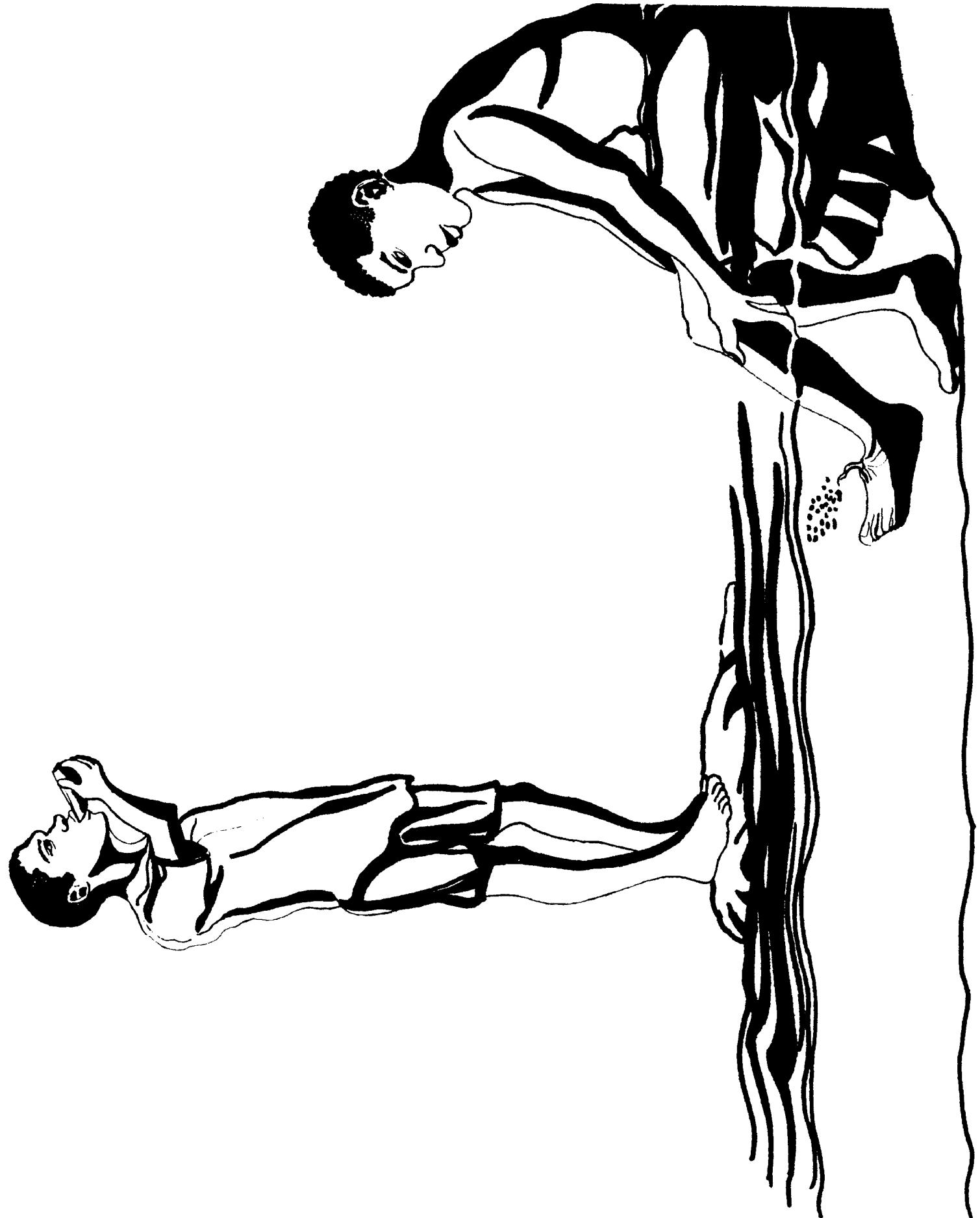


ILLUSTRATION 7

TRANSMISSION DE LA MALADIE DU VER DE GUINÉE

(Dans cette illustration, un homme soulage la douleur d'une plaie due au ver de Guinée et laisse les larves recontaminer l'eau, tandis qu'un autre homme boit l'eau du même étang).

CONSIDÉRATIONS :

- ◆ Lorsque le ver de Guinée entre en contact avec l'eau, il pond des larves.
- ◆ Lorsque les personnes infectées par le ver de Guinée entrent dans l'étang pour puiser de l'eau, se baigner, laver leurs vêtements ou simplement apaiser leurs douleurs, ils recontaminent la source avec des larves du ver de Guinée.
- ◆ Tous ceux qui boivent de l'eau contaminée par le ver de Guinée risquent de tomber malades.
- ◆ Personne ne devrait boire directement l'eau d'une source suspecte sans l'avoir filtrée.





ILLUSTRATION 8*

TRANSMISSION DE LA MALADIE DU VER DE GUINÉE

(Sur cette illustration, une femme infectée par le ver de Guinée puise de l'eau pour sa famille).

CONSIDÉRATIONS :

- ◆ Les femmes sont généralement chargées de puiser l'eau pour leur famille. Elles doivent tout particulièrement comprendre le processus de transmission et le cycle de vie du ver de Guinée.
- ◆ Lorsque le ver de Guinée entre en contact avec l'eau, il pond des larves.
- ◆ Tous ceux qui boivent dans une source d'eau contaminée par le ver de Guinée risquent d'attraper la maladie.
- ◆ Les gens qui ont le ver de Guinée ne doivent pas entrer dans l'eau.

***L'illustration 8 correspond directement à l'illustration 9 pour montrer comment une famille toute entière peut facilement être contaminée.**



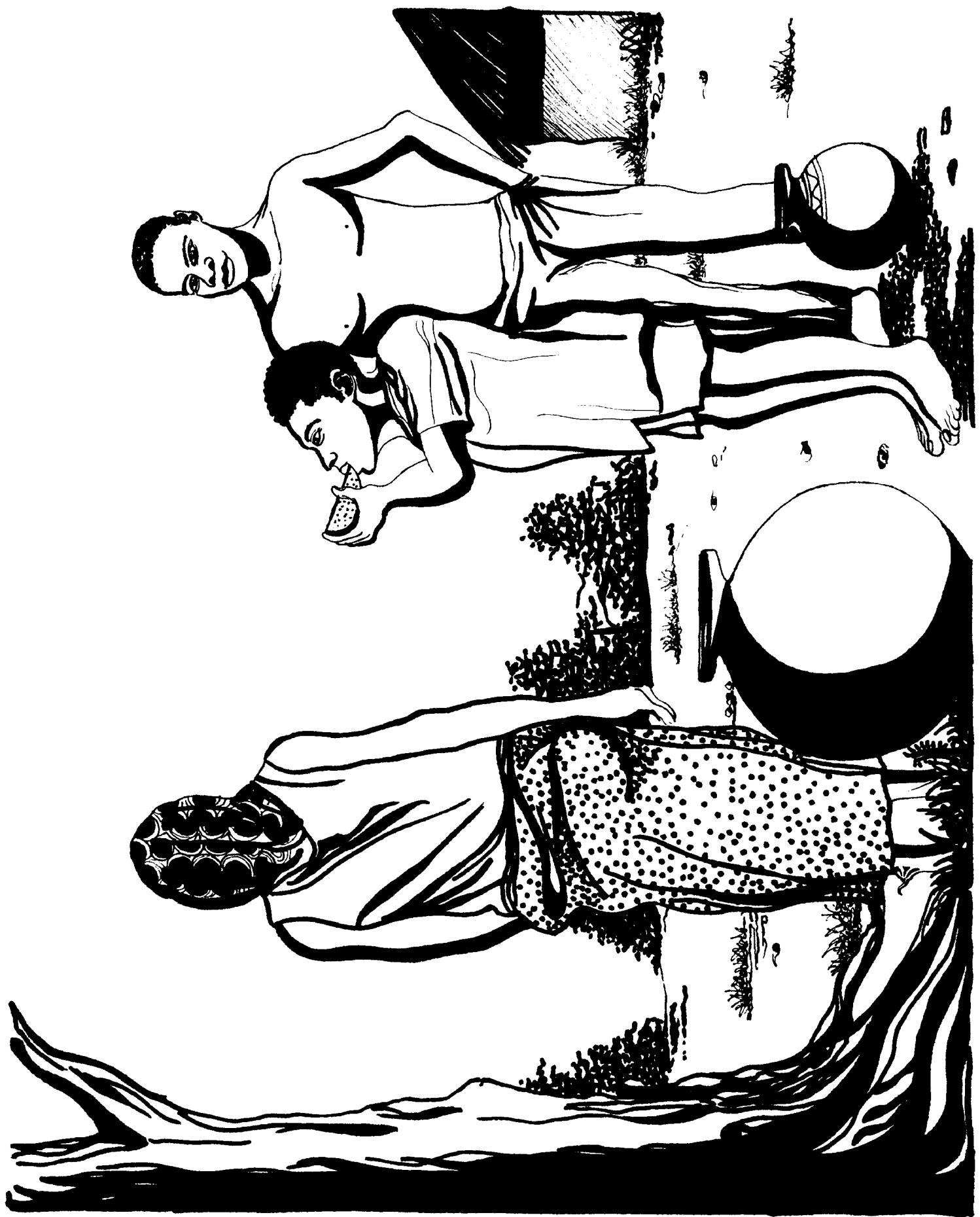


ILLUSTRATION 9*

CAUSE DE LA MALADIE DU VER DE GUINÉE

(Sur cette illustration, un homme et son fils boivent dans une cruche d'eau non filtrée contaminée par le ver de Guinée).

CONSIDÉRATIONS :

- ◆ Tous ceux qui boivent de l'eau non filtrée qui est contaminée par le ver de Guinée risquent de tomber malades.

* Cette illustration correspond directement à l'illustration 8 pour montrer comment une famille toute entière peut facilement être contaminée.





ILLUSTRATION 10

TRANSMISSION DE LA MALADIE DU VER DE GUINÉE

(Sur cette illustration, un homme infecté par le ver de Guinée se baigne dans l'étang où les villageois puisent l'eau qu'ils boivent).

CONSIDÉRATIONS :

- ◆ Quand le ver de Guinée entre en contact avec l'eau, il pond des larves.
- ◆ Tous ceux qui boivent dans une source d'eau contaminée par le ver de Guinée risquent de tomber malades.
- ◆ Les personnes infectées par le ver de Guinée ne doivent pas entrer dans l'eau de la source.



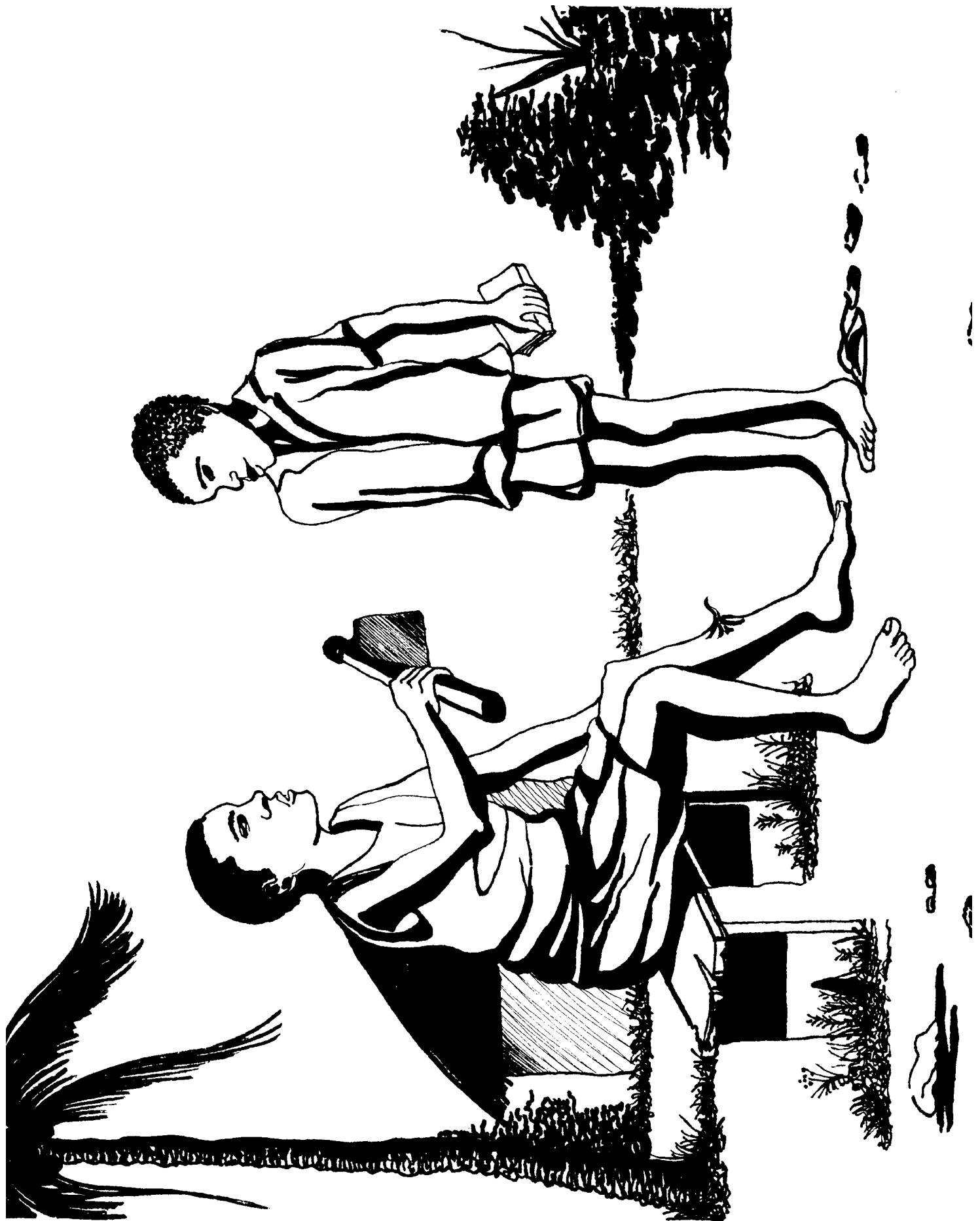


ILLUSTRATION 11

INCIDENCE DE LA MALADIE DU VER DE GUINÉE

(Sur cette illustration, un homme infecté par le ver de Guinée dit à son fils qu'il doit aller travailler aux champs au lieu d'aller à l'école).

CONSIDÉRATIONS :

- ◆ Lorsque les hommes ont le ver de Guinée, il leur est très difficile d'aller travailler aux champs. Cette responsabilité incombe souvent aux enfants qui ne peuvent alors plus aller en classe, ou aux femmes qui ne peuvent plus s'occuper des jeunes enfants si elles vont aux champs.
- ◆ Lorsque les enfants ont le ver de Guinée, ils peuvent être incapacités à vie ou mourir du tétanos. Ils souffrent souvent de malnutrition, l'une des conséquences indirectes de la maladie du ver de Guinée pour la famille, ils manquent souvent l'école pendant longtemps et ont du mal à rattraper leur retard.



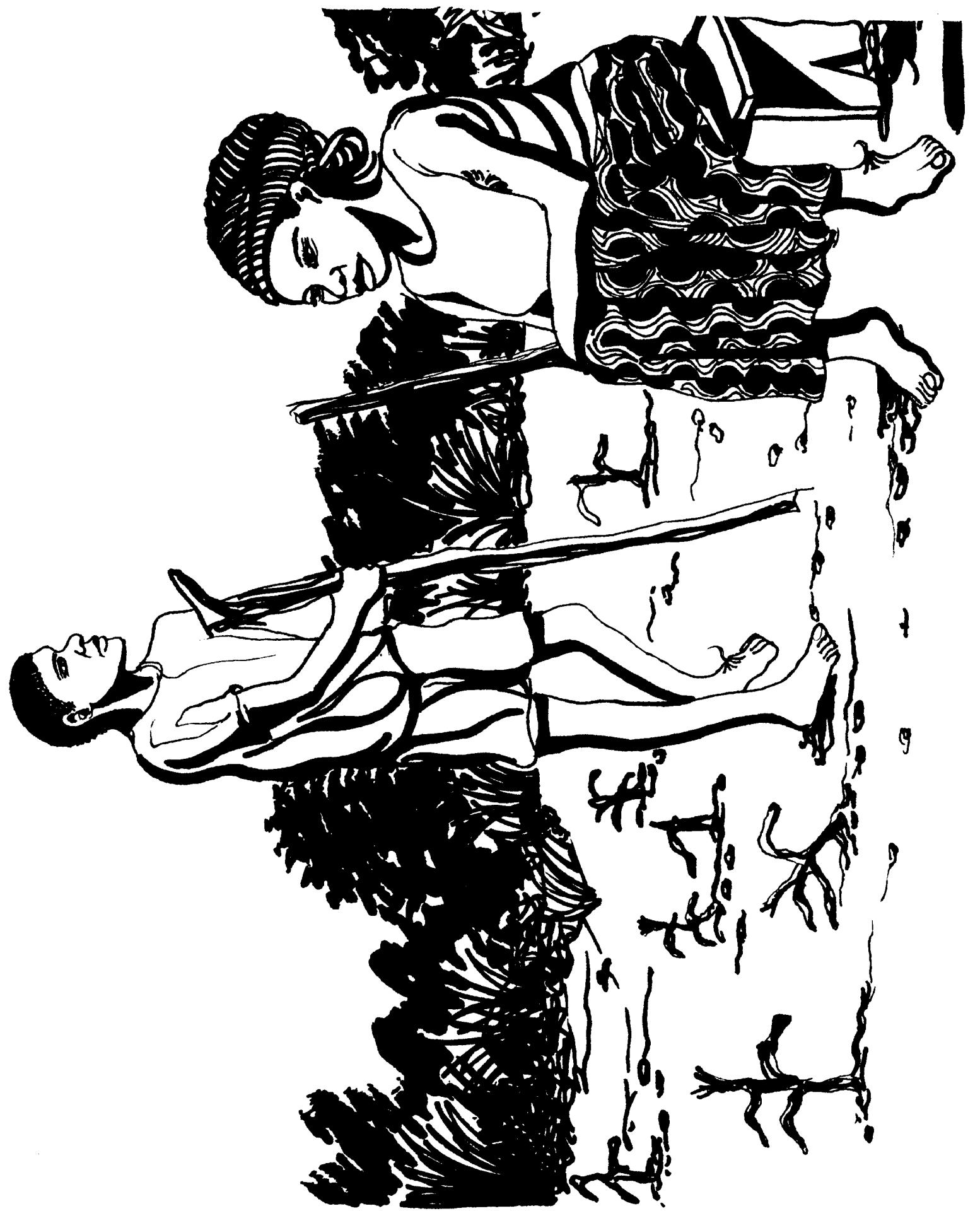


ILLUSTRATION 12

INCIDENCE DE LA MALADIE DU VER DE GUINÉE

(Sur cette illustration, un homme et une femme infectés par le ver de Guinée regardent d'un air triste leurs champs non entretenus).

CONSIDÉRATIONS :

- ◆ Les effets débilitants de la maladie du ver de Guinée se font souvent sentir pendant la saison agricole. La maladie a de profondes répercussions négatives sur la productivité agricole.





ILLUSTRATION 13

INCIDENCE DE LA MALADIE DU VER DE GUINÉE

(Sur cette illustration, une femme infectée par le ver de Guinée est assise chez elle, incapable de s'occuper de ses enfants ou d'entretenir sa maison).

CONSIDÉRATIONS :

- ◆ Lorsque les femmes ont le ver de Guinée, elles sont souvent incapables de s'occuper de leur maison et de prendre soin de leurs enfants ou d'elles-mêmes. Il a été démontré que les enfants des femmes qui ont le ver de Guinée ont moins de chances d'être vaccinés parce que leur mère ne peut pas les amener au dispensaire.
- ◆ Les femmes contribuent souvent aux revenus du ménage par leurs activités commerciales, agricoles ou artisanales, mais lorsqu'elles sont incapacitées par le ver de Guinée, cette source de revenu disparaît et toute la famille en subit les conséquences.
- ◆ La maison et la cour ne sont pas entretenues, ce qui crée des conditions insalubres propices à de nombreuses maladies.



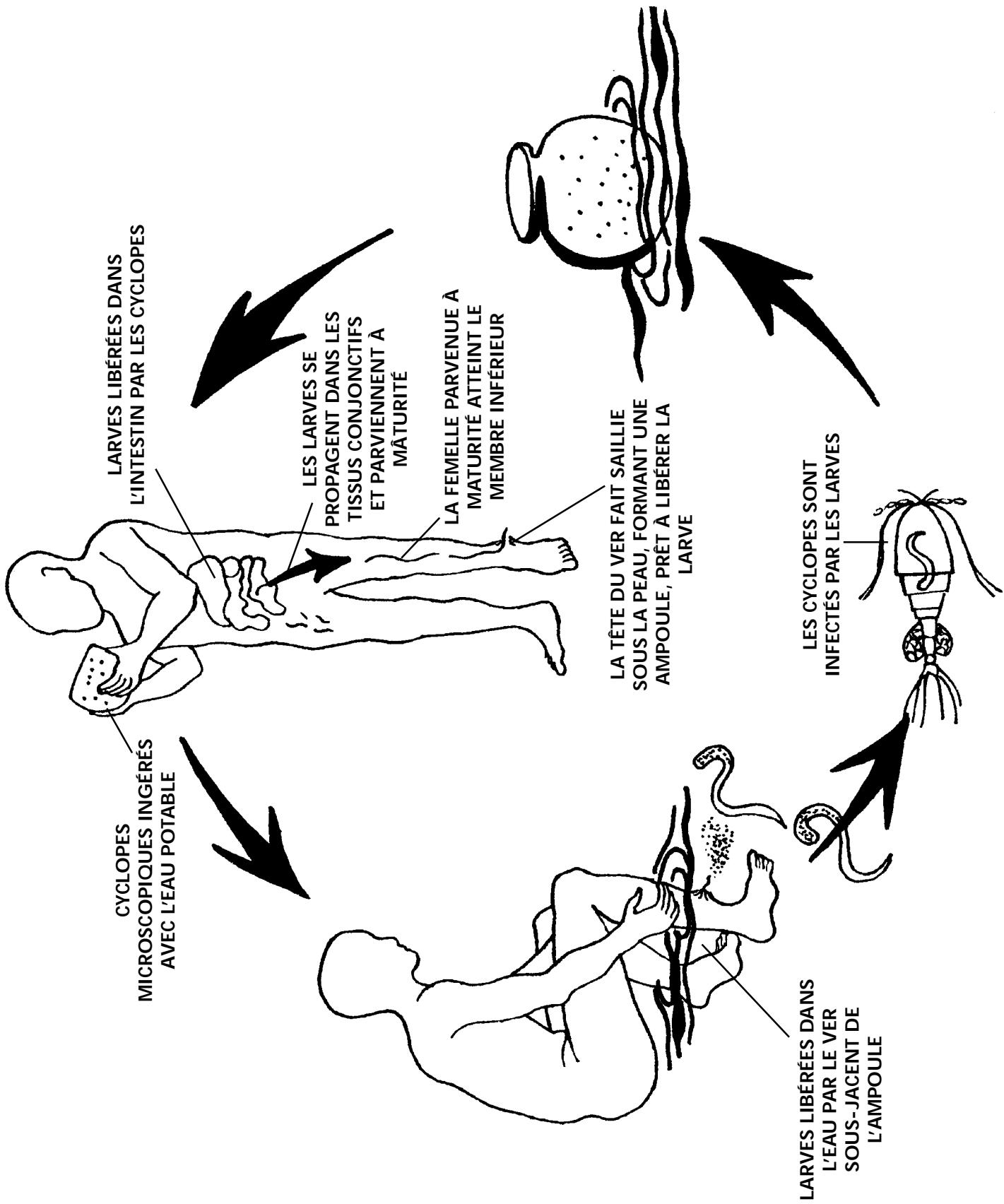


ILLUSTRATION 14

CYCLE DE VIE DU VER DE GUINÉE

(Cette illustration décrit le cycle de vie de la maladie dans un format circulaire).

CONSIDÉRATIONS :

- ◆ Le ver de Guinée pénètre dans le corps lorsqu'on boit de l'eau contenant des cyclopes infectés par les larves du ver de Guinée.
- ◆ Les cyclopes meurent dans l'estomac et libèrent les larves du ver de Guinée qui pénètrent dans les parois de l'intestin.
- ◆ Les vers mâles et femelles s'accouplent au bout de trois mois environ. Le mâle meurt.
- ◆ Au bout de huit mois, le ver femelle adulte atteint la surface de la peau (généralement dans les membres inférieurs).
- ◆ Un an après que la personne infectée a bu l'eau contaminée, le ver est prêt à sortir de la peau. La personne infectée n'avait aucun symptôme jusqu'à présent. Une ampoule douloureuse se forme. Les personnes infectées essaient d'apaiser leur douleur en plongeant les plaies dans l'eau.
- ◆ Au contact de l'eau, le ver pond des larves, recontaminant l'eau et perpétuant le cycle de la maladie.





ILLUSTRATION 15

ÉDUCATION SANITAIRE

(Sur cette illustration, on démontre comment filtrer l'eau).

CONSIDÉRATIONS :

- ◆ Chaque intervention dans la communauté doit contenir une part d'information.
- ◆ Pour démontrer la bonne façon de filtrer l'eau :
 - ◆ Inspecter le filtre avant usage pour voir s'il est endommagé.
 - ◆ Placer correctement le filtre sur le récipient pour éviter de contaminer accidentellement l'eau à l'intérieur.
 - ◆ Retirer soigneusement le filtre du récipient pour éviter de faire tomber accidentellement des cyclopes dans le récipient.
 - ◆ Laver le filtre après chaque usage.





ILLUSTRATION 16

TRAITEMENT DE LA MALADIE DU VER DE GUINÉE

(Sur cette illustration, un homme lave sa plaie pour éviter une infection. Une discussion sur le ver de Guinée se déroule à l'arrière-plan).

CONSIDÉRATIONS :

- ◆ De nombreuses croyances et coutumes traditionnelles entourent le traitement de la maladie. Renseignez-vous sur les croyances locales et soyez diplomatique lorsque vous suggérez les traitements suivants généralement acceptés :
 - ◆ Bien nettoyer les plaies. Laver à l'eau et au savon au moins une fois par jour. Ne jamais laver la plaie en la plongeant dans la source d'eau. Utiliser un récipient d'eau de lavage à la place, et ne pas rejeter l'eau dans la source.
 - ◆ Suggérer de nettoyer la plaie avec un antiseptique avant d'appliquer des huiles ou des herbes traditionnelles.
 - ◆ Poser un pansement propre si c'est acceptable.
 - ◆ Appliquer des antibiotiques externes pour éviter les infections secondaires.
 - ◆ Soulager la douleur en donnant de l'aspirine si possible.
 - ◆ Se faire vacciner si possible contre le tétanos.
 - ◆ Enrouler lentement et soigneusement le ver autour d'une allumette lorsqu'il sort. Envelopper ou attacher l'allumette pour éviter qu'elle ne se déroule. Tourner un peu plus chaque jour jusqu'au premier signe de résistance. Ne pas aller plus loin, sinon le ver risque de se casser, ce qui risquerait d'aggraver l'infection ou de causer des complications.



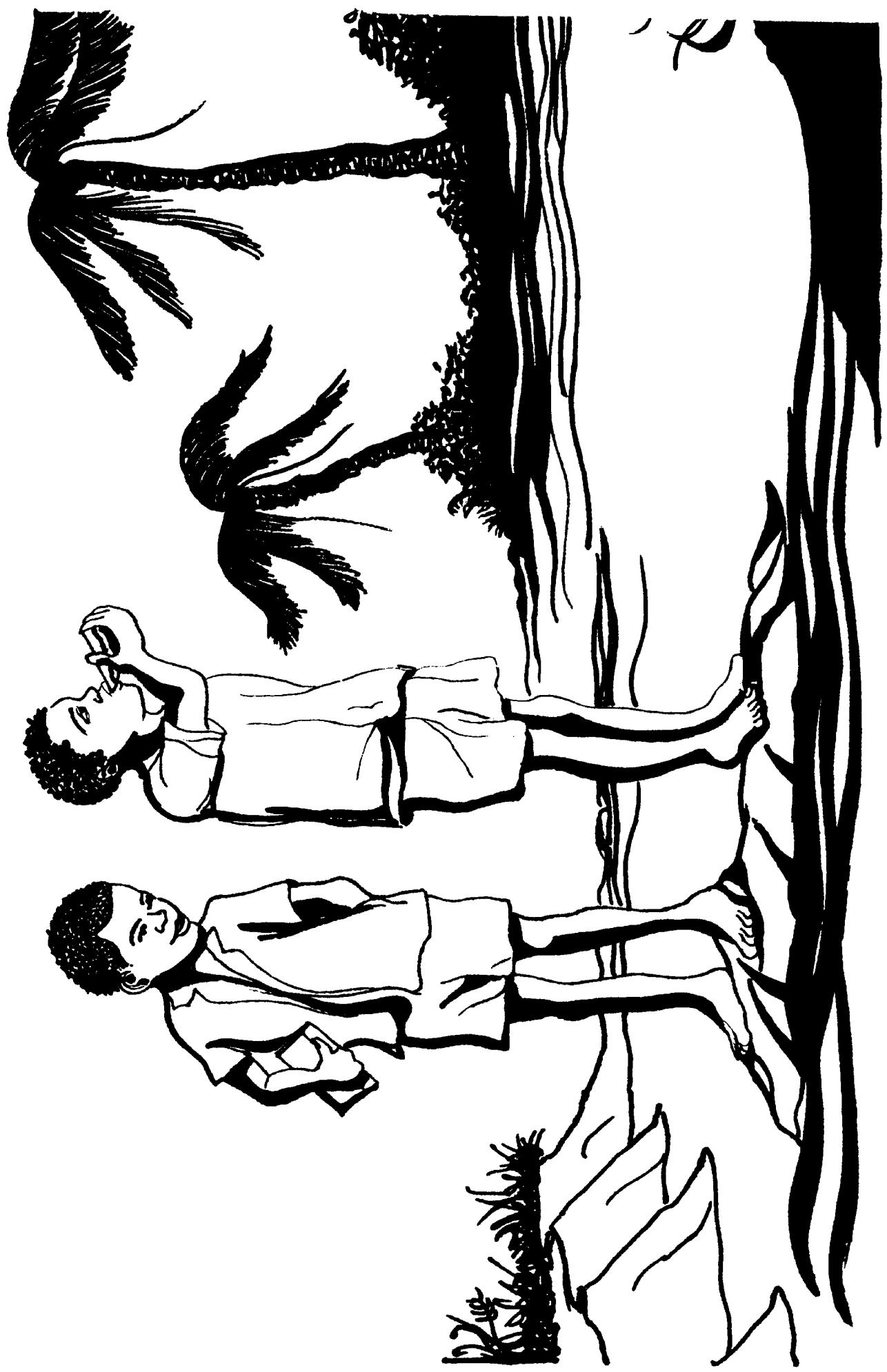


ILLUSTRATION 17

TRANSMISSION DE LA MALADIE DU VER DE GUINÉE

(Sur cette illustration, des enfants s'arrêtent dans un étang infecté pour boire en rentrant de l'école).

CONSIDÉRATIONS :

- ◆ Tous ceux qui boivent dans une source d'eau contaminée par le ver de Guinée risquent de tomber malades s'ils ne filtrent pas ou ne traitent pas l'eau avant de la boire.

